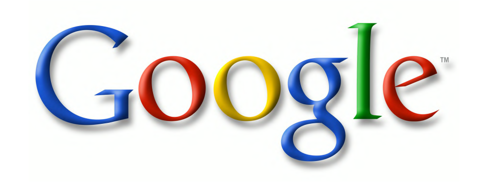





Honos
Erit huic quoque
Luto.

63.

# RECÜEIL
# DE
# CONTES.

# LES CENT NOUVELLES NOUVELLES.

SUIVENT LES CENT NOUVELLES

CONTENANT

Les Cent Histoires Nouveaux,
Qui sont moult plaisans à raconter,
En toutes bonnes Compagnies;
PAR MANIERE DE JOYEUSETÉ.

TOME SECOND.



A LA HAYE,
Chez P. GOSSE & J. NEAULME.
M. DCCXXXIII.

## NOUVELLE XLVI.

# LES POIRES PAYE'ES.

CEn eſt pas choſe eſtrange ne peu accouſtumée que moines hantent & frequentent voulentiers les Nonnains. A ce propos il aduint n'agueres que vng maître Jacopin tant hanta & frequenta vne bonne maiſon de Dames de Religion de ce Royaulme qu'il paruint a ſon intencion laquelle étoit de couchier auec vne des Dames de leans, & puis qu'il eut ce bien s'il étoit diligent & ſongneux de ſoy trouuer vers celle qu'il aimoit plus que tout le demourant du monde, & tant y continua & hanta que l'Abeſſe de leans & pluſieurs des Relligieuſes s'en appeceurent de ce que étoit dont elles furent bien mal contentes : mais toutesfois affin des eſuiter eſclandre elles n'en dirent mot voire au Relligieux, mais trop bien chanterent la leçon a la Nonnain, laquelle ſe ſceut bien excuſer, mais l'Abbeſſe qui veoit cler & étoit bien aperceuante congneut tantoſt a ſes reſponſes & excuſances aux manieres qu'elle tenoit & aux apparences qu'elle auoit veu qu'elle étoit coupable du fait, ſi voulut pourueoir de remede, car elle fit tenir bien court accauſe de cette Relligieuſe, toutes les aultres fermer les huis des cloitres,& des aultres lieux de leans, & tellement fit que le poure Jacopin ne pouuoit plus venir veoir ſa Dame. Si lui en deſplaiſoit & a elle auſſi il ne le faut demander, & vous dis bien qu'ils penſoient & nuit & jour

par quelle façon & moyen ils se pourroient rencontrer, mais ils ny sçauoient engin trouuer. Tant faisoit faire sus eux le guet Madame l'Abbesse. Or aduint vng jour que vne des niepces de Madame l'Abbesse se marioit & faisoit sa feste en l'Abbaye & y auoit grosse assemblée des gens du pays, & étoit Madame l'Abbesse fort empeschée de festoier les gens de bien que étoient venus a la feste faire honneur a sa niepce. Si s'aduisa bon Jacopin de venir veoir sa Dame, & que a l'aduenture il pouroit être si heureux, que de la trouuer en belle & il y vint comme il proposa, & de fait trouua ce qu'il queroit & accause de la grosse assemblée, & de l'empeschement que l'Abbesse & ses guettes auoient, il eut bien loisir de dire ses doleances & regretter le bon temps passé & elle que beaucoup le aimoit le vit trés voulentiers, & se en elle eut été aultre chiere lui eut fait, & outre aultres parolles il lui dit: helas mamye vous sçauez qu'il y a ja long temps que point ne sceusmes deuiser ainsi que nous saoulions ie vous prie s'il est possible tandis que l'hostel de ceans est fort donné a aultre chose que nous guetter, que vous me diez ou ie pouray parler a vous a part; ainsi m'est Dieu dit elle mon amy ie ne le desire pas mains que vous, mais ie ne sçay penser lieu ne place ou ie le puisse faire, car tout le monde est tant par ceans qu'il ne seroit pas en moy d'entrer en ma chambre, tant y a d'estrangiers que sont venus a cette feste, mais ie vous diray que vous ferez. Vous sçauez bien ou est le grant jardin de ceans, ne faites pas? Saint Jehan oui dit il ie sçay bien ou il est: vous sçauez que au coing de ce jardin dit elle y a vng trés beau

preau bien enclos de belles hayes fortes & espesses, & au milieu vng grant poirier que rendent le lieu vmbrageux & couuert, vous vous en yrez la & me attendrez, & tantost que ie pouray eschapper ie feray diligence d'y moy trouuer vers vous, elle fut beaucoup merciée & dit maître Jacopin qu'il s'y en alloit tout droit. Or deuez vous sçauoir que vn jeune galand venu a la feste n'étoit gueres loing de ces deux amans s'y ouit & entendit toute leur conclusion & pource qu'il sçauoit bien le lieu ou étoit ledit preau il s'aduisa & proposa en soy de s'en aller embuscher pour veoir le desduit & les armes qu'ils auoient entreprins de faire. Il se mit hors de la presse, & tant que piez le peurent porter il s'en court vers ce preau, & fit tant qu'il se trouua auant le Jacopin, & lui la venu il monte sus le beau poirier qui étoit large & ramu, & trés bien vestu de feüilles & de poires, & si embuscha si bien qu'il n'étoit pas aisé a veoir. Il n'y eut gueres été que vecy bon Jacopin qui attrote en regardant derriere lui se ame le suiuoit, & Dieu qu'il fut bien joyeulx de soy trouuer en ce beau lieu, il se garda bien de leuer les yeulx contre mont, car jamais ne se fut douté qu'il y eut eu quelqu'un, mais tousjours auoit lœil vers le chemin qu'il étoit venu, tant regarda qu'il vit sa Dame venir le grant pas, laquelle fut tost emprés lui si firent grant feste & bon Jacopin d'oster son manteau & son capulaire, & commença a baiser & accoler bien secrettement la belle, si voulurent faire ce pourquoy ils étoient venus, & se met chascun en point, & ce faisant commença a dire la Nonain. Pardieu mon amy frere Aubery, je vueille bien que vous sachez que

vous auez aujourdhui a Dame & en votre beau commandement l'vng des beaux corps de notre Relligion, je vous en fais juge vous le voyez, régardez quel tetin, quel ventre, quelles cuisses & du surplus il ny a que dire. Par ma foy dit frere Aubery seur Jehanne mamye, ie congnois ce que vous dictes, mais aussi vous pouuez dire que vous auez pour seruiteur, vng des beaulx Religieux de notre ordre aussi bien fourny de ce que vn homme doit auoir que nul aultre, & a ces mots mit la main au baton dont il vouloit faire ses armes & le brandissoit voyant sa Dame en lui disant qu'en dites vous, que vous en semble, n'est il pas beau, ne vault il pas bien vne belle fille, certes oui dit elle & aussi l'aurez vous dit le Jacopin. Et vous aurez dit lors cellui qui étoit dans le poirier dessus eulx des meilleures poires du poirier, lors prent a ses deux mains les branches du poirier, & fait tomber en bas sus eux des poires trés largement dont frere Aubery fut tant effroyé qu'à peu qu'il neut le sens de reprendre son manteau. Si s'en picque tant qu'il peult sans arrester & ne fut asseuré tant qu'il fut hors de leans.

Et la Nonain qui fut autant effroyée que lui ne se sceut si tost mettre en chemin que le galant du poirier ne feust descendu, lequel la print par la main & lui deffendit le partir & lui dit mamye il vous fault payer le fruitier. Elle qui étoit prinse & surprinse voit bien que reffus n'étoit pas de saison si fut contente que le fruitier fit ce que frere Aubery auoit laissé en train.

## NOUVELLE XLVII.

# LES DEUX MULES NOYE'ES.

EN Prouence auoit nagueres vn President de haute & bien heureuse renommée que trés grant clerc & prudent étoit vaillant aux armes, discret en conseil, & au brief dire, en lui étoient tous les biens dequoi on pouroit jamais loüer homme. D'vne chose tant seulement étoit noté dont il n'étoit pas cause, mais étoit cellui a que plus en desplaisoit, aussi la raison y étoit, & pour dire la note que de lui étoit, c'étoit qu'il étoit coulx par faulte d'auoir femme aultre que bonne. Le bon seigneur veoit & congnoissoit la desloyaulté de sa femme & la trouuoit encline, & étoit de tous points a sa puterie,& quelque sans que Dieu lui eut donné, il ne sçauoit remede a son cas, forts de soi taire & faire du mort, car il n'auoit pas si peu leu en son temps qu'il ne sçeut vrayment que correctiou na point de lieu a femme de tel état. Touttesfois vous pouuez penser que vng homme de couraige vertueux comme cestuy étoit ne viuoit pas bien a son aise, mais fault dire & conclure que son dolent cueur portoit la paste au four de ceste mauldite infortune, & par dehors auoit semblant & maniere de rien sçauoir & apperceuoir le gouuernement de sa femme. Vng de ses seruiteurs le vint trouuer vng jour en sa chambre a part, & lui va dire par

grant sans, Monseigneur ie suis celluy qui vous vouidroye aduertir comme ie dois de tout ce qui vous peut toucher de votre honneur, ie me suis prins & donné garde du gouuernement de votre femme, mais ie vous asseure quelle vous garde trés malloyaulté quelle vous a promise, car asseurement vng tel qu'il lui nomma tient votre lieu bien souuent. Le bon President saichant bien l'état de sa femme lui respondit trés fierement. Ha ribault ie sçai bien que vous mentez de tout ce que me dictes. Ie congnois trop ma femme elle n'est pas telle non, & vous ay ie nouri si longuement pour me rapporter vne telle bourde, voire de celle que tant est honneste bonne & loyalle, & vrayment vous ne m'en ferez plus, dictes que ie vous dois, & vous en allez bientost, & ne vous trouuez jamais deuant moy si chiér que vous aimez votre vie. Le poure seruiteur qui cuidoit faire grant plaisir a son maître de son aduertance dit ce qu'il lui debuoit, le President lui baille & il le reçeut & sen alla. Notre bon President voyant encores de plus en plus resfréschir la desloyaulté de sa femme étoit tant mal content & si trésfort troublé que on ne pouroit plus. Si ne sçauoit que penser ne ymaginer par quelle façon ils en pouroit honnestement déscharger, si aduisa que sa femme deuoit aller a vnes nopces. Il vint a vng varlet que la garde de ses cheuaulx auoit, & aussi d'vne belle mulle qu'il auoit & lui dit garde bien que tu ne bailles a boire a ma mulle de nuit ne de jour, tant que ie le dirai, & a chascune fois que tu lui donneras son auoine si lui metz parmi vne bonne pongnie de sel & gardés que tu n'en sonnes mot, non ferai ie dit le varlet. Quant le

jour des nopces de la Cousine de Madame la Presidente approucha elle dit au bon President. Monseigneur si c'étoit votre plaisir, & ie me trouueroye voulentiers aux nopces de ma Cousine qui se feront dimanche prouchain en vng tel lieu, vraiment mamye dit il j'en suis trés bien content. Allez Dieu vous conduie. Je vous mercie Monseigneur dit elle, mais ie ne sçai bonnement comment y aller, ie ny menasse point voulentiers mon chariot pour le tant peu que ie y ay a être, votre haquenée aussi, est tant desroyé que par ma foy ie n'oseroye pas bien entreprendre le chemin sus elle, & bien prenez ma mulle. Le jour de partir vint & s'apresterent les seruiteurs de Madame la Presidente & ses femmes, que la deuoient seruir, & accompaigner pareillement vont venir a cheual deux ou trois gorgias que la deuoient accompaigner que demandent se Madame est preste, & elle leur fait sçauoir quelle viendroit maintenant elle fut preste & vint en bas en la compaignie de ces gentilz gorgias aueques ses femmes & ses seruiteurs passa Madame la Presidente par la ville, & se vint trouuer aux champs, & tant alla qu'elle vint arriuer en vng trés mauuais destroit auprés duquel passe la grosse riuiere du rosne, & comme ceste mulle qui n'auoit beu de huit jours aperceut la riuiere courant sans demander pont ne passage elle de plain vol saillit dedens a tout sa charge qui étoit du precieux corps de Madame, ceux que le veirent la regardent trés bien, mais aultre secours ne lui firent, car aussi il n'étoit pas en eulx, si fut Madame noyée dont ce fut grant dommaige, & la mulle quant elle eut beu son saoul nagea tant par le Rosne qu'elle trou-

na lissuë & saillit dehors. La compaignie fut beaucoup troublée, si s'en retourna a la ville, & vint l'vng des seruiteurs de Monseigneur le President le trouuer en sa chambre qui n'attendoit aultre chose que les nouuelles que lui va dire tout pleurant la piteuse aduendure de Madame sa Maîtresse. Le bon President plus joyeulx en cuëur que oncques ne fut se monstra trés desplaisant, & de fait se laissa cheoit a terre du hault de lui ménnant trés piteux duëil en regrettant sa bonne femme. Il maudissoit sa mulle les belles nopces que firent sa femme partir ce jour, & Dieu dit il ce vous est grant reprouche que êtes tant de gens & n'auez sçeu rescoure la poure femme que tant vous aimoit : vous êtes lasches & meschans, & l'auez bien monstré. Le seruiteur & les aultres aussi s'exuserent le mains mal qu'ils sçeurent & laisserent Monseigneur le President que loüa Dieu a joinctes mains de ce qu'il est si honnestement quitte de sa femme.



## NOUVELLE XLVIII.

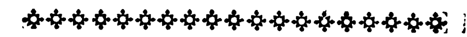
# LA BOUCHE HONNETE.

VN gentil Compaignon deuint amoureux d'vne jeune Damoiselle que nagueres étoit mariée, & le moins mal qu'il sceut aprez qu'il eut trouué façon d'auoir vers elle accointance il lui compta son cas au raport qu'il fit il étoit fort malade, & a la verité dire aussi étoit il bien en pique, elle fut si doulce & gracieuse quelle lui bailla bonne audience & pour la premiere fois il se partit trés content de la responce qu'il eut, S'il étoit bien feru au pa-

rauant encores fut il plus touché au vif quant il eut dit son fait si ne dormit ne nuit ne jour de force de penser a sa Dame, & de trouuer la façon & maniere de paruenir a sa grace il retourna a sa queste quant il vit son point, & Dieu sçait s'il auoit bien parlé la premiere fois que onques fit il mieulx son personnaige a la deusiesme, & si trouua de son heur sa Dame assez encline a passer sa requeste dont il ne fut pas moyennement joyeux, & pource qu'il n'auoit pas tousjours le temps ne le loisir de soy tenir vers elle, il dit a cette fois la bonne voulenté qu'il auoit de lui faire seruice & en quelle façon. Il fut mercié de celle qui étoit tant gracieuse qu'on ne pouroit plus. Brief il trouua en elle tant de courtoisie en maintient & parler qu'il n'en sceut plus demander si se cuida aduancer de la baiser, mais il en fut reffusé de tous points; mêmes quant vint au partir il ne peult onques finer dont il étoit trés esbahy. Et quant il fut dehors de elle, il se doubta beaucoup de non point paruenir a son intencion, veu qu'il ne pouuoit obtenir d'elle vn seul baiser. Il se conforte d'autre costé des gracieuses parolles qu'il auoit eu au dire adieu, & de lespoir qu'elle lui auoit baillé, il reuint comme les aultres fois de rechief a sa queste & pour abreger tant y alla, & tant y vint qu'il eut heure assignée de dire le surplus a sa Dame a part, de ce que ne vouldroit declarer entre eux deux, & pource que temps étoit il print congé d'elle si l'embrassa bien doulcement & la voulut baiser & elle s'en deffendit trés bien & lui dit assez rudement, ostez ostez laissez moy, ie nay cure d'être baisée. Il s'excusa & le plus gracieusement que onques & sur ce partit, &

queſt ce dit il en ſoy mêmes jamais ie ne veis cette maniere en femme, elle me fait la meilleure chere du monde & ſi ma desja accordé tout ce que ie lui ay oſé requerre, mais encores n'ay peu finer d'vng poure baiſier. Quant il fut heure il vint ou ſa Dame lui auoit dit, & fit ce pourquoy il y vint tout a ſon beau loiſir car il coucha entre ſes bras toute la belle nuit, & fit tout ce qu'il voulut excepté ſeulement le baiſer pour laquelle cauſe il ſesmerueilloit moult en ſoy même, & ie n'entens point cette manie de faire diſoit il en ſon pardedens, cette femme veult bien que ie couche aueccques elle & faire tout ce quil me plaiſt, mais du baiſer ie n'en fineroye n'en plus que de la vraye croix. Par la mort bieu ie ne ſçay entendre cecy il fault qu'il y ait aucun myſtere, il eſt force que ie le ſaiche. Vng jour entre les aultres qu'il étoit auec ſa Dame a goguettes & qu'ils étoient beaucoup de hait tous deux, il lui dit, mamie ie vous requiers dites moy que vous meut de me tenir ſi grant rigueur quant ie vous veil baiſer, vous mauez baillé la joyſſance de votre gracieux & beau corps tout entierement, & d'vng petit baiſer vous me faites reffus mon amy dit elle vous dictes vray, le baiſer vous ay ie voirement reffuſé & ne vous y attendez point vous n'en finerez jamais & la raiſon y eſt bonne ſe la vous diray, il eſt vray quant jeſpouſay mon mary que je lui promis de la bouche tant ſeulement beaucoup de moult belles choſes, & pource que ma bouche lui a promis de lui être loyalle ie ſuis celle que lui veuille bonne entretenir, & ne ſouffreroye pour mourir qu'autre que lui y toucha, elle eſt ſienne & a nul autre, & ne vous attendez

de riens y auoir, mais mon derriere ne lui a rien promis ne juré, faites de lui, du ſurplus, ma bouche hors, ce qu'il vous plaira ie le vous abandonne, l'aultre commença ariere trésfort, & dit mamie ie vous mercie, vous dictes trés bien, & ſi vous ſçay grant gré que vous auez la franchiſe de bien garder votre promeſſe, a Dieu ne vueille dit elle que ie lui face faulte, en la façon qu'auez oui fut cette femme obſtinée. Le mary auoit la bouche ſeulement, & ſon amy le ſurplus, & ſe daduenture le mary ſe ſeruoit aucune fois des aultres membres ce n'étoit que par maniere d'emprunt, car ils étoient a ſon amy par le bon delle, mais il veoit cet auantaige que ſa femme étoit contente qu'il en prenſiſt ſur ce quelle auoit donné, mais pour riens n'eut ſouffert que l'amy eut joui de ce qu'a ſon mary auoit donné.



## NOUVELLE XLIX.

# LE CUL D'ECARLATE.

Nagueres qu'en la ville d'Arras auoit vng bon marchant auquel il meſcheut d'auoir femme eſpouſée qui n'étoit pas des meilleures du monde, car elle ne tenoit ſerre, quelle put veoir ſon coup, & quelle trouua a qui, non plus que vne vieille arbaleſtre. Ce bon marchant ſe donna garde du gouuernement de ſa femme, il en fut auſſi aduerti par aulcuns ſes plus priuez amis & voiſins ſi ſe bouta en vne grant freneſie & bien parfonde melencolie dont il ne vault pas mieulx, puis s'aduiſa

qu'il esprouueroit s'il sçauoit par aucune bonne façon se nullement il pouroit veoir ce qu'il sçait que bien peu lui plaira, c'étoit de veoir venir en son hostel & en son domicile deuers sa femme vng ou plusieurs de ceulx que on dit que sont lieutenans, notre marchant feignit vng jour d'aller dehors & s'embuscha en vne chambre de son hostel dont lui seul auoit la clef, & veoit ladite chambre sur la cour. Et par aulcuns secrets pertuis & plusieurs treilles regardoit en plusieurs aultres lieux & chambres de leans. Tantost que la bonne femme pensa que son mary étoit dehors elle fit prestement sçauoir a vng de ses amis qu'il vensist vers elle, & il obeit comme il deuoit. Car il suiuit pié a pié la meschine que l'étoit allé querir. Le mary que comme dit est étoit caché en sa chambre, vit trés bien entrer celui qui venoit tenir son lieu, mais il ne dit mot, car il veult veoir plus auant s'il peut. Quant l'amoureux fut leans la Dame le mena par la main tout deuisant en sa chambre & serra lhuis & se commencerent a baiser & accoller, & faire la plus grant chiere de jamais, & la bonne Damoiselle de despouiller sa robbe, & soy mettre en cotte simple, & bon Compaignon de la prendre a bons bras de corps, & faire ce pourquoy il étoit venu, & tout ce, veoit a l'œil le poure mary par vne petite treille, pensés s'il étoit a son aise, même il étoit si prest deulx qu'il entendoit pleinement tout ce qu'ils disoient.

Quant les armes d'entre la bonne femme & son seruiteur furent acheuées il se misdrent sus vne couche que étoit en la chambre & se commencerent a deuiser de plusieurs choses, & comme le seruiteur regardoit

regardoit sa Dame que tant belle étoit que merveilles il la recommence a rebaiser & dit en cela faisant. Mamie a qui est cette belle bouche, c'est a vous mon amy dit elle, & ie vous en mercie dit il, & ces beaulx yeux a vous aussi dit elle, & ce beau tetin, qui est si bien troussé n'est il pas de mon compte dit il, oui par ma foy mon amy dit elle, & non autre. Il met aprez la main au ventre a son deuant, ou il ny auoit que redire, si lui demanda a que est ceci mamie. Il ne le faut ja demander dit elle on sçait bien que tout est votre. Il vint aprés getter la main sur le gros derriere d'elle; & lui demanda en soubzriant a que est cecy. Il est a mon mary dit elle c'est sa part, mais tout le demourant est votre, & vrayment dit il ie vous en remercie beaucoup. Je ne me dois pas plaindre, vous m'auez trés bien parti, & aussi d'autre costé par ma foy pensez que ie suis tout entier vostre. Je le sçay bien dit elle, & aprés ces beaux dons & offres qu'ils firent l'vng a l'autre ils recommencerent leurs armes de plus belle & ce fait le gentil seruiteur partit de leans, & le poure mary que tout auoit veu & oui tant couroucé qu'il n'en pouuoit plus enrageoit tout vif, toutesfois pour mieulx faire il auala cette premiere & a lendemain fit trés bien son personnage faisant semblant qu'il venoit de dehors, & quant vint sur le point du disner il dit a sa femme qu'il vouloit auoir dimanche prouchain son pere sa mere, telz & telz de ses parens & cousins & quelle face garnison de viures, & qu'ils soient bien aises a ce jour, elle se chargea de ce faire & lui de les inuiter, ce dimanche vint & le disner fut prest & tous ceux qui mandez y furent

comparurent & print chascun place comme leur hoste l'ordonnoit, que étoit debout, & sa femme aussi lesquels seruirent le premier metz, quant le premier metz fut assis, l'hoste que auoit secrettement fait faire vne robbe pour sa femme de gros bureau de gris, & a lendroit du derriere auoit fait mettre vne bonne piece d'escarlate en maniere d'vng taseau. Si dit a sa femme venez jusqu'en la chambre il se met deuant & elle le suit, quant ils y furent, il lui fit despoüiller sa robbe, & va prendre celle du bureau dessusdit & lui dit. Or vestez cette robbe, elle la regarde & veoit quelle est de gros bureau si en est toute esbahie & ne sçait penser qu'il faut a son mary, ne pourquoy il la veut ainsi habiller, & a quel propos me voulez vous ainsi housser dit elle, ne vous chaille dit il ie vueil que la vestez, ma foy dit elle ie nen tiens compte, ie ne la vestirez jamais faictes vous du fol, vous voulez bien faire farcer les gens de vous & de moy encores deuant tout le monde. Il ny a ne fol ne saige dit il, vous la vestirez, au mains dit elle que ie saiche pour quoy vous le faictes vous le sçaurez cy aprez. Pour abregier force fut quelle endossa cette robbe qui étoit bien étrange a regarder & en ce point fut amenée a la table ou la pluspart de ses parens & amis étoient, mais pensez qu'ils furent bien esbahys de la veoir ainsi habillée, & croyez quelle étoit bien honteuse, & se la force eut été sienne elle ne fut pas la venuë; droit la auoit assez que demandoient que signifioit cet habillement, & le mary respondit qu'ils pensassent tous de faire bonne chiere, & qu'aprés disner ils le sçauroient; mais vous debuez sçauoir que la poure femme

houssée du bureau ne mangea chose que bien lui fit, & le jugeoit le cueur que le mistere de sa houssеure lui seroit ennuy. Et encores eut elle été trop plus troublée selle eut sceu du taseau d'escarlate, mais nenny. Le disner se passa, & fut la table ostée, les graces dictes & tout chescun debout. Lors le mary se met auant & commence a dire vous telz & telz que cy êtes s'il vous plaist ie vous dirai en brief la cause pourquoy ie vous ay ici assemblez, & pourquoi j'ay vestu ma femme de cet habillement. Il est vray que ja pieça j'ay été aduerty que votre parente que cy est me gardoit trés mal la loyaulté quelle me promit en la main du Prestre, toutefois quelque chose que l'on m'ait dit ie ne lay pas creu de legier, mais moy même lay voulu esprouuer & qu'il soit vray il n'y a que six jours que ie faigny d'aller dehors, & membuchay en ma chambre la hault. Je n'y eu gueres été que veci venir vng tel que ma femme mena tantost en sa chambre ou ils firent ce que mieulx leurs pleut & entre les aultres deuises lhomme lui demanda de sa bouche, de ses yeulx, de ses mains, de son tetin, de son ventre, de son deuant, de ses cuisses a qui tout ce bagaige étoit, & elle respondit a vous mon amy. Et quant vint a son derriere il lui dit, & a qui est cecy mamie, a mon mary dit elle. Lors pource que je lay trouuée telle je lay ainsi habillée, elle a dit que delle il ny a mien que le derriere, si lay houssée comme il appartient a mon état, le demourant ay ie houssé de vesture qui est deuë a femme desloyalle & deshonnourée car elle est telle, pource ie l'a vous rens; la compaignie fut bien esbahie d'ouir ce propos, & la poure fem-

me bien honteuse, mais toutesfois quoy que fut, oncques puis auec son mary ne se trouua ainsi deshonnourée & reprouchée entre ses amis depuis demoura.

## NOUVELLE L.

# CHANGE POUR CHANGE.

COmme jeunes gens se mettent voulentiers a voyager, & prennent plaisir a veoir & chercher les aduentures du monde, il y eut n'aguéres au païs de Lannois vng filz de laboureur qui fut depuis l'aage de dix ans jusqu'a l'aage de vint & six ans tousjours hors du païs, & depuis son partement jusqua son retour onques son pere ne sa mere n'en eurent onques vne seule nouuelle, si penserent plusieurs fois qu'il fut mort il reuint touttesfois & Dieu sçait la joye que fut en l'hostel, & comment il fut festoyé a son retour de tant peu de biens que Dieu leurs auoit donné, mais que le vit voulentiers, & en fist grant feste ce fust sa grant mere, la mere de son pere, que lui faisoit plus grant chiere & étoit la plus joyeuse de son retour que nulle des autres, elle le baisa plus de cinquante fois, & ne cessoit de loüer Dieu qui leur auoit rendu leur beau filz, & retourné en si beau point. Aprez cette grant chiere lheure vint de dormir, mais il n'y auoit a l'hostel que deux lits, l'vng étoit pour le pere & la mere & l'autre pour la grant mere, si fut ordonné que leurdit filz coucheroit auec sa grant mere, dont elle fut bien joyeuse, mais il s'en fut bien passé, combien que pour

obeir il fut content de prendre patience pour cette nuit. Comme il étoit couchié auecques elle, ne ſçai de quoi il lui ſouuint car il monta deſſus, & que veux tu faire dit elle ne vous chaille dit il ne dictes mot. Quant elle vit qu'il vouloit beſongner a bon eſcient, elle commence de crier tant qu'elle peut aprez ſon filz que dormoit en la chambre au plus prez, ſi ſe leua de ſon lit & s'en alla plaindre a lui de ſon filz en pléurant tendrement, quant l'autre oüit la plainte de ſa mere, & la inhumanité de ſon filz il ſe leua ſur piedz trés courroucé & mal meu & dit qu'il l'occira, le filz oüit cette menace, & ſault ſus & s'enfuit par derriere. Son pere le ſuit mais c'eſt pour neant, il n'étoit pas ſi legier du pied, il vit qu'il perdoit ſa peine, ſi reuint a l'hoſtel, & trouua ſa mere lamentant accauſe de loffenſe que ſon filz lui auoit faite ne vous chaille ma mere dit il, ie vous en vengerai bien, ne ſçai quans jours aprez ce pere vint trouuer ſont filz que joüoit a la paulme & tantoſt qu'il le vit il tira bonne dague, & marche vers lui & l'en cuida ferir. Le filz ſe detourna & ſon pere fut tenu, aucuns qui la étoient ſceurent bien que c'étoit le pere & le filz ſi dit l'vng au filz, & viens ca qu'as tu meſfait a ton pere que te veult tuer, ma foi dit il rien. Il a le plus grant tort de jamais, il me veult tout le mal du monde pour vne poure fois que j'ai voulu ronciner ſa mere, & il a bien ronciné la mienne plus de cinq cens fois, & ie n'en parlai onques vng ſeul mot. Tous ceux qui ouyrent cette reſponce commencent a rire du grant cueur ſi ſemploierent a cette occaſion dy mettre paix, & fut tout pardonné d'vng coſté & d'aultre.

## NOUVELLE LI.

# LES VRAYS PERES.

A Paris n'agueres viuoit vne femme qui fut mariée a vng bon simple homme qui tout son temps fut de nos amis si trés bien qu'on ne pouoit plus. Cette femme qui belle & gente & gracieuse étoit au temps qu'elle fut neufue pource quelle auoit l'oeil au vent, fut requise d'amours de plusieurs gens, & pour la grant courtaise que nature nauoit pas oublié en elle, elle passa legierement les requestes de ceulx que mieulx lui pleurent, & eut en son temps tant deux comme de son mary sept ou huit enfans, aduint quelle fut malade & au lit de la mort acouchée, si eut tant de grace quelle eut temps & loisir de soi confesser, penser de ses pechez, disposer de sa conscience, & elle veoit durant sa maladie ses enfans trotter deuant elle qui lui bailloient au cueur trés grant regret de les laisser, si se pensa quelle feroit mal de laisser son mary chargé de la pluspart car il n'en étoit pas le pere combien qu'il le cuydast, & la tenoit aussi bonne femme que nulle de Paris, elle fist tant par le moïen d'vne femme qui la gardoit que vers elle vinrent deux hommes qui au temps passé l'auoient en amours trés bien seruie, & vindrent de si bonne heure que son mary étoit allé devers les medecins apotiquaires pour auoir aucun bon remede pour elle & pour sa santé. Quant elle vit ces deux hommes elle fit tantost venir deuant elle

tous ses enfans, si commenca a dire, vous êtes vng tel vous sçauez ce qui a été entre vous & moy ou temps passé, dont il me desplaist a cette heure amerement. Et se nest la misericorde de notre Seigneur a qui ie me recommande, il me sera en l'autre monde bien cherement vendu, touttesfois se iay fait vne folie ie la congnois, mais de faire la seconde ce seroit trop mal fait, vecy telz & telz de mes enfans ils sont votres & mon mary cuide a la verité qu'ilz soient siens, si ferai ie conscience de les laisser en sa charge pourquoi ie vous prie tant que ie puis que aprés ma mort que sera brefue que vous les prénez auec vous & les entretenez nourissez & esleuez, & en faictes comme bon pere doit faire, car ils sont votres. Pareillement dit a l'autre, & lui monstroit ses autres enfans, telz & tels sont a vous ie vous asseure, si les vous recommande en vous priant que vous en acquittez & se ainsi me le voulez promettre ie mourray plus aise, & comme elle faisoit ce partaige son mary va venir a l'hostel & fut aperceu par vng petit de ses filz que n'auoit enuiron que cinq ou six ans qui vistement descendit en bas encontre lui effrayement, se hasta tant de deualer la montée qu'il étoit prest dehors de alaine comme il vit son pere a quelque meschief que ce fut il dit helas mon pere auancez vous tost pour Dieu, quelle chose y a til de nouueau dit le pere ta mere est elle morte, nenny dit l'enfant mais auancez vous d'aller en hault ou il ne vous demourera vng seul enfant, ils sont venus vers ma mere deux hommes, mais elle leur donne tous mes freres, se vous ny allez bien tost elle donnera tout. Le bon homme ne sçait que son filz

veut dire, si monta en hault & trouua sa femme sa garde & deux de ses voisins & ses enfans si demanda que signifie ce que vng tel de ses filz lui a dit; vous sçaurez cy aprez dit elle. Il n'en enquist plus pour l'heure, car il ne se doubta de rien. Ses voisins sen allerent & commanderent la malade a Dieu & lui promidrent de faire ce qu'elle leurs auoit requis dont elle les mercia. Comme aprouchast le pas de la mort cria mercy a son mary, & lui dit la faulte quelle lui a faite durant qu'elle a été aliée auec lui & comment telz & telz de ses enfans étoient a tel & a tel & telz a vng tel c'est a sçauoir ceux dont dessus est touché & que aprez sa mort ilz les prendront & n'en aura jamais charge. Il fut bien esbahy d'oüir cette nouuelle neantmoins il lui pardonna tout & puis elle mourut, & il enuoya ses enfans a ceux qu'elle auoit ordonné qui les retindrent, & par tel point il fut quitte de sa femme & de ses enfans, & si eut beaucoup mains de regret de la perte de sa femme que de celle de ses enfans.

## NOUVELLE LII.

# LES TROIS MONUMENS.

ADuint nagueres que vng grant gentil homme saige prudent & beaucoup vertueux comme il étoit au lit de la mort, & eut fait ses ordonnances & disposé de sa conscience au mieulx qu'il peult, il appellast vng seul fils qu'il auoit auquel il laissoit foison de biens temporels, & aprez lui

eût recommandé son ame, celle de sa mere que nagueres auoit terminé vie par mort, & generallement tout le Colliege de purgatoire, il aduisa trois choses pour la derniere doctrine que jamais lui voulloit bailler, en disant mon trés cher fils ie vous aduertis que jamais vous ne hantez tant en l'hostel de votre voisin que l'en vous y serue de pain bis. Secondement je vous enjoints que vous gardez de jamais courir votre cheual en la valiée. Tiercement que vous ne prenez jamais femme d'étrange nation. Or vous souuenez de ces trois points, ie ne doubte point que bien ne vous en vienne. Mais se vous faites le contraire, soyez seur que vous trouuerez que la doctrine de votre pere vous vaulsist mieulx auoir tenuë. Le bon fils mercia son pere de son bon aduertissement, & lui promist escripre ses enseignemens au plus parfond de son cueur, & les mettre si trés bien en son entendement & en sa memoire que jamais n'yra au contraire. Tantost aprez son pere mourut, & furent faites ses funerailles comme a son état & a homme de tel lieu qu'il étoit appartenoit. Car son fils s'en voulut bien acquitter comme celui qui bien auoit dequoi. Vng certain temps aprez comme on prent accointance plus en vng lieu que en vng aultre ce bon gentil homme qui étoit orphelin de pere & de mere & a marier, & ne sçauoit que s'étoit du mesnaige s'accointa d'vng voisin qu'il auoit & de fait la plupart de ses jours beuuoit & mengeoit leans; son voisin qui marié étoit, & auoit vne trés belle femme se bouta en la doulce raige de jalousie & lui vindrent faire raport ses yeulx, que notre gentil homme ne venoit en son hostel fors a l'occasion

de sa femme, & que vrayement il étoit amoureux, & que a la longue il la pouroit emporter d'assault. Si n'étoit pas bien a son aise, & ne sçauoit penser comment il se pouroit honnestement de lui desarmer, car lui dire la chose comme il la pense ne vauldroit rien, si conclud de lui tenir telz termes petit a petit qu'il se pourra assez apperceuoir s'il n'est trop beste que sa hantise continuelle ne lui plaist pas. Et pour executer sa conclusion en lieu qu'on le souloit seruir de pain blanc il fit mettre le bis. Et aprez ie ne sçay quans repas nostre gentil homme s'en donna garde & lui souuint de la doctrine de son pere si congneut qu'il auoit erré, si batit sa coupe & bouta en sa manche tout secrettement vng pain bis & laporta en son hostel, & en remembrance le pendit en vne corde en sa grant sale, & ne retourna plus en la maison de son voisin comme il auoit fait parauant ; pareillement vng jour entre les aultres lui qui étoit homme de desduit comme il étoit aux champs, & que ses leuriers eussent mis vng liéure a chasse, il pique son cheual, tant qu'il peut aprez, & vint rataindre le liéure, & leuriers en vne grant vallée, ou son cheual qui venoit de toute sa force saillit des quatre piedz & tomba, & ledit cheual se rompit le col dont il fut bien esbahy & fut bien heureux ledit gentil homme quant il se vit ainsi gardé de mort & d'affolure. Il eut toutesfois pour recompense le liéure, & comme il le tint il regarda son cheual que tant il aimoit, si lui souuenoit du second enseignement que son pere lui auoit baillé, & que s'il en eut eu bien memoire, il ne eut pas cette perte ne passé le dangier qu'il a eu bien grant.

Quant il fut en sa maison il mit auprés du pain bis a vne corde en la sale la peau du cheual afin qu'il eut memoire & remembrance du second aduisement que son pere jadis lui bailla. Vng certain temps aprés il lui print voulenté d'aller voyager & veoir païs, si disposa ses besongnes a ce, & print de la finance dont il auoit largement & chercha maintes contrées, & se trouua en diuerses regions & places dont en la fin il fit residence en l'hostel d'vn grant seigneur, d'vne loingtaine & bien étrange marche & se gouuerna si haultement & si bien leans que le seigneur fut bien content de lui bailler sa fille en mariage, jasoit qu'il n'eut seulement congnoissance de lui fors ses loüables mœurs & vertus. Pour abregier il fiança la fille de ce seigneur & vint le jour des nopces. Et quant il cuida la nuit couchier auecques elle, on lui dit que la coutume du païs étoit de ne point coucher la premiere nuit auec sa femme, & qu'il eut patience jusques a lendemain. Puis que c'est la coutume dit il, ie ne quers ja qu'on la rompe pour moy, son espousée fut menée couchier en vne chambre, & lui en vne aultre, aprez les dances, & de bien venir il ny auoit que vne paroy entre ces deux chambres, qui n'étoit que de terre. Si s'aduisa pour veoir la contenance, de faire vng pertuis de son espée par dedens la paroy & vit trés bien a son aise son espouse se boutter ou lit, & vit aussi, ne demoura gueres aprés le Chapelain de leans qui se vint boutter auprés d'elle pour lui faire compaignie, afin qu'elle n'eut paour, ou comme jespoire pour faire lessay ou prendre la disme des Cordeliers comme dessus est touché, notre bon gentil homme quant il vit

venir cet appareil, penſés qu'il eut bien des eſtoupes en ſa quenoille, lui vint tantoſt en memoire le troiſieſme aduiſement que ſon pere lui donna auant le treſpas lequel il auoit mal retenu, toutesfois il ſe reconforta & print couraige, & dit bien en ſoy même que la choſe n'eſt pas ſi auant qu'il nen ſaille bien. A lendemain le bon Chapelain ſon lieutenant de la nuit & ſon predeceſſeur ſe leua de bon matin & d'auenture il oublia ſes brayes ſous le cheuet du lit a leſpouſée & notre bon gentil homme ſans faire ſemblant de rien vint au lit d'elle & la ſalua gracieuſement comme il ſçauoit bien faire & trouua façon de prendre les brayes du preſtre ſans quil fut aperçû d'ame. On fiſt grant chiere tout ce jour. Et quant vint au ſoir le lit de leſpouſée fut paré & ordonné tant richement qu'a merueilles & elle y fut couchée. Si dit on au ſire des nopces que meshuy quant il lui plaira il poura bien coucher auec ſa femme. Il étoit fourny de reſponce & dit au pere & a la mere & aux parens qu'ilz le voulſiſſent oüir. Vous ne ſçauez dit il qui ie ſuis, ne a que vous auez donné votre fille & en ce m'auez fait le plus grant honneur que jamais fut fait a vng jeune homme eſtrangier. Dont ie ne vous ſcauroye aſſez mercier. Neantmoins toutresfois jay conclud en moy mêmes, & ſuis a ce reſolu de jamais coucher auecques elle tant que ie lui auray monſtré & a vous auſſi que ie ſuis, quelle choſe jay, & comment ie ſuis logié. Le pere prinſt tantoſt la parole & dit, nous ſçauons trés bien que vous êtes noble homme & de hault lieu, & na pas mis Dieu en vous tant de belles vertus ſans les accompaigner d'amis & de richeſſes. Nous ſommes contens de

vous,

vous, ne laiſſez ia a parfaire & accomplir votre mariage, tout a temps ſçaurons nous plus auant de votre état quant il vous plaira. Pour abregier il voüa & iura de non jamais couchier auecques elle ſe n'étoit en ſon hoſtel, & lui ameneroit ſon pere & ſa mere & pluſieurs de ſes parens & amis. Il fit mettre ſon hoſtel a point pour les receuoir, & y vint vng jour deuant eulx, & tantoſt qu'il fut deſcendu il prit les brayes du preſtre qu'il auoit & les pendit en la ſale auprés du pain bis & de la peau de cheual. Trés grandement furent receus & feſtoyez les parens & amis de notre bonne eſpouſée & furent bien esbahys de veoir l'hoſtel du jeune gentil homme ſi bien fourni de vaiſſelle de tapiſſerie, & de tout autres meubles, & ſe reputoient bien heureux d'auoir ſi bien allié leur belle fille; comme ils regardoient par leans, ils vinrent en la grant ſale que étoit tenduë de belle tapiſſerie, appercurent au milieu le pain bis, la peau de cheual & vne braye qui pendoient dont ils furent moult esbahys, & en demanderent la ſignification a leur hoſte. Le ſire des nopces leur dit que voulentiers il leur dira la cauſe & tout ce qui en eſt quant ils auront mengié. Le diſner fuſt preſt & Dieu ſçait qu'ils furent bien ſeruis. Ils neurent pas ſi toſt diſné qu'ils ne demanderent l'interpretation, & la ſignifiance & le miſtere du pain bis & de la peau de cheual &c. & le bon gentil homme leur compta bien au long & dit que ſon pere étant au lit de la mort comme deſſus eſt narré, lui auoit baillé trois enſeignemens. Le premier fut que ie ne me trouuaſſe jamais tant en lieu, que on me ſeruit du pain bis. Je ne retins pas bien

cette doctrine ne cet enſeignement car puis ſa mort ie hantay tant vng mien voiſin qu'il ſe boutta en jalouſie pour ſa femme, & en lieu de pain blanc dequoy ie fus ſerui long temps on me ſeruit de pain bis, & en memoire & approbacion de la verité de cet enſeignement j'ay la fait mettre ce pain bis. Le deuſieſme enſeignement que mon pere me bailla fut, que jamais ie ne couruſſe mon cheual en la vallée. Je ne le retins pas bien vng jour qui paſſa ſi men print mal car en courant en vne vallée aprés le liéure & mes chiens mon cheual cheut & ſe rompit le col, & a peu que ie ne feuſſe trés bien bleſſé ſi eſchappé de belle mort, & en memoire de ce eſt la penduë la peau du cheual que alors je perdis. Le troizieſme enſeignement & aduiſement que mon pere dont Dieu ait l'ame me baillaſt fut que jamais ie ne eſpouſaſſe femme d'étrange nation. Or ay ie failly & vous diray comment il m'en eſt prins. Il eſt bien vray que la premiere nuit que vous me refuſaſtes le couchier auecques votre fille qui cy eſt ie fus logié en vne chambre au plus prés de la ſienne, & pource que la paroy qui étoit entre elle & moy n'étoit pas trop forte ie la perthuiſay de mon eſpée & veis venir couchier auecques elle le chapelain de votre hoſtel que ſous le cheuet du lit oublia ſes brayes, le matin quant il ſe leua, leſquelles ie recouuray, & ſont celles que veez la penduës, que teſmoignent & appreuuent la Chronique verité du troiſieſme enſeignement que mon feu pere jadis me bailla, lequel ie n'ay pas bien retenu ne mis en ma memoire, mais affin que plus en la faulte des trois aduis precedens ne renchoye ces trois bagues que

vous voyez me feront doresnauant sage, & pource que la Dieu mercy ie ne suis pas tant obligé a votre fille quelle ne me puisse bien quitter ie vous prie que la remenez & retournez en votre marche, car jour que ie vive ne me sera de plus prés, mais pource que ie vous ay fait venir de loing & vous ay bien voulu monstrer que ie ne suis pas vng homme pour auoir le remenant d'vng prestre ie suis content de payer vos depens. Les aultres ne sceurent que dire ne que penser qui se voyent confus & leur tort, voyant aussi qu'ils sont moult loing de leur marche, & de leurs païs, & que la force n'est pas leur en ce lieu si furent trés bien contens de prendre de largent pour leurs depens & eulx en retourner. Dont ils vindrent, & qui plus y a mis plus y a perdu. Par ce compte auez ouy & entendu que les trois aduis que le bon pere bailla a son fils ne sont pas de oublier, si les retiennent chascun pour autant qu'il sent qu'ils lui peuuent touchier.

## NOUVELLE LIII.

# LE QUI PRO QUO DES EPOUSAILLES.

NAgueres que en l'Eglise de saincte Goule a Brucelles étoient en vng matin plusieurs hommes & femmes qui deuoient espouser a la premiere messe qui se dit entre quatre & cinq heures, & entre les autres choses ils deuoient entreprendre ce doux & bon état de mariage & pro-

mettre en la main du prestre ce que pour rien ne vouldroient trespasser. Il y auoit vng jeune homme & vne jeune fille qui n'étoient pas des plus riches, mais la bonne voulenté auoient qui étoient auprés l'vng de l'aultre, & n'attendoient fors que le Curé les appellast pour espouser. Auprés deulx aussi auoit vng homme ancien & vne femme vielle qui grant cheuance & foison de richesses auoient & par conuoitise & grant désir de plus auoir auoient promis foi & loyaulté l'vng vers l'aultre & pareillement attendoient a espouser a ceste premiere messe. Le Curé vint & chanta ceste messe trés desirée, & en la fin comme il est de coustume deuant lui se misdrent ceux que espouser deuoient dont il y auoit plusieurs aultres sans les quatre dont ie vous ay compté. Or deuez vous sçauoir que ce bon Curé qui tout prest étoit deuant l'autel pour faire & accomplir le mistere des espousailles étoit borgne, & auoit ne sçay par quel meschief, puis peu de temps en ça perdu vng œil, & ny auoit aussi gueres grant luminaire en la chapelle ne sur l'autel, c'étoit en hyuer & faisoit brun & noir, si faillit a choisir. Car quant vint a besongner & a espouser il print le viel homme riche, & la jeune fille poure & les joignit par l'anneau du monstier ensemble. D'autre costé il print aussi le jeune homme poure & lespousa a la vielle femme, & ne s'en donnerent oncques garde en l'Eglise ne les hommes ne les femmes dont ce fut grant merueilles par especial des hommes car ils osent mieulx leuer l'œil & la teste quant ils sont deuant le Curé a genoux que les femmes qui sont a ce coup simples & coyes, & n'ont le regard fiché

qu'en terre. Il eſt de coutume que au ſaillir des eſpouſailles, les amis de leſpouſé prennent leſpouſée & l'emmainent. Si fut la poure jeune fille a l'hoſtel du riche homme menée, & pareillement la vielle riche fut amenée en la poure maiſonnette du jeune gentil Compaignon. Quant la jeune eſpouſée ſe trouua en la cour & en la grant ſale de l'homme quelle auoit par meſprinſe eſpouſé elle fut bien esbahie & connut bien tantoſt qu'elle n'étoit pas partie de leans ce jour. Quant elle fut arriere en la chambre a parer que étoit bien tenduë de telle tapiſſerie, elle vit le beau grant feu la table couuerte ou le beau dejeuner étoit tout preſt, elle vit le beau buffet bien fourny & garny de vaiſſelle ſi fut plus esbahie que parauant & de ce ſe donne plus grant merueille quelle ne congnoit ame de ceulx qu'elle ouyoit parler. Si fut tantoſt deſarmée, de ſes aournemens ou elle étoit bien enfermée & bien embuchée. Et comme ſon eſpoux la vit au decouuert & les aultres qui la étoient, croyez qu'ils furent & autant ſurpris que ſe cornes leurs fuſſent venuës. Comment dit l'eſpouſé eſt ce cy ma femme notre Dame ie ſuis bien heureux elle eſt bien changiée depuis hier, ie croy quelle a été a la fontaine de Jouuence. Nous ne ſçauons dirent ceux qui l'auoient amenée dont elle vient, mais nous ſçauons certainement que c'eſt celle que vous auez huy eſpouſée, & que nous prinſmes a l'autel car oncques puis ne nous partit des bras. La compaignie fut bien esbahie & longuement ſans mot dire, mais qui fut ſimple & esbahie la poure eſpouſée étoit toute deſconfortée, & pleuroit des yeulx moult tendrement, & ne ſçauoit ſa conte-

nance elle aima trop mieulx se trouuer auecques son amy quelle cuidoit bien auoir espousé a ce jour. Lespousé la voyant se desconforter en eut grant pitié & lui dit mamie ne vous desconfortez ia, vous êtes arriuée en bon hostel se Dieu plaist & n'ayez doubte on ne vous y fera ia mal ne desplaisir, mais dictes moy s'il vous plaist que vous êtes, & a votre aduis dont vous venez ici. Quant elle l'ouit & entendit si courtoisement & si doulcement parler, elle s'asseura vng peu, & lui nomma son pere & sa mere, & lui dit qu'elle étoit de Brucelles, & auoit fiancé vng tel que elle lui nomma, & le cuidoit bien auoir espousé.

L'espousé & tous ceux qui la étoient commencerent bien fort a rire, & dirent que le Curé leur a fait ce tour. Or loué soit Dieu le Createur dit lespousé, de ce change ie ne voulsisse pas tenir bien grant chose. Dieu vous a enuoyée a moy, & ie vous promets par ma foy de vous tenir bonne & loyale compaignie. Nenny ce dit elle en pleurant moult tendrement vous ne êtes pas mon mary. Je vueille retourner deuers cellui a qui mon pere m'auoit donnée, & ainsi ne sera pas dit il, ie vous ay espousée en sainte Eglise vous ny pouuez contredire ne aller a lencontre, vous êtes & demourerez ma femme, & soyez contente vous êtes bien heureuse, jay la Dieu mercy de biens & de richesses assez, dont vous serez Dame & maîtresse, & si vous feray bien jolie. Il la prescha tant & ceux qui la étoient quelle fut contente d'obeir a son commandement. Si desjeunerent legierement & puis se coucherent, & fit le viel homme du mieulx qu'il sceut. Or retournons a ma vielle femme & au jeune

Compaignon, pour abreger elle fut menée en l'hostel du pere a la fille, qui a cette heure est couchée auecques le viel homme. Quant elle se trouua leans elle cuida bien enrager de dueil, & dit tout hault, & que fais ie ceans, que ne me maine l'en a ma maison ou a l'hostel de mon mary. L'espousé que vit cette vielle & l'ouit parler fut bien esbahy, ne doubtez, si furent son pere & sa mere, & tous ceux de l'assemblée. Si saillit auant le pere & la fille de leans qui congnut bien la vielle, & sçauoit trés bien parler de son mariage, & dit mon fils, on vous a baillé la femme d'vng tel & croyez qu'il a la votre, & cette faulte vient par notre Curé que voit si mal, & ainsi mest Dieu iasoit ce que ie fusse loing de vous quant vous espousastes si me cuiday ie apperceuoir de ce change. Et que en dois ie faire dit lespousé. Par ma foy dit son pere ie ne my congnois pas bien, mais ie fais grant doubte que vous ne puissiez auoir aultre femme. Saint Jehan dit la vielle, ie n'ay cure d'vng tel chetif, ie seroye bien heureuse d'auoir vng tel jeune galant qui n'auroit cure de moy qui me despendroit tout le mien, & se j'en sonnoye mot encores auroie la torche ostez ostez ostez, & mandez votre femme & me laissez aller la ou ie doy être. Notre Dame dit l'espousé se ie la peux recouurer je l'aime trop mieulx que vous quelque poure quelle soit, mais vous ne vous en yrez pas, se ie ne la puis trouuer; son pere & aucuns de ses parens & amis vindrent a l'hotel, ou la vielle voulsist bien être, & vindrent trouuer la compagnie qui desjeunoit au plus fort, & faisoient le chaudeau pour porter a l'espousé & a lespousée, ils compterent tous leurs cas & on leur respondit

vous venez trop tard chascun se tienne a ce qu'il a le seigneur de ceans est content de la femme que Dieu lui a donnée, il la espousée & n'en veult point auoir d'autre, & ne vous en doubtez ja, vous ne fustes jamais si heureux que dauoir fille alliée en si hault lieu ny en si hault endroit, vous en serez vne fois tous riches. Ce bon Pere retourna a son hostel, & vient faire son raport. La vielle femme cuida bien enraiger de deüil & dit Pardieu la chose ne demoura pas ainsi, ou la justice me fauldra, se la vielle étoit bien mal contente, encores létoit bien autant ou plus le jeune espousé qui se veoit frustré de ses amours, & encores leut il legierement passé s'il eut pu finer de la vielle a tout son argent, mais il conuint la laisser aller en sa maison. Si fust conseillé de la faire citer deuant Monseigneur de Cambray, & elle pareillement fist citer le viel homme qui la jeune femme auoit, & ont commencé vng trés gros procés dont le jugement n'est pas encores rendu, si ne vous en sçai que dire plus auant.

## NOUVELLE LIV.

# L'HEURE DU BERGER.

VN gentil Cheualier de la Conté de Flandres jeune bruyant jousteur, danceur & bien chantant, se trouua au païs de haynault en la compaignie d'vng aultre Cheualier de sa sorte, demourant ou dit païs que le hantoit trop plus que la marche de Flandres ou il auoit sa residence belle & bonne, mais comme souuent il aduient amours étoit cau-

ſe de ſa retenance car il étoit feru trés bien & au vif d'vne trés belle Damoiſelle a Maubeuge, & a cette occaſion Dieu ſçait qu'il faiſoit trop ſouuent jouſtes mommeries & banquets, & generalement tout ce qu'il ſçauoit qu'il peut plaire a ſa Dame a lui poſſible il le faiſoit, & il fut aſſez en graces pour vng temps, mais non pas ſi auant qu'il eut bien voulu, ſon Compaignon le Cheualier de haynault que ſçauoit tout ſon cas le ſeruoit au mieulx qu'il pouuoit & ne tenoit pas a ſa diligence que ſes beſongnes ne feuſſent bien bonnes & meilleures qu'elles ne furent. Qu'en vauldroit le long compte, le bon Cheualier de Flandres ne ſceut oncques tant faire ne ſon Compaignon auſſi, qu'il peuſt obtenir de ſa Dame le gracieulx don de mercy, aincoys la trouua en tout temps rigoureuſe puis qu'il lui tenoit langaige ſus ces termes, & force lui fut toutesfois ſes beſongnes eſtantes comme vous auez de retourner en Flandres, ſi print vng gracieulx congié de ſa Dame & lui laiſſa ſon Compaignon, lui promiſt auſſi s'il ne retournoit de brief de lui ſouuent eſcripre, & mander de ſon état, & elle lui promiſt de ſa part lui faire ſçauoir de ſes nouuelles; audit certain jour aprés que notre Cheualier fut retourné en Flandres, que ſa Dame eut voulenté d'aller en pelerinaige, & diſpoſa ſes beſongnes a ce, & comme le chariot étoit deuant ſon hoſtel & le charreton dedens qui étoit vng beau Compaignon & fort, & que viſte la doubtoit elle lui getta vng couſſin ſur la teſte, & le feit cheoir a pates & puis commença a rire trés fort & bien hault. Le charreton ſe ſourdit & la regarda ſire, & puis dit pardieu Madamoiſelle vous m'a-

uez ſait cheoir, mais croyez que ie me vengeray bien, car auant qu'il ſoit nuit ie vous ferai tumber. Vous n'êtes pas ſi mal gracieulx dit elle, & en diſant elle prent vng aultre couſſin que le charreton ne s'en donnoit garde,& le fait arriere cheoir comme pardeuant, & s'elle rioit fort parauant elle ne s'en faignoit pas a cette heure. Et qu'eſt ce cy dit le charreton Madamoiſelle vous en voulez a moy, faictes, & par ma foy ſe ie fuſſe emprés vous, ie n'attendroye pas de moy vanger aux champs. Et que feriez vous dit elle. Se ie ſeroye en hault ie vous le diroy dit il, vous feriez merueille dit elle a vous oui parler, mais vous ne vous y oſeriez trouuer. Non dit il & vous le verrez. Adonc il ſaillit ius du chariot & entra dedens l'hoſtel & monta en hault ou Madamoiſelle étoit en cotte ſimple tant joyeuſe qu'on ne pouroit plus, il la commença daſſaillir & pour abregier le compte elle fut contente qu'il lui tolliſt ce que par honneur donner ne lui pouuoit. Cela ſe paſſa & au terme accoutumé elle fit vng trés beau petit Charreton, ou pour mieulx dire vng trés beau petit fils La choſe ne fut pas ſi ſecrette que le Cheualier de haynault ne le ſceut tantoſt, dont il fut bien esbahy, en eſcriuit bien en haſte par vng propre meſſaigier a ſon Compaignon en Flandres, comment ſa Dame auoit fait vng enfant a l'aide d'vng Charreton. Penſez que l'aultre fut bien esbahy d ouir ces nouuelles. Si ne demoura gueres qu'il vint en haynault deuers ſon Compaignon, & lui priaſt qu'ils allaſſent veoir ſa Dame & qu'il la veult trop bien tencer & lui dire la laſcheté & neanteté de ſon cueur, combien que pour ſon meſchief aduenu elle ne ſe montra en-

cores gueres a ce temps, si trouuerent façon ces deux gentils Cheualiers par moyens subtiles qu'ils vindrent au lieu & en la place ou elle étoit. Elle fut bien honteuse & desplaisante de leur venuë, comme celle qui bien sçait quelle n'aura d'eulx chose que lui plaise, au fort elle se asseura, & les receut comme sa contenance & sa maniere lui aporta. Ils commencerent a deuiser d'vnes & d'autres matieres & notre bon Cheualier de Flandres va commencer son seruice & lui dit tant de villennies qu'on ne pouroit plus. Or êtes vous bien dit il la femme du monde la plus reprouchée & mains honnourée, & auez montré la grant lascheté de votre cueur que vous êtes habandonnée a vng grant villain Charreton, tant des gens de bien vous ont offert leur seruice & vous les auez tous reboutez. Et pour ma part vous sçauez que j'ay fait pour votre grace aquerir, & ne estoye ie pas homme pour auoir ce butin aussi bien ou mieulx que vng paillard Charreton qui ne fit oncques rien pour vous. Je vous requiers & prie dit elle Monseigneur ne m'en parlez plus ce qui est fait ne peut aultrement être mais ie vous dis bien que si vous fussiez venu a l'heure du Charreton que autant eusse ie fait pour vous que ie feis pour lui. Est ce cela dit il saint Jehan il vint a bonne heure, le diable y ait part quant ie ne fus si heureux que de sçauoir votre heure, vrayment dit elle il vint a l'heure qu'il falloit venir, au diable dit il de l'heure & de vous aussi, & du Charreton, & a tant se part & son Compaignon le suit, & oncques puis n'en tint compte & a bonne cause.



## NOUVELLE LV.

# L'ANTIDOTE DE LA PERTE.

EN l'année du pardon de Romme derrain passé étoit ou Daulphiné la pestilence si grande & si horrible & si espouuentable que la pluspart des gens de bien habandonnerent & laisserent le païs. Durant ceste persecution vne bonne gente & ieune fille se sentit feruë de la maladie & incontinent se vint rendre a vne sienne voisine femme de bien & de grant façon, & desja sur l'aage, & lui compta son piteulx cas, la voisine qui étoit femme sage & asseurée ne s'effroya de rien que lautre lui compta, même eut tant de couraige & d'asseurance & de hardiesse que elle la conforta de parolles & de tant peu de medecine quelle sçauoit. Helas ce dit la jeune fille malade ma belle voisine iay grant regret que force. m'est aujourdhui dabandonner & laisser ce monde & les beaulx & bons pessetemps que jay eu assez longuement, mais encores par mon serment a dire entre vous & moy mon plus grant regret est qu'il faut que ie meure sans coup frapper & sans sçauoir & sentir des biens de ce monde, telz & telz mont maintesfois priez, & si les ay reffusez tout plainement de quoy trop il me desplaist, & croyez si i'en peusse finer d'vng a ceste heure il ne m'eschapperoit jamais deuant qu'il meust monstré comment ie fus gaignée, l'on me fait entendant que la façon du faire est tant plaisante & tant bonne que ie plains & complains mon gent

gent & jeune corps qu'il faut pourir ſans auoir eu ce déſir & plaiſir, & a la verité dire ma bonne voiſinne, il me ſemble ſe ie le peuſſe quelque peu ſentir auant ma mort ma fin en ſeroit plus aiſée & plus legiere a paſſer, & a mains de regret, ce que plus eſt ie croi que ce me pouroit être medecine a cauſe de gariſon, pleuſt a Dieu dit la vielle qu'il ne teniſt a aultre choſe, vous ſeriez toſt garie ſe me ſemble, car Dieu mercy notre ville n'eſt pas encores ſi deſgarnie de gens que on ny trouua vng gentil Compaignon pour vous ſeruir a ce beſoing. Ma bonne voiſine dit la jeune fille, & ie vous requiers & prie que vous allez deuers vng tel, qu'elle lui nomma, que étoit vng trés beau gentil homme, & qui autresfois auoit été amoureux d'elle, & faictes tant qu'il vienne ici parler a moy. La vielle ſe miſt au chemin & fiſt tant quelle trouua ce gentil homme, & l'enuoya en ſa maiſon, tantoſt qu'il fut leans, la jeune fille malade, a cauſe de la maladie plus & mieulx coulourée lui ſaillit au col & le baiſa plus de vingt fois. Le jeune fils plus joyeulx que oncques mais, de veoir celle que tant auoit aimée ainſi vers lui abandonnée la ſaiſit ſans demeure, & lui montra ce que tant deſiroit. Aſſauoir s'elle fut honteuſe de lui requerre & prier de continuer ce qu'il auoit commencé, & pour abregier tant lui fit elle recommencer qu'il n'en peult plus. Quant elle vit ce comme celle que pas n'en auoit ſon ſaoul, elle lui oſa bien dire, mon amy, vous m'auez maintesfois priée de ce dont ie vous requiers aujourdhuy vous auez fait ce qu'en vous eſt ie le ſçay bien, toutesfois ie ne ſçay que j'ay ne qu'il me fault, mais ie congnois que ie ne

puis viure se quelqu'un me fait compaignie en la façon que m'auez fait, & pourtant ie vous prie que vueillez aller vers vng tel & lamenez ici, si chier que vous auez la vie. Il est bien vray mamie ie le sçay bien qu'il fera ce que vous vouldrez. Ce gentil homme fut bien esbahy de cette requete toutefois pource qu'il auoit tant labouré que plus ne pouoit, il fut content d'aller querir son Compaignon & l'amena deuers elle que tantost le mit en besongne, & le lassa ainsi que l'aultre. Quant elle l'eut maté comme son Compaignon, elle ne fut pas mains priuée de lui dire son courage, mais lui pria comme elle auoit fait l'aultre d'amener vers elle vng aultre gentil homme, il le fit. Or sont ils ja trois quelle a lassez & desconfitz par la force d'armes, mais vous deuez sçauoir que le premier gentil homme se sentit malade & feru de lepidimie: tantost qu'il eut mis son Compaignon en son lieu, & s'en alla hastiuement vers le Curé & tout le mieulx qu'il sçeut se confessa, & puis mourut entre les bras du Curé. Son Compaignon le deusiesme venu tantost que au tiers il eut baillé sa place il se sentit trés malade & demanda par tout aprés celui qui étoit ja mort, & vint rencontrer le Curé pleurant & demenant grant deüil qui lui compta la mort de son bon Compaignon. Ah Monseigneur le Curé dit il ie suis feru tout comme lui confessez moy, le Curé en grant crainte se despescha de le confesser. Et quant ce fut fait ce gentil homme malade a deux heures prés de sa fin se vint a celle qui lui auoit baillé le coup de la mort, & a son Compaignon aussi, & la trouua cellui qu'il y auoit mené & lui dist. Mauldicte femme vous m'auez

baillé la mort, & aussi pareillement a mon Compaignon. Vous êtes digne de être bruslée & arse & mise en cendres. Toutefois ie le vous pardonne priant Dieu qu'il le vous vueille pardonner. Vous auez lepidimie & l'auez baillée a mon Compaignon qui en est mort entre les bras du Prestre, & ie n'en ay pas mains. Il se partit a tant & sen alla mourir vne heure aprés en sa maison. Le troisiesme gentil homme qui se veoit en l'espreuue ou ses deux Compaignons étoient morts n'étoit pas des plus asseurez. Toutefois il print couraige en soy même & mist paour & crainte en arriere, & s'asseura comme cellui qui en beaucoup de perils & de mortels assaulz s'étoit trouué, & vint au pere & a la mere de celle que auoit deceu ses deux Compaignons, & leur compta la maladie de leur fille. & qu'on y print garde. Cela fait il se conduisit tellement qu'il eschappa du grant peril ou ses deux Compaignons étoient morts. Or debuez vous sçauoir que quant cette ouuriere de tuer gens fut ramenée en l'hostel de son pere tandis qu'on lui faisoit vng lit pour reposer & la faire suer elle manda secrettement le fils d'vng Cordonnier son voisin & le fit venir en l'estable des cheuaulx de son pere & le mit en œuure comme les aultres, mais il ne vesquist pas quatre heures aprés. Elle fut couchée en vng lit & la fit on beaucoup suer & tantost lui vindrent quatre boces dont elle fut trés bien guerie, & dit qui en auroit a faire qu'on la trouueroit aujourdhui ou rang de nos cousines en Auignon, a Beaucaire ou aultre part, & dient les maistres qu'elle eschappa de mort accause d'auoir sentu des biens de ce monde que est notable &

veritable exemple a plusieurs jeunes filles de point reffuser vng bien quant il leur vient.

NOUVELLE LVI.

# LA FEMME, LE CURE',

## LA SERVANTE, LE LOUP.

NAgueres qu'en vng bourg de ce Royaulme en la Duchié d'Auuergne demouroit vng gentil homme & de son malheur auoit vne trés belle jeune femme, & de sa bonté deuisera mon compte. Cette bonne Damoiselle saccointa du Curé qui étoit son voisin de demie lieuë & furent tant voisins & tant priuez l'vng de l'aultre que le bon Curé tenoit le lieu du gentil homme toutes les fois qu'il étoit dehors, & auoit cette Damoiselle vne chamberiere qui étoit secretaire de leur fait laquelle portoit souuent nouuelles au Curé & l'aduisoit du lieu & de l'heure pour comparoir seurement deuers sa maîtresse. La chose ne fut pas en la parfin si bien celée que mestier eut été a la compaignie car vng gentil homme parent de celui a qui ce deshonneur ce faisoit fut aduerty du cas, & en aduertit celui a qui plus il touchoit en la meilleure façon & maniere qu'il sceut & peult; pensez que ce bon gentil homme quant il entendit que sa femme s'aidoit en son absence de ce Curé qu'il n'en fut pas content & ce n'eust été son cousin il en eut prins vengeance criminelle & de main mise, si tost qu'il en fut aduerti, tou-

tefois il fut content de differer sa voulenté jusqu'a tant qu'il eut prins au fait & l'vng & l'aultre. Si conclurent lui & son cousin d'aller en pelerinaige a quatre ou six lieues de son hostel, & d'y mener ce Curé pour soy mieulx donner garde des manieres qu'ils tiendroient l'vng vers l'aultre. Au retourner qu'ils firent de ce voyage ou Monseigneur le Curé seruit d'amours de ce qu'il peult, c'est a sçauoir de œillades, & d'aultres telles menuës entretenances. Le mary se fist mandé querir par vng messaigier affaictié pour aller vers vng seigneur du pays, il fist semblant d'en être mal content & de soy partir a regret neantmoins puis que le bon seigneur le mande il n'oseroit desobeir. Si part & s'en va, & son cousin l'aultre gentil homme dit qu'il lui feroit compaignie, car c'est assez son chemin pour retourner en son hostel. Monseigneur le Curé & Madamoiselle ne furent jamais plus joyeulx que d'ouir cette nouuelle, si prindrent conseil & conclusion ensemble que le Curé se partira de leans & prendra son congié afin que nul de leans n'ait suspicion sur lui, & enuiron la minuit il retournera & entrera vers sa Dame par le lieu accoutumé & ne demoura gueres puis cette conclusion prinse que notre Curé se partit de leans, & dit adieu. Or debuez vous sçauoir que le mary & le gentil homme son parent étoient en embusche en vng destroit par ou notre bon Curé deuoit passer & ne pouuoit aller ne venir par aultre lieu sans soy trop destourner de son droit chemin. Ils virent passer notre Curé & leur jugeoit le cueur qu'il retourneroit la nuit dont il étoit party & aussi c'étoit son intencion. Ils le laisserent passer sans arrester ne dire mot, & fai-

uiſerent de faire en ce deſtroit vng trés beau piege a l'aide d'aulcuns payſans que les ſeruirent a ce beſoing. Ce piege fut en haſte bel & bien fait, & ne demoura gueres que vng loup paſſant pays ne s'attrapaſt leans. Tantoſt aprez vecy maître Curé que vient la robe courte veſtuë & portant le bel eſpieu a ſon col. Et quant vint a l'endroit du piege il tumba la dedens auec le loup dont il fut bien esbahy, & le loup que auoit fait l'eſſay n'auoit pas mains de paour du Curé que le Curé auoit de lui. Quant nos deux gentils hommes virent que maître Curé étoit auec le loup logié, ils en firent joye merueilleuſe, & dit bien celui a que le fait plus touchoit que jamais ne partira en vie, & que l'occira leans. L'aultre le blaſma de cette voulenté, & ne ſe veult accorder qu'il meure, mais trop bien eſt il content qu'on lui trenche ſes genitoires. Le mary toutefois le veult auoir mort, & en cet eſtrif demourerent longuement attendant le jour & qu'il fit cler. Tandis que cet eſtrif ſe faiſoit, Madamoiſelle que attendoit ſon Curé ne ſçauoit que penſer de quoy il tardoit tant, ſi ſe penſa d'y enuoyer ſa chamberiere afin de le faire aduancer. La chamberiere tirant ſon chemin vers l'hoſtel du Curé troua le piege & tumba dedens auec le loup & le Curé. Ha dit le Curé ie ſuis perdu mon fait eſt decouuert quelqu'un nous a pourchaſſé ce paſſaige. Le mary & le gentil homme ſon couſin que tout entendoient & veoient étoient tant aiſes qu'on ne pouroit plus, & ſe penſerent comme ſe le ſaint eſperit leur eut reuelé que la maîtreſſe pouroit bien ſuir la chamberiere a ce qu'ils entendirent d'elle que ſa maîtreſſe l'enuoyoit deuers le Curé pour ſça-

uoir qui le tardoit tant de venir oultre l'heure prinse entre eulx deulx. La maîtresse voyant que le Curé & la chamberiere ne retournoient point, & de paour que la chamberiere & le Curé ne feissent quelque chose a son prejudice, & qu'ils se pouroient rencontrer ou petit bois qui étoit a l'endroit ou le piege étoit fait si conclud qu'elle yra veoir s'elle en aura nulles nouuelles & tira pays vers l'hostel du Curé & elle venuë a l'endroit du piege tumba dedens la fosse auecques les aultres. Il ne fault ja demander quant cette compaignie se vit ensemble que fust le plus esbahy, & se chascun faisoit sa puissance de soy tirer de la fosse mais c'est pour neans, chascun d'eulx se repute mort, & deshonnouré, & les deux ouuriers c'est a sçauoir le mary de la Damoiselle & le gentil homme son cousin, vindrent au dessus de la fosse saluer la compaignie en leurs disant qu'ils feissent bonne chiere, & qu'ils apprêteroient leur desjeuner. Le mary qui mouroit & enrageoit de faire vng coup de sa main, trouua façon par vng subtile moyen d'enuoyer son cousin veoir que faisoient leurs cheuaulx que étoient en vng hostel assez prés, & tandis qu'il se trouua decombré de lui, il fit tant a quelque meschief que ce fut, qu'il eut de l'effrain largement qu'il auala dedens la fosse, & y bouta le feu, & la dedens brula la compaignie c'est a sçauoir la femme, le Curé, la chamberiere & le loup. Aprés ce il se partit du pays & manda vers le Roy querir sa remission laquelle il obtint de legier & disoient aulcuns que le Roy deut dire qui ny auoit dommaige que du poure loup qui fut bruslé que ne pouuoit mais du mesfait des aultres.

## NOUVELLE LVII.

# LE FRERE TRAITABLE.

TAndis que l'on me prête audience & que ame ne s'aduance quant a present de parfournir cette glorieuse & edifiante œuure de cent nouuelles ie vous conteray vng cas que puis n'agueres est aduenuë ou Dauphiné pour être mis au cent & ou nombre desdites cent nouuelles Il est vray que vng gentil homme dudit Dauphiné auoit en son hostel vne sienne sœur enuiron de l'aage de dix huit a vingt ans & faisoit compaignie a sa femme que beaucoup l'aimoit & tenoit chiere, & comme deux sœurs se doiuent contenir & maintenir ensemble elles se conduisoient; aduint que ce gentil homme fut semons d'vn sien voisin lequel demouroit a deux petites lieuës de lui de le venir veoir lui & sa femme & sa sœur. Ils y allerent & Dieu sçait la chiere quils firent & comme la femme de lui que festoioit la compaignie menoit a l'esbat la sœur & la femme de notre gentil homme, aprés souper deuisant de plusieurs choses elles se vindrent rendre a la maisonnette d'vn bergier de leans que étoit auprés d'vn large & grant parc a mettre les brebis, & trouuerent la le maître bergier que besongnoit entour de ce parc, & comme femmes sçaiuent enquerir de maintes & diuerses choses, lui demanderent s'il auoit point froit leans. Il dit que non & qu'il étoit plus aise que ceulx que ont leurs belles chambres nattées & nattées, & pauées & tant vindrent d'vne

parolle a aultre par mots couuerts que leurs deuises vindrent toucher du train de derriere. Et le bon bergier que n'étoit ne fol ne esperdu leurs dit que par la mort bieu il oseroit bien entreprendre de faire la besongne huit ou neuf fois par nuit, & la sœur de notre gentil homme qui ouit ce propos gettoit l'œil souuent sur ce bergier & de fait jamais ne cessa tant quelle vit son coup de lui dire qu'il ne laissa pour rien qu'il ne la vint veoir a l'hostel de son frere & qu'elle lui feroit bonne chiere, le bergier qui la vit belle fille ne fut pas moyennement joyeulx de ses nouuelles & promist de la venir veoir, & brief il fist ce qu'il auoit promis & a l'heure prinse entre sa Dame & lui, se vint rendre a l'endroit d'vne fenestre haulte & dangereuse a monter, toutesfois a l'aide d'vne corde qu'elle lui deuala, & d'vne vigne qui la étoit il fit tant qu'il fut en la chambre & ne fault pas dire s'il y fut voulentiers veu.

Il monstra de fait ce dont il s'étoit vanté de bouche, car auant que le jour vint il fist tant que le cerf eut huit cornes accomplies, laquelle chose sa Dame prit bien en gré. Mais vous devez sçauoir & entendre que le bergier auant qu'il peut paruenir a sa Dame lui falloit cheminer deux lieuës de terre & puis passoit a nagier la grosse riuiere du Rosne qui batoit a l'hostel ou sa Dame demouroit & quant le jour venoit lui failloit arriere repasser le Rosne, & ainsi s'en retourna a sa bergerie, & continua cette maniere, & cette façon de faire vne grande espace de temps sans qu'il fust decouuert, pendant ce temps plusieurs gentils hommes du païs demandoient cette Damoiselle que étoit deuenuë bergiere en ma-

riage, mais nul ne venoit a son gré dont son frere n'étoit pas trop content, & lui dit plusieurs fois, mais elle étoit tousjours garnie d'excusations & de responces largement, dont elle aduertissoit son amy le bergier auquel un soir elle promit que s'il vouloit elle n'auroit jamais autre mary que lui, & il dit que il ne demandoit autre bien, mais la chose ne se pouroit dit il conduire pour votre frere & autres vos amys. Ne vous chaille dit elle laissez m'en faire i'en cheuiray bien, ainsi promisdrent l'vng a l'autre neantmoins toutteffois il vint vng gentil homme qui fist arriere requerir notre Damoiselle bergiere & la vouloit auoir seulement vestuē & habillée comme a son état appartenoit, sans autre chose a laquelle le frère d'elle eut voulentiers entendu & besongnié, & cuida mener sa sœur a ce quelle si consentit, lui remonstra ce que on sçait faire en tel cas, mais il n'en peut venir a chief dont il fut mal content. Quant elle vit son frere indigné sur elle, le tire d'vne part & lui dit. Mon frere vous mauez beaucoup parlé de moy marier a telz & a telz. & ie ne me y suis voulu consentir, dont ie vous requiers que vous ne me saichiez nul malgré, & me vueillez pardonner le mautalent que auez sur moy. Je vous dirai aultrement la raison qu'a ce me meut & contraint en ce cas, mais que me vueillez asseurer que ne me ferez ne vouldrez pis. Son frere lui promist voulentiers. Quant elle se vit asseurée elle lui dit quelle étoit mariée autant vault jour de sa vie autre homme n'auroit a mary que celui qu'elle lui monstrera a nuit s'il veult. Je le vueil bien veoir dit il, mais qui est, vous le verrez par tems dit elle, quant vint a lheure accoutumée, ve-

cy mon bergier qui se vint rendre en la chambre de sa Dame Dieu sçait comment moüillé d'auoir passé la riuiere, & le frere d'elle le regarda & veoit que c'est le bergier de son voisin, si ne fut pas peu esbahy & le bergier encores plus qui s'en cuida foüir quant il le vit, demeure dit il tu n'as garde est ce dit il a sa sœur celui la dont vous m'auez parlé oüi vrayement mon frere dit elle. Or lui faites dit il, bon feu pour soi seichier, car il en a bon mestier, & pensez comme du votre & vrayment vous n'auez pas tort se vous lui voulez du bien car il se met en grant dangier pour l'amour de vous, & puis que vos besongnes sont en tels termes, & que votre couraige est a cela que d'en faire votre mary, a moy ne tiendra il pas & maudit soit il qui ne s'en despechera. Amen dit elle, a demain qui voudra. Et ie le vueil dit il, & vous bergier dit il qu'en dictes vous, tout ce qu'on veult, il n'y a remede dit il, vous êtes & soyez mon frere, aussi suis ie pieca de la houlette, si dois je bien auoir vng bergier a frere. Pour abregier le compte du bergier le gentil homme consentit le mariage de sa sœur & du bergier, & fut fait, & les tint tous deux en son hostel combien qu'on en parla assez par le pays, & quant il étoit en lieu que on lui disoit que c'étoit merueilles qu'il n'auoit fait battre ou tuer le bergier, il respondit que jamais il ne pouroit vouloir mal a riens que sa sœur aimat & que trop mieulx vouloit auoir le bergier a beau frere au gré de sa sœur que vng autre bien grant maître au desplaisir d'elle & tout ce disoit par farce & esbattement car il étoit & est toujours trés gracieux & noüueau & bien plaisant gentil homme

& le faisoit bon oüir deuiser de sa sœur voire entre ses amis & priuez Compaignons.

## NOUVELLE LVIII.

# FIER CONTRE FIER.

JE congneuz au temps de ma verde & plus vertueuse jeunesse deux petits gentils hommes beaux Compaignons bien assouuis & adressez de tout ce qu'on doit louer vng gentil homme vertueux. Ces deux étoient tant amis aliez & donnez l'vng a l'aultre, que d'habillemens tant pour leurs corps que leurs gens & cheuaulx tousjours étoient pareils, aduint qu'ils deuindrent amoureux de deux belles jeunes filles gentes & gracieuses, & le mains mal qu'ils sceurent firent tant quelles feurent aduerties de leurs nouuelles entreprinses du bien du seruice de cent mille choses que pour elles faire vouldroient. Ils furent escoutez mais aultre chose ne s'en ensuiuit. J'espere, pource quelles étoient de seruiteurs pourueuës ou que d'amours nullement n'auoient cure mais a la verité dire ils étoient beaux Compaignons tous deux & valoient bien d'être retenus seruiteurs d'aussi femmes de bien qu'elles étoient. Quoy qu'il fut toutefois ils ne sceurent oncques tant faire qu'ils fussent en grace, dont ils passerent maintes nuits Dieu sçait a quelle peine, maudisant puis fortune, maintenant amours, & trés souuent leurs Dames qu'ils trouuoient tant rigoureuses, eulx étant en cette rage & demesurée langueur, l'vng dit a son Compaignon

Compaignon, nous voyons a l'œil que nos Dames ne tiennent compte de nous toutefois nous enraigons aprez, & tant plus nous monſtrent de fierté & de rigueur, tant plus les deſirons complaire & ſeruir & obeir, laquelle choſe eſt vne haute folie, ie vous requiers & prie que nous ne tenons compte d'elles emplus qu'elles font de nous, & vous verrez s'elles peuuent congnoiſtre que nous ſoyons a cela que elles enrageront aprez nous comme nous faiſons maintenant aprez elles. Helas dit l'autre c'eſt bon conſeil que en pouroit venir a chief. J'ai trouué la maniere dit le premier, j'ai tousjours oüi dire & Ouide le met en ſon liure du remede d'amours que beaucoup ſouuent faire la choſe que ſçauez fait oublier & peu tenir compte de celle qu'on aime, & dont on eſt fort feru. Si vous dirai que nous ferons ainſi venir a notre logis deux jeunes filles de nos couſines, & couchons auecques elles, & leurs faiſons tant la folie que nous ne puiſſions les rains trainer, & puis venons deuant nos Dames, au diable l'homme que en tiendra compte. L'autre ſi accorda, & comme il fut propoſé & deliberé, il fut fait & accompli, car ils eurent chacun vne belle fille. Aprez ce ils s'en vindrent trouuer deuant leurs Dames en vne feſte ou elles étoient, & faiſoient bons Compaignons la roë & du fier, & ſe pourmenoit pardeuant elles, & deuiſoient d'vng couſté & d'autre, & faiſoient cent mille manieres pour dire nous ne tenons compte de vous, cuidans comme ils auoient propoſé que leurs Dames en deuſſent être mal contentes, & quelles les deuſſent rapeller maintenant ou autreffois, mais aultrement en alla car s'il monſtroient ſemblant

de tenir peu compte d'elles, elles monstroient tout apertement de riens y encontrer dont ils se apperceurent trés bien & ne s'en sçauoient assez esbahir. Si dit l'vng a son Compaignon scez tu comment il est, par la mort bieu nos Dames ont fait la folie comme nous, & ne vois tu comment elles sont fieres elles tiennent toutes telles manieres que nous faisons, si ne me crois jamais selles ne ont fait comme nous, elles ont prins chascun vng Compaignon & ont fait jusqua outrances la folie, au diable les crapaudailles laissons les la. Par ma foi dit l'autre je le croy comme vous je n'ay pas aprins de les veoir telles. Ainsi penserent les Compaignons que leurs Dames eussent fait comme eulx pource qu'il leur sembla a l'heure qu'elles n'en tenissent compte ils ne tenoient compte d'elles, mais il n'en fut riens & est assez legier a croire.



## NOUVELLE LIX.

# LE MALADE AMOUREUX.

EN la ville de saint Omer auoit n'agueres vng gentil Compaignon sergent de Roy lequel étoit marié a vne bonne & loyale femme que autre fois auoit été mariée, & lui étoit demouré vng fils quelle auoit adrecié en mariage. Ce bon Compaignon jasoit ce qu'il eut bonne & prudente femme, neantmoins il semplioit trés bien de jour & de nuit a seruir amours par tout ou il pouoit, & tant que a lui étoit possible, & pource que en temps d'hyuer sourdent plusieurs fois les inconueniens

plus de legier que en aultre temps a pourſuir la queſte il s'aduiſa & delibera que il ne partiroit point de ſon hoſtel pour ſeruir amours, car il auoit vne trés belle gente & jeune fille chamberiere de ſa femme auecque laquelle il trouueroit maniere d'être ſon ſeruiteur. Pour abregier tant fit par dons & par promeſſes qu'il eut octroy de faire tout ce que lui plairoit, jaſoit que a grant peine, pource que ſa femme étoit tousjours ſus eulx que congnoiſſoit la condition de ſon mary. Ce nonobſtant amours que veult tousjours ſecourir ſes vrais ſeruiteurs inſpira tellement l'entendement du bon & loyal ſeruant qu'il trouua moyen d'accomplir ſon veu. Car il feignit être trés fort malade de refroidement & dit a ſa femme. Trés doulce Compaigne venez, je ſuis ſi trés malade que plus ne puis, il me fault aller couchier, & vous prie que vous faſſiez tous nos gens couchier, afin que nul ne faſſe noiſe ne bruit, & puis venez en notre chambre. La bonne Damoiſelle que étoit trés deſplaiſante du malade ſon mary fit ce qu'il commanda & print beaux draps & les chauffa & mit ſus ſon mary aprés qu'il fut couchié, & quant il fut bien eſchauffé par longue eſpace il dit mamie il ſuffit ie ſuis aſſez bien Dieu mercy & la voſtre que en auez prins tant de peine, ſi vous prie que vous en veniez couchier emprés moy, & elle que deſiroit la ſanté de ſon mary fit ce qu'il commandoit & s'endormit le plutoſt qu'elle peut, & aſſez toſt aprés que notre bon mary apperceut qu'elle dormoit ſe coula tout doulcement jus de ſon lit, & s'en alla combattre ou lit de ſa Dame, la chamberiere tout preſt pour ſon veu accomplir, ou il fut bien receu & rencontré &

tant rompirent de lances qu'ils furent si las & si recreans qu'il conuint que en beaux draps demeurissent endormis & comme aulcune fois aduient que quant on s'endort en aulcun desplaisir ou merencolie au resueiller, c'est ce que vient premier a la personne, & est aulcune fois même cause du recueil comme a la Damoiselle aduint, & jasoit ce que grant soing eut de son mary, toutefois elle ne le garda pas bien car elle trouua qu'il étoit de son lit party. Et au taster qu'elle fit sus son oreiller, & en sa place, trouua qu'il y auoit long temps qu'il n'y auoit été. Adonc comme toute desesperée saillit sus & en vestant sa chemise & sa cotte simple disoit a part elle las meschante ores es tu vne femme perduë & gastée & que fait bien a reprochier quant par la negligence a laissé cet homme perdre. Helas pourquoy me suis je ennuit couchée pour ainsi m'abandonner au dormir. Or vierge marie, veillez mon cueur rejoyr & que par ma cause il n'ait nul mal, car ie me tienderoye copable de sa mort, & aprés tous ces regrets & lamentacions elle se partit hastiuement, & alla querir de la lumiere & affin que sa chamberiere lui tint compaignie a querir son mary, elle s'en alla en sa chambre pour la faire leuer, & la endroit trouua la doulce paire en dormant bras a bras, & lui sembla bien qu'ils auoient cette nuit trauaillé, car ils dormoient si fort qu'ils ne s'eueillerent point pour personne que y entrast, ne pour lumiere que on y porta, & de fait pour la joye quelle eut de ce que son mary n'étoit point si mal ne si desuoyé qu'elle esperoit que son cueur lui auoit iugé, elle s'en alla querir ses enfans & les varlets de l'hostel & les

mena voir la belle compagnie, & leurs enjoignit expressement qu'ils n'en feissent quelque semblant, & puis leurs demanda en basset que c'étoit au lit de sa chamberiere que la dormoit auecques elles, & ses enfans respondirent que c'étoit leur pere, & les varlets dirent que c'étoit leur maître. Adoncques elle les ramena dehors & les fist aller couchier car il étoit trop matin pour eulx leuer & aussi elle s'en allat en son lit, mais depuis ne dormit gueres, tant qu'il fut heure de leuer. Toutteffois assez tost aprés, la compagnie des vrays amans s'esueilla & se despartirent l'vng de l'autre amoureusement. Si s'en retourna notre maître a son lit emprés sa femme sans dire mot & aussi ne fit elle & faignit de dormir, dont il fut moult joyeulx & lye pensant quelle ne sçeut riens de sa bonne fortune, car il la craignoit & redoutoit a merueilles, tant pour sa paix que pour l'honneur & le bien de la fille, & de fait se reprint notre maître a dormir bien fort. Et la bonne & gente Damoiselle qui point ne dormoit si tost qu'il fut heure de descouchier se leua pour festoier son mary, & lui donna aulcune chose confortatiue aprés la medecine laxatiue qu'il auoit prinse cette nuitée. Puis aprés la bonne Damoiselle fit leuer ses gens & appella sa chamberiere & lui dit quelle print les deux plus gras chappons de la chapponnerie, & que les appointast trés bien & puis qu'elle allast a la boucherie querir la meilleure piece de boeuf quelle pouroit trouuer, & si cuist tout a vne bonne eauë pour humer ainsi quelle le sçauroit bien faire, car elle étoit maîtresse & ouuriere de faire bon broüet, & la bonne fille que de tout son

cueur desiroit complaire a sa Damoiselle & encores plus a son maître a l'vng par amours & a l'aultre par crainte dit que trés voulentiers le feroit, cependant la Damoiselle alla ouir la messe, & au retour passa par l'hostel de son fils dont cy dessus a été parlé & lui dit que venit disner auecques son mary, & si amenast auec lui trois ou quatre Compaignons quelle lui nomma, & que son mary & elle les prioient qu'ils venissent disner auec eulx. Quant elle eut ce dît elle se retourna a l'hostel pour entendre a la cuisine de peur que le humeau ne fut espandu comme par male garde il auoit été la nuitée precedente, mais nenny. Car notre bon mary s'en étoit allé a l'Eglise ouir la messe, & tandis que le disner s'apprêtoit le fils a la Damoiselle, alla prier ceulx quelle lui auoit nommez que étoient les plus grants farceurs de toute la ville de saint Omer.

Or reuint notre maistre de la messe, & fit vne grande brassie a sa femme, & lui donna le bon jour, & aussi fit elle a lui, mais toutesfois elle n'en pensoit pas mains, & lui commença a dire qu'elle étoit bien joyeuse de sa santé dont il la remercia, & lui dit, vrayment ie suis assez en bon point Dieu mercy mamie veu que jestoie hyer a la vespre, si mal dispofé, & me semble que j'ay trés bon appetit si vouldroie bien aller disner se vous voulez, lors elle lui dit j'en suis bien contente, mais il fault vng peu attendre que le disner soit prest, & que telz & telz qui sont priez de disner auecques vous soient venus, priez dit il, & a quel propos ie n'en ay cure, & aimasse mieulx qu'ils demourasse, car ils sont si grans farceurs que s'ils

sçauent que j'ay été malade, ils ne me feront que farcer au mains belle Dame ie vous prie qu'on ne leurs en die riens, & encores aultre chose y a, que mengeront ils, & elle dit qu'il ne s'en soucia point & qu'ils auroient assez a mengier, car elle auoit fait appointer & abiller les deux meilleurs chappons de leans, & vne trés bonne piece de bœuf pour l'amour de lui, de laquelle chose il fut bien joyeulx, & dit que c'étoit bien fait. Et tantost aprés vinrent ceux que l'en auoit priez auecques le fils de la Damoiselle & quant tout fut prest, ils s'en allerent seoir a table & firent trés bonne chiere, & par especial l'hoste, & beuuoyent souuent, & d'autant lvng a l'autre, & lors l'hoste commenca a dire a son beau fils. Jehan mon amy ie vueille que vous beuuez a votre mere, & faites bonne chiere adonc le fils respondit que tres voulentieres le feroit, & ainsi qu'il eut beu a sa mere, la chambriere que seruoit, suruint a la table pour seruir les assistans ainsi qu'il appartenoit comme bien & honnestement le sçauoit faire, & quant la Damoiselle la vit elle lapella & lui dit, venez ça ma doulce Compaigne beuuez a moy & ie vous plegeray. Compaigne dea dit notre amoureux, & dont vient maintenant celle grant amour que male paix y puist mettre Dieu, vecy grant nouuelleté, voire vrayment c'est ma Compaigne certaine & loyale, en avez vous si grant merveille? Ha dea dit l'hoste. Jehane gardés que vous dites, on pouroit ja penser quelque chose entre elle & moy & pourquoy ne feroit on dit elle; ne vous ay ie point annuit trouué couchié auec elle en son lit & dormant bras a bras? couchié dit il, voire vrayment couchié dit elle, &

par ma moy beaux seigneurs dit il n'en est riens, & ne le fait que pour me faire despit, & aussi pour donner a la poure fille blasme, car ie vous promets que onques ne m'y trouuay. Non dea dit elle vous lorrez tantost & le vous feray toute a cete heure dire deuant vous par tous ceux de ceans; adonc appella ses Enfans, & les varletz que estoient deuant la table, & leur demanda se ils auoient point veu leur pere couchié auecques la chamberiere & ils dirent que ouy. Adonc leur pere respondit, vous mentez mauuais garçons votre mere le vous fait dire. Saulue votre grace pere nous vous y veismes couché, aussi firent nos varlets. Quen dites vous dit la Damoiselle vraymeñt il est vray dirent ils, & lors y eut grande risée de ceux que la estoient, & le mary fut terriblement hebahy car la Damoiselle leurs compta comment il s'étoit fait malade & toute la maniere de faire, ainsi qu'elle auoit été, & comment pour les festoier elle auoit fait appareiller le disner, & prier ses amis, lesquels de plus en plus renforcoient la chose dont il étoit si honteux qu'a peine sçauoit il tenir maniere, & ne se seut autrement sauuer que de dire. Or auant puis que chascun est contre moy, il faut bien que ie me taise, & que ie accorde tout ce qu'on veult car ie ne puis tout seul contre vous tous, aprés commanda que la table fut ostée, & incontinent graces renduës appella son beau fils & luy dit. Jehan mon amy ie vous prie que se les autres me accusent de cecy que me excusez en gardant mon honneur & allez sçauoir a cette poure fille que on luy doit, & la paiez si largement qu'elle n'ayt cause de soy plaindre puis la faites partir, car ie scay bien que

votre mere ne la souffreroit plus demourer ceans. Le beau fils alla incontinent faire ce qui luy étoit commandé, & puis retourna aux Compaignons qu'il auoit amenez, lesquels il trouua parlans a sa mere, & la remercioit moult grandement de ses biens & de la bonne chiére quelle leurs auoit faite puis prindrent congié & s'en allerent.

## NOUVELLE LX.

# LES NOUVEAUX FRERES MINEURS.

ADuint nagueres que en la Ville de Troye auoit trois Damoiselles lesquelles étoient femmes a trois bourgoys de la Ville, riches & puissans, & & bien aisiez, lesquelles furent amoureuses de trois freres mineurs, & pour plus seurement leur fait couurir, sous vmbre de deuocion chascun jour se leuoient vne heure ou deux deuant le jour, & quant il leurs sembloit heure d'aller vers leurs amoureux elles disoient a leurs maris quelles alloient a matines, a la premiere messe, & pour le grant plaisir qu'elles y prenoient, & les Religieux aussi souuent aduenoit que le jour les surprenoit largement si quelles ne sçauoient comment saillir de l'hostel que les aultres Religieux ne s'en aperceussent. Pourquoy doubtant les grands perils & inconueniens que en pouuoient sourdre, fut prinse conclusion par eulx toutes ensemble que chascune d'elle auroit habit de religieux & feroient faire grande couronne sur leur teste comme selle

étoient du Conuent de leans, jusques finallement vng aultre certain jour quelles y retourneroient aprés. Tandis que leurs maris, gueres ny pensoient elles venuës és chambres de leurs amis vng barbier secret fut mandé, c'est a sçauoir des freres de leans qui fit aux Damoiselles chascune la couronne sur la teste, & quant vint au departir, elles vetirent leurs habits qu'on leurs auoit appareillez & en cet état s'en retournoient deuers leur hostel & s'en allerent desuetir, & mettre jus leurs habits de deuocion chez vne certaine matrosne affaictée & puis retournerent emprés leurs maris, & en ce point continuerent grant temps sans que personne s'en aperceut, & pource que dommaige eut été que telle deuocion & trauail n'eut été congnuë : fortune voulut que a certain jour que l'vne de ces bourgeoises se étoit mise au chemin pour aller au lieu accoutumé, l'embusche fut decouuerte, & de fait fust prinse a tout l'habit dissimulé par son mary, qui l'auoit poursuiuie; si lui dit beau frere vous soyez le trés bien trouué, je vous prie que retournez a l'hostel, car j'ay a parler a vous de conseil, & en cet état la ramena dont elle ne fit ja feste. Or aduint que quand ils furent a l'hostel le mary commença a dire en maniere de farce. Dites vous par votre foy que la vraye deuocion dont ce temps d'hyuer auez été esprinse vous fait endosser l'habit de saint François, & porter couronne semblable aux bons freres, dites moy ie vous requiers que a été votre Recteur, ou par saint François vous lamenderez, & fist semblant de tirer sa dague, adoncques la pourette se jetta a genoux & s'écria a haulte voix ha mon mary ie vous crie merci ayez pitié de moy car j'ay

été sesduite par mauuaise compaignie, ie sçay bien que ie suis morte, si vous voulez, & que ie ne ay pas fait comme ie deusse, mais ie ne suis pas seule deceué en telle maniere & si vous me voulez promettre que ne me ferez rien, ie vous diray tout, adonc son mary sy accorda, lors elle lui dit comment plusieurs fois elle auoit été oudit monastere auec deux de ses Compaignes desquels deux des Religieux s'étoient enamourez & en les accompaignans aulcune fois a faire collacion en leurs chambres, le tiers fut esprins d''amours de moy en me faisant tant de humbles & doulces requestes, que nullement ne m'en suis peu excuser & mêmement par l'instigacion & enhort de mesdictes Compaignes ie l'ay fait, disans que nous aurions bons temps ensemble, & si n'en sçauroit on rien. Lors demanda le mary que étoient ses Compaignes, & elle les lui nomma. Adoncques sceut il qui étoient leurs maris. Et dit le compte qu'ils beuuoient souuent ensemble, puis demanda qui étoit leur barbier, & les noms des trois Religieux. Le bon mary considerant toutes ces choses auec les douloureuses admiracions & piteux regrets de sa femellette dit. Or gardez bien que tu ne die a personne que ie saiche parler de cette matiere, & ie te prometz que ie ne te feray ia mal. La bonne Damoiselle lui promist que tout a son plaisir elle feroit, adonc incontinent part & alla prier au disner les deux maris & les deux Damoiselles, les trois Cordeliers & le barbier & promisdrent de venir lesquels venus le lendemain & eulx assis a table firent bonne chiere sans penser a leur maladuenture, & aprés que la table fut ostée pour conclure de l'escot,

firent plusieurs manieres de faire mises auant joyeusement sus quoy l'escot seroit prins & soutenu, ce toutesfois qu'ils ne sceurent trouuer, ne être d'accort tant que l'hoste dit, puis que nous ne sçauons trouuer moyen de gaigner nostre escot par ce qui est mis en termes, je vous diray que nous ferons, il faut que nous le fassions payer a ceux de la compaignie qui la plus grant couronne portent, reserué ces bons Religieux car ils ne payeront riens quant a present, a quoy ils s'accorderent tous & furent contens que ainsi en fut & le barbier en fut fait le juge. Et quant tous ces hommes eurent montré leurs couronnes, l'hoste dit qu'il falloit veoir, se les femmes en auoient nulles, si ne fault pas demander s'il en y eut en la compaignie qui eurent leurs cueurs estrains, & sans plus attendre l'hoste prit sa femme par la teste & la decouurit. Et quant il vit cette couronne il fit vne grande admiration faignant que riens n'en sceut, & dit il fault veoir les aultres selles sont couronnées aussi. Adonc leurs maris les firent d'effubler, & pareillement furent trouuées comme la premiere, de laquelle chose ils ne firent pas trop grant feste, nonobstant qu'ils en fissent grandes risées, & tous en maniere de joyeuseté dirent que vrayement l'escot étoit gaigné, & que leurs femmes les deuoient, mais il falloit sçauoir a quel propos ces couronnes auoient été enchargées, & l'hoste qui étoit assez joyeulx leur compta tout le demené de la chose soubz telle protestacion qu'ils le pardonneroient a leurs femmes pour cette fois parmy la penitence que les bons Religieux porteroyent en leur presence, laquelle chose les deux maris accorderent &

incontinent

incontinent l'hoste fit saillir quatre ou six roides bons galans hors d'vne chambre tous aduertis de leur fait, & prinrent bons moynes, & leurs donnerent tant de biens de leans qu'ils en purent entasser sur leurs dos, puis les bouterent hors, & eurent leurs maris plusieurs deuises qui seroient longues a racompter.

## NOUVELLE LXI.

# LE COCU DUPE'.

ADuint vng jour que en vne bonne ville de henault auoit vn bon marchant marié a vne vaillante femme, lequel trés souuent alloit en marchandise qui étoit par aduenture occasion a sa femme d'aimer aultre que lui en laquelle chose continua & perseuera moult longuement. Neantmoins en la parfin l'embusche fut decouuerte par vng sien voisin que parent étoit audit marchant, & demouroit a l'opposite de l'hostel dudit marchant & de sa maison, il vit & apperceut souuentesfois vng gentil galant heurter & entrer de nuit, & saillir hors de l'hostel dudit marchant, laquelle chose venuë a la congnoissance de celui a que le dommaige se faisoit par l'aduertissement du voisin fut moult desplaisant en remerciant son parent & voisin, & dit que brieuement il y pourueoiroit, & qu'il se bouteroit du soir en sa maison afin qu'il veist mieulx qui yroit & viendroit en son hostel, & semblablement faignit d'aller dehors & dit a sa femme & a ses gens qu'il ne sçauoit quant il retourneroit, &

lui party au plus matin, ne demoura que jusqu'a la vesprée qu'il boutta son cheual quelque part & vint couuertement chez son cousin, & la regarda par vne petite treille attendant s'il verroit ce que gueres ne lui plairoit, & tant attendit que enuiron neuf heures en la nuit le galant a qui la Damoisel-le auoit fait sçauoir que son mary étoit allé dehors passa tant pardeuant l'hostel de la belle & regarda a lhuis pour veoir s'il y pourroit entrer, mais encores le trouua il fermé. Si pensa bien qu'il n'étoit pas heure pour les doutes, & ainsi qu'il varioit entour, ce bon marchant que pensa bien que c'étoit son homme, descendit & vint a lui & lui dit. Mon amy notre Damoiselle vous a bien apperceu, & pource qu'il est encores temps assez & qu'elle a doubte que notre maistre ne retourne, elle ma requis & prié que ie vous mette dedens s'il vous plaît. Le Compaignon cuydant que cefut le varlet, s'aduentura d'entrer leans auecques lui, & tout doulcement lhuis fut ouuert, & le mena tout derriere en vne chambre en laquelle auoit vne moult grande huche, laquelle il defferma & fit entrer dedens afin que se le marchant reuenoit qu'il ne le trouua pas, & que sa maistresse reuiendroit assez tost mettre dehors & parler a lui, & tout ce souffrit le gentil galant pour le mieulx & aussi pource qu'il pensoit que l'autre dit verité. Et incontinent se partit le marchant le plus celeement qu'il peut, & s'en alla a son cousin, & a sa femme, & leurs dit, je vous prometz que le rat est prins, mais il nous fault aduiser qu'il en est de faire, & lors son cousin & par especial la femme qui n'aimoit point l'aultre furent bien joyeulx de la venuë, & dirent

qu'il feroit bon que l'en le montra aux parens & amis de la femme afin qu'ils veissent son gouuernement. Et a cette conclusion prinse le marchant allast a l'hostel du pere & de la mere de sa femme & leurs dit qu'ils s'en vinssent moult hastiuement a son logis. Tantost saillirent sus & tandis qu'ils s'appointoient & appareilloient pour leurs en aller chez leur fille, il alla pareillement querir deux des freres & deux des sœurs d'elle, & leurs dit comme il auoit fait au pere & a la mere, & puis quant il les eut tous assemblés, il les mena en la maison de son cousin, & il leurs compta tout au long la chose ainsi quelle étoit, & leurs compta pareillement la prinse du rat, or conuient il sçauoir comment ce gentil galant pendant ce temps se gouuerna en celle huche de laquelle il fut gaillardement deliuré attendu l'aduenture, car la gente Damoiselle que se donnoit garde souuent se son amy viendroit point, alloit deuant & derriere pour veoir s'elle en auroit point quelque nouuelle, & ne tarda my grant pieces que le gentil Compaignon que oyoit bien que l'on passoit assez prés du lieu ou il étoit, & si le laissoit on la, il print a heurter du point a cette husche tant que la Dame l'oüit qui en fut moult espantée & neanmoins elle demanda que c'etoit & le Compaignon respondit, helas trés doulce amie ce suis je que me meurs de chaud & de doubte de ce que m'y auez fait boutter, & si ny allez ne venez; qui fut alors bien esmerueillée ce fut elle; ha vierge marie, & pensez vous mon ami que ie vous y aye fait mettre, par ma foy dit il ie ne sçay, au mains est venu votre varlet a moy, & ma dit que lui auiez requis qu'il me mist en l'hostel, & que ie entrasse

en cette huche, afin que votre mary ne m'y trouua, si d'aduenture il retournoit pour cette nuit; ha dit elle sur ma vie que ça été mon mary. A ce coup suis je vne femme perduë & est tout notre fait decouuert. Sçauez vous dit il comment il va, il conuient que me mettez dehors ou ie romperay tout car ie ne puis plus durer. Par ma foy dit la Damoiselle, ie n'en ay point la clef, & se vous le rompez ie seray defaite, & dira mon mary que ie l'auray fait pour vous sauuer, finablement la Damoiselle chercha tant qu'elle trouua de vielles clefs entre lesquelles y en eut vne que deliura le poure prisonnier, & quant il fut hors il troussa sa Dame, & l[illegible] montra le couroux qu'il auoit sus elle, laquelle le print paciemment, & a tant s'en voulut partir le gentil amoureux, mais la Damoiselle le print & accola,& lui dist que si s'en alloit ainsi,elle étoit aussi bien deshonnourée que s'il eut rompu la husche. Et qu'est il donc de faire dit le galant; si nous ne mettons dit elle quelque chose dedens & que mon mary le treuue ie ne me pouroye excuser que ie ne vous aye mis dehors, & quelle chose y mettrons nous dit le galant affin que ie me parte car il est heure. Nous auons dit elle en cette étable vng asne que nous y mettrons si vous me voulez aider. Oui par ma foy dit il. Adonc fut cet asne getté dedens la huche & puis la refermerent, lors le galant prit congié d'vng doulx baiser & se partit en ce point par vne issuë de derriere, & la Damoiselle s'en alla prestement coucher & aprés ne demoura pas longuement que le mary qui tandis que ces choses se faisoient assembla ses gens & les amena tous chez son cousin comme dit est, ou il leurs

compta tout entierement l'état de ce que on lui auoit dit, & aussi comment il auoit prins le galant a ses barres. Et adoncques a celle fin dit il que vous ne disiez point que je vueille a votre fille imposer blasme sans cause, ie vous monstreray a l'œil, & au doigt le ribault que ce deshonneur nous a fait & prié que auant qu'il saille hors qu'il soit tué. Adonc chascun dit que ainsi seroit il, & aussi dit le marchant je vous rendray votre fille pour telle quelle est & de la se partirent les aultres auecque lui qui étoient moult dolens des nouuelles & auoient torches & flambeaux pour mieulx cherchier par tout, & que riens ne leurs peut eschapper, ils heurterent a lhuis si rudement, que la Damoiselle y vint premiere que nulz de leans, & leurs ouurit lhuis. Et quant ils furent entrez elle salua son mary, son pere & sa mere, & les aultres, montrant qu'elle étoit bien esmerueillée quelle chose les amenoit & a telle heure, & a ces mots son mary hausse le point & lui donne vng trés grand basse, & dit, tu le sçauras tantost faulse, telle & quelle tu es. Ha regardez que vous dites; amenez vous pour ce, mon pere, & ma mere ici; oui dit la mere faulse garse que tu és on te montrera ton lourdier prestement, & lors ses sœurs vont dire, & pardieu vous n'étes pas venuë de lieu pour vous gouerner ainsi. Mes sœurs dit elle par tous les saints de Rome, ie n'ay rien fait que vne femme de bien ne doiue & puisse faire, ne ie ne doubte point qu'on doiue le contraire montrer sur moy. Tu as menty dit son mary ie le te montreray incontinent, & sera le ribault tué en ta presence sus tost ouurez cette huche, moy dit elle & en verité ie croy que vous re-

uez, ou que vous êtes hors du ſens, car vous ſçauez bien que ie n'en portés oncques la clef. mais pend auecques les voſtres dés le temps que vous y mettiez vos beſongnes, & pourtant ſe vous la voulez ouurir, ouurez la. Mais ie prie a Dieu que auſſi vrayement que oncques ie n'euz compaignie auecques celui que eſt la dedens enclos qu'il m'en deliure a joye & a honneur, & que la mauuaiſe enuie que l'on a ſur moy puiſſe icy être auerée & demontrée, & auſſi ſera elle comme bien ay bon eſpoir. Je croy dit le mary qui la veoit a genoulx pleurant & gemiſſant quelle ſçait bien faire la chatte moüillée & que la vouldroit croire elle ſçauroit bien abuſer les gens, & ne doubtez, ie me ſuis pieça aperceu de la trainée. Or ſus ie vois ouurir la huſche, ſi vous prie Meſſeigneurs que chaſcun mette la main a ce ribault qu'il ne nous eſchappe, car il eſt fort & roide. N'ayez paour dirent ils tous enſemble, nous ſçaurons bien faire, adonc tirerent leurs eſpées & prindrent leurs maillets pour aſſommer le poure amoureux, & lui dirent ores te confeſſes car jamais n'auras Preſtre de plus prés, la mere & les ſœurs qui ne vouloient point veoir cette occiſion ſe tirerent d'vne part, & auſſitoſt qu'il eut ouuert la huſche, & que cet aſne vit la lumiere ſi trés grande, il commença a hannir ſi hydeuſement qu'il n'y eut ſi hardy leans qui ne perdit & ſens & maniere, & quand ils virent que c'étoit vng aſne, & que il les auoit ainſi abuſez, ils ſe voulurent prendre au marchant & lui dirent autant de honte comme ſaint Pierre eut oncques d'honneur & mêmes les femmes ſi lui vouloient courir ſus & de fait s'il ne s'en fut foüi, les

freres de la Damoiselle l'eussent la tué pour le grand blasme & deshonneur qu'il leurs auoit fait & vouloit faire. Et finablement en eut tant a faire qu'il conuint que la paix & traictez en furent reffaits par notables de la ville, & en furent les accuseurs tousjours en indignacion du marchant & dit le compte qu'a la paix faire il y eut grande dfficulté & plusieurs protestacions des amis a la Damoiselle; & d'autre part de bien étroites promesses du marchant qui depuis bien & gracieusement se gouuerna & ne fut oncques homme meilleur a sa femme qu'il fut toute sa vie & ainsi vserent leur vie ensemble.



NOUVELLE LXII.

# L'ANNEAU PERDU.

ENuiron le mois de Juillet alors que certaine conuencion & assemblée se tenoit, entre la ville de Calais & Garnelinghes assez prés du Chastel doye, a laquelle assemblée étoient plusieurs Princes & grans Seigneurs tant de la partie de France comme d'Angleterre pour aduiser & traicter de la rençon de Monseigneur d'Orleans étant lors prisonnier du Roy d'Angleterre, entre lesquels de ladite partie d'Angleterre étoit le Cardinal de Viscestre qui a ladite conuencion étoit venu en grant & noble état tant de Cheualiers Escuyers que d'autres gens d'Eglise, & entre les aultres nobles hommes, auoit vng qui se nommoit Jehan Stotton Escuyer tranchant & Thomas Brampton Eschanson dudit Cardinal, lesquels Jehan & Thomas

Brampton se entre-aimoient autant ou plus que pouroient faire deux freres germains ensemble ; car de vestures habillemens & harnois étoient tousjours d'vne façon au plus prés que ils pouoient & la plus part du temps ne faisoient que vng lit & vne chambre, & oncques n'auoit on veu que entre eulx d'eux aulcunement y eut quelque couroux noise ou maltalent, & quant ledit Cardinal fut arriué audit lieu de Calais on bailla pour le logis desdits nobles hommes l'hostel de Richard Fery qui est le plus grant hostel de ladite ville de Calais & ont de coutume les grands seigneurs quant ils arriuent audit lieu passans & reuenans d'y logier. Ledit Richart étoit marié & étoit sa femme de la nacion du pays de Hollande, que étoit belle gracieuse, & bien lui aduenoit a receuoir gens, & durant ladite conuencion a laquelle on fut bien l'espace de deux mois, yceux Jehan Stotton, & Thomas Brampton que étoient si comme en l'aage de vingt-sept a vingt-huit ans ayant leur couleur de cramoisy viue, & en point de faire armes par nuit & par jour, durant lequel temps nonobstant les privaultez & amitiez qui étoient entre ces deux seconds & Compaignons d'armes, ledit Jehan Stotton au desceu dudit Thomas trouua maniere d'auoir entrée, & faire le gracieulx enuers leursdite hostesse & y continuoit souuent en deuises & semblables gracieusetez que on a coutume de faire en la queste d'amours, & en la fin s'enhardit de demander a sadite hostesse la courtoisie, c'est a sçauoir, qu'il peut être son amy, & elle sa Dame par amours, a quoy comme faignant d'être esbahye de telle requeste lui respondit tout froidement que lui ne aultre elle ne hayoit,

ne vouldroit hayr & qu'elle aimoit chascun par bien & par honneur, mais il pouoit sembler a la maniere de sadite requête quelle ne pouroit ycelle accomplir que ce ne fut grandement a son deshonneur & scandal & mêmement de sa vie, & que pour chose du monde a ce ne vouldroit consentir.

Adonc ledit Jehan repliqua disant qu'elle lui pouoit trés bien accorder; car il étoit celui qui lui vouloit garder son honneur, jusques a la mort, & aimeroit mieulx être peri, & en l'autre siecle tourmenté que par sa coulpe elle eut deshonneur, & qu'elle ne doubta en riens que de sa part son honneur ne fut gardé, lui suppliant de rechief que sa requeste lui voulsit accorder, & a tousioursmais se reputeroit son seruiteur & loyal amy, & a ce elle respondit faisant maniere de trembler disant que de bonne foy, il lui faisoit mouuoir le sang du corps de crainte & de paour qu'elle auoit de lui accorder sa requeste. Lors il s'approucha d'elle, & lui requist vng baiser dont les Dames & Damoiselles dudit pays d'Angleterre sont assez liberales de l'accorder & en la baisant lui pria doulcement qu'elle ne fut paoureuse & que de ce qui seroit entre eulx deulx jamais nouuelle n'en seroit a personne viuant, lors elle lui dit. Je voys bien que ie ne puis de vous eschapper que ne fasse ce que vous voulez, & puis qu'il fault que ie fasse quelque chose pour vous sauf toutefois tousjours mon bon honneur, vous sçauez l'Ordonnance qui est faite de par les Seigneurs étant en cette dite ville de Calais comment il conuient que chascun chief d'hostel fasse vne fois la sepmaine en personne le guet par nuit sur la muraille de ladite ville, & pource que les

Seigneurs, & nobles hommes de l'hostel de Monseigneur le Cardinal votre maître sont ceans logiez mon mary a tant fait par le moyen d'aulcuns ses amis enuers mondit Seigneur le Cardinal qui ne fera que demi guet, & entens qu'il le doit faire jeudi prochain depuis la cloche du guet sonnoit au soir jusques a minuit, & pource tandis que mon mary sera au guet se vous me voulez dire aulcunes choses ie les orray trés voulentiers, & me trouuerez en ma chambre auec ma chamberiere laquelle étoit en grant vouloir de conduire & accomplir les voulentez & plaisirs de sa maîtresse. Ledit Jehan Stotton fut de cela moult joyeulx, & en remerciant sadite hosteffe lui dit que point ny auroit de faulte que audit sour il ne venist comme elle lui auoit dit. Or ce faisoient ces deuises le lundy precedent aprés disner; mais il ne fault pas oublier de dire comment ledit Thomas Brampton auoit au desceu de sondit Compaignon Jehan Stotton fait pareille diligence & requeste a leur hosteffe, laquelle ne lui auoit oncques voulu quelque chose accorder, fors lui bailler vne fois espoir, & l'aultre doubte, en lui disant & remontrant qu'il pensoit trop peu pour l'honneur d'elle, car se elle faisoit ce qu'il requeroit, elle sçauoit de vray que son mary Richard Fery & ses parens & amis lui osteroient la vie du corps. Et a ce respondit ledit Thomas, ma trés doulce Damoiselle amye & hosteffe, pensez que ie suis noble homme ne pour chose qui me peult aduenir ne vouldroye faire chose qui detourna votre deshonneur ne blasme, car ce ne seroit point vsé de noblesse, mais croyez fermement que le votre honneur vouldroye sauuer & garder

comme le mien, & ſy aimeroye mieulx a mourir qu'il en fut nouuelle, & n'ay ami ne perſonne en ce monde tant ſoit mon priué a qui ie voulſiſſe en nulle maniere deſcouurir notre fait; la bonne Dame voyant la ſinguliere affection & deſir dudit Thomas, lui dit le mercredy enſuyuant que ledit Jehan auoit eu la gracieuſe reſponſe cy deſſus de leur dite hoſteſſe, que puis qu'elle veoit en ſi grande voulenté de lui faire ſeruice en tout bien & tout honneur, qu'elle n'étoit point ſi ingratte qu'elle ne ſe voulſiſt bien recongnoître, & lors lui alla dire comment il conuenoit que ſon mary lendemain au ſoir allat au guet comme les aultres chefs d'hoſtel de la ville en entretenant l'ordonnance qui ſur ce étoit faite de par la ſeigneurie étant en la ville, mais la Dieu mercy ſon mary auoit eu de bons amis autour de Monſeigneur le Cardinal, car ils auoient tant fait enuers lui qu'il ne feroit que demi guet, c'eſt a ſçauoir depuis minuit juſqu'au matin ſeulement, & que cependant s'il vouloit venir parler a elle elle ourroit voulentiers ſes doulces deuiſes mais pour Dieu qu'il y vinſiſt ſi ſecrettement quelle n'en peut auoir blaſme, & ledit Thomas lui ſceut bien reſpondre, que ainſi deſiroit il de faire, & a tant ſe partit en prenant congié. Et le lendemain qui fut ledit jour de jeudy aux veſpres aprés ce que la cloche du guet fut ſonnée le deuant dit Jehan Stotton n'oublia pas aller a l'heure que ſadite hoſteſſe lui auoit miſe, & ainſi il vint vers la chambre d'icelle, & y entra & la trouua toute ſeule, laquelle le receut & lui fit trés bonne chiere, car la table y étoit miſe. Adonc ledit Jehan requiſt que auecques elle il put couchier, pour eulx

ensemble mieulx deuiser ce quelle ne lui vouloit de prime face accorder, disant qu'elle pouroit auoir charge se on le trouuoit auecques elle, mais il requist tant & par si bonne maniere qu'elle si accorda, & le souper fait qu'il sembla être audit Jehan moult long, se coucha auec sadite hostesse & aprés s'esbatirent ensemble nud a nud, & auant qu'il entra en ladite chambre, il auoit bouté en l'vng de ses doigts vng anneau d'or garny d'vn bon gros diamant qui bien pouuoit valoir la somme de trente Nobles, & comme ils se delectoient ensemble ledit anneau lui cheut de son doigt dedens le lit, sans ce qu'il s'en apperceut & quand ils eurent ainsi illec été ensemble jusques aprés la onziesme heure de la nuit ladite Damoiselle lui pria moult doulcement que en gré voulsist prendre le plaisir que elle lui auoit peu faire, & que a tant il fut content de soy habiller, & partir de ladite chambre afin qu'il ny fut trouué de son mary qu'elle attendoit sitost que la minuit seroit venuë, & qu'il lui voulsist garder son honneur comme il lui auoit promis, lors ledit Stotton ayant doubté que ledit mary retournast incontinent se leua & se habilla, & partit de celle chambre ainsi que douze heures étoient sonnées sans auoir souuenance de son diament qu'il auoit laissé oudit lit, & en yssant hors de ladite chambre au plus prés d'icelle ledit Jehan Stotton encontra son Compaignon Thomas Brampton, cuydant que ce fut son hoste Richard, & pareillement ledit Thomas qui venoit a l'heure que sadite hostesse lui auoit mise, cuydant semblablement que ledit Jehan Stotton fut ledit Richard, & attendit vng peu pour veoir quel chemin

min il tiendroit, & puis il s'en alla entrer en la chambre de ladite hosteſſe qu'il trouua comme entreouuerte, laquelle tint maniere comme toute eſperduë & effroyée en demandant audit Thomas en maniere de grant doubte & paour ſe il auoit point encontré ſon mary que ſe partoit d'illec pour aller au guet. Adonc ledit Thomas lui dit que trop bien auoit il rencontré vng homme, mais il ne ſçauoit qu'il étoit ou ſon mary ou aultre, & qu'il auoit vng peu attendu pour veoir quel chemin il tiendroit & quant il eut ce ouy, elle print hardieſſe de le baiſer en lui diſant qu'il fut le bien venu, & aſſez toſt aprés ſans demander qui la perdu ne gaigné ledit Thomas trouſſa la Damoiſelle ſur le lit en faiſant cela. Et puis aprés quant elle vit que c'étoit a certes ſe deſpouillerent & entrerent tous deux au lit, car ils firent armes en ſacrifiant au Dieu d'amours, & rompirent pluſieurs lances, mais en faiſant leſdites armes il aduint audit Thomas vne aduenture, car il ſentit deſſous ſa cuiſſe le Diamant que ledit Jehan auoit laiſſé, & comme non fol & non esbahy le print & le mit en l'vng de ſes doigts, & quant ils eurent été enſemble juſques a lendemain du matin que la cloche du guet étoit preſte de ſonner, a la requeſte de ladite Damoiſelle il ſe leua, & en parlant s'entreaccollerent enſemble d'vng baiſer amoureux, ne demoura gueres aprés que ledit Richard retourna du guet ou il auoit été toute la nuit, en ſon hoſtel fort refroidy, & chargé du fardeau de ſommeil qui trouua ſa femme qui ſe leuoit, laquelle lui fit faire du feu, & quant il ſe fut chauffé il s'en alla couchier & repoſer, car il étoit trauaillé de la nuit.

& sa femme lui fait accroire, que aussi l'est elle, car pour la doubte quelle auoit eu du trauail de son mary elle auoit bien peu dormi toute la nuit, & enuiron deux jours aprés toutes les choses faites, comme les Anglois ont de coutume aprés ce qu'ils ont ouy la messe de aller desjeuner en la tauerne au meilleur vin, ledit Jehan & Thomas se trouuerent en vne compaignie autres gentils hommes & marchands sy allerent desjeuner ensemble, & se assisent ledit Jehan Stotton, & Thomas Brampton l'vng deuant l'aultre, & en mengeant ledit Jehan regardat sur les mains dudit Thomas qui auoit en l'vng de ses doigts ledit Diamant & quant il l'eut longuement aduisé, & regardé ledit Diamant, il lui sembloit vrayement que c'étoit celui qu'il auoit perdu, ne sçauoit en quel lieu ne quant, & adonc ledit Jehan Stotton pria audit Thomas qu'il lui voulsist montrer ledit Diamant lequel lui bailla voulentiers, & quant il l'eut en sa main il recongneut bien que c'étoit le sien & demanda audit Thomas dont lui venoit, & que vrayement il étoit sien, a quoy ledit Thomas respondit au contraire que non étoit mais que a lui appartenoit.

Et ledit Stotton maintenoit que depuis peu de temps l'auoit perdu & que s'il auoit trouué en leur chambre ou ils couchoient qu'il ne faisoit point bien de le retenir, attendu l'amour & fraternité que tousjours auoit été entre eulx deulx, tellement que plusieurs aultres parolles sen esmeurent & fort se couroucerent ensemble, l'vng contre l'aultre, toutefois ledit Thomas Brampton vouloit tousjours auoir ledit Diamant, mais il ne peut oncques finer. Et quant les aultres gentils hommes

& marchands virent ladite noise chascun s'emploia a l'appaisement d'icelle pour trouuer quelque maniere de les accorder, mais riens ny vault, car celui qui perdu auoit ledit Diamant ne le voulut laisser partir de ses mains, & celui qui l'auoit trouué le vouloit rauoir, & le tenoit a belle adventure de l'auoir trouué, & auoir jouy de l'amour de sa Dame, & ainsi étoit la chose difficile a appointer. Finablement l'vng desdits marchands voyant que au demené de la matiere on ny prouffitoit en riens, si dit qu'il lui sembloit qu'il auoit aduisé vng aultre expedient appointement dont lesdits Jehan & Thomas deuroient être contens, mais ils n'en diront mot, se lesdites parties ne se soubzmettoient en paine de dix nobles de tenir ce qu'il en diroit dont chascun de ceux qui étoient en ladite compaignie respondirent que trés bien auoit dit ledit marchand, & inciterent ledit Jehan & Thomas de faire ladite submission & tant en furent requis & par telle maniere qu'ils se y accorderent. Adonc ledit marchand ordonna que ledit Diamant seroit mis en ses mains, puis que tous ceulx qui de ladite difference auoient parlé & requis de l'appaiser n'en auoient peut être crus, il ordonna que aprez qu'ils seroient partis de l'hostel ou ils étoient au premier homme de quelque état ou condition qu'il fut qu'ils trouueroient a l'issuë dudit hostel compteroient toute la maniere de ladite difference & noise, étant entre ledit Jehan Stotton & Thomas Brampton & tout ce qu'il en diroit, ou ordonneroit en seroit tenu ferme & stable par lesdites deux parties. Ne demoura gueres que dudit hostel se partit toute la belle compaignie & le premier

homme qu'ils encontrerent au dehors dudit hostel se fut ledit Richard hoste desdites deux parties auquel par ledit marchand fut narré & racompté toute la maniere de ladite difference. Adonc ledit Richard aprez ce qu'il eut tout ouy, & qu'il eut demandé a ceux qui illec étoient presens se ainsi en étoit allé & que lesdites parties ne s'étoient en nulle maniere voulu laissé appointer ne appaiser par tant de notables personnes dit par la sentence diffinitiue que ledit Diamant lui demoureroit comme sien & que l'vne ne l'aultre partie ne l'auroit. Et quant ledit Thomas Brampton vit qu'il auoit perdu l'aduenture dudit Diamant fut bien desplaisant, & fait accroire que autant étoit ledit Jehan Stotton qui l'auoit perdu, & lors requist ledit Thomas a tous ceux qui étoient en la compaignie reserué leurdit hoste qu'ils voulsissent retourner en l'hostel ou ils auoient desjeuné, & qu'ils leurs donneroit a disner affin qu'ils fussent aduertis de la maniere & comment ledit Diamant étoit venu en ses mains, lesquels d'vn accord lui accordoient voulentiers, & en attendant le disner qui s'appareilloit, il leurs compta l'entrée & la maniere des deuises qu'il auoit eu auecques son hostesse femme dudit Richard Fery & comment & a quelle heure elle lui auoit mis heure pour soy trouuer auecques elle tandis que son mary seroit au guet, & le lieu ou ce Diamant auoit été trouué. Lors ledit Jehan Stotton oyant ce en fut moult esbahy soy donnant de ce grant merueilles, & en soy faignant dit que tout le semblant lui étoit aduenu en celle propre nuit ainsi que cy deuant est desclairé, & qu'il tenoit & creoit fermement auoir

laissé cheoir son Diamant ou ledit Thomas l'auoit trouué, & qu'il lui deueroit faire plus de mal de l'auoir perdu qu'il ne faisoit audit Thomas, lequel ny perdoit aucune chose car il lui auoit chier cousté. Ledit Thomas respondit en cette maniere, & dit que vrayement il ne deuoit point plaindre se leurdit hoste l'auoit jugié être sien, attendu que leurdite hostesse auoit eu beaucoup a souffrir, & aussi pource qu'il auoit eu le pucellage de la nuitée, & ledit Thomas auoit été son paige en allant aprés lui. Et ces choses contenterent assez bien ledit Jehan Stotton de la perte de sondit Diamant pource que autre chose n'en pouoit auoir & le porta plus patiemment & legierement que s'il n'eut point sceu la verité de la matiere, & de cette adventure tous ceulx qui étoient presens commencerent a rire & a mener grant joye adoncques se mirent a table & disnerent mais vous pouuez penser, que ce ne fut pas sans boire d'autant, & aprés qu'ils eurent disné, ils se despartirent & chascun s'en alla ou bon lui sembla & ainsi fut tout le maltalent pardonné & la paix faite entre les parties, c'est a sçauoir entre ledit Jehan Stotton, & ledit Thomas Brampton & furent bons amis ensemble.

## NOUVELLE LXIII.

# MONTBLERU,

## OU LE LARRON.

MOntbleru se trouua vng jour que passa a la foire d'Anuers en la compaignie de Monseigneur d'Estampes lequel le deffrayoit & payoit ses depens qui est vne chose qu'il print assez bien en gré; vng jour entre les aultres d'auenture il rencontra maître Hymbert de la Plaine, maître Roulant Pipe, & Jehan le Tourneur qui lui firent grant chiere, & pource qu'il est plaisant & gracieulx comme chascun scet, ils desirerent sa compaignie & lui prierent de venir loger auec eulx, & qu'ils feroient la meilleure chiere de jamais. Montbleru de Prime face s'excusa sur Monseigneur d'Estampes, qui l'auoit la admené, & dit qu'il ne l'oseroit abandonner, & la raison y est bonne dit il : car il me deffraye de tous points, neanmoins toutefois fut content d'abandonner Monseigneur d'Estampes, en cas que entre eulx le voulsissent deffrayer, & eulx que ne desiroient que sa compaignie, accorderent legierement ce marché. Or escoutez comment il les paya, ces trois bons Seigneurs demourerent a Anuers plus qu'ils ne pensoient, quant ils partirent de la Cour & soubz esperance de brief retourner n'auoient apporté que chascun vne chemise, si deuindrent les leurs salles, ensemble leurs coeuurechiefs & petits draps, & a grant regret leur

venoit de eulx trouuer en cette malaise, car il faisoit bien chaud comme en la saison de Penthecouste. Si les baillerent a blanchir a la chamberiere de leur logis vng samedy au soir, quant ils se coucherent, & les deuoient auoir blanches le lendemain a leur leuer, mais Montbleru les garda bien & pour venir au point la chamberiere quant vint au matin qu'elle eut blanchy ses chemises & coeuurechiefs & les eut seichez, & bien & gentement ployées, elle fut de sa maîtresse appellée pour aller a la boucherie querir la prouision pour le disner, elle fit ce que sa maitresse commanda, & laissa en la cuisine sur vne escabelle tout ce bagaige esperant a son retour tout retrouuer a quoy elle faillit bien, car Montbleru quant il peut veoir du jour, il se leua de son lit & print vne longue robbe sur sa chemise, & descendit en bas pour faire cesser les cheuaux qui se combattoient ou pour aller au retrait & lui la venu, il vint veoir en la cuisine que on disoit, ou il ne trouua ame, fors seulement ces chemises & ces coeuurechiefs qui ne demandoient que Marchands, Montbleru congneut tantost que s'étoit sa charge sy y mit la main, & fut en grant esmoy ou il les pouroit saluer, vne fois pensoit de les boutter dedens les chaudieres & grants pots de cuyure qui étoient en la cuisine, autreffois de les boutter dedens sa manche, brieuement il les boutta en l'étable des cheuaux bien enfardelées dedens du foing, en vng gros monceau de fiens, & cela fait il s'en vint couchier emprez Jehan le Tourneur dont il étoit party. Or vecy la chamberiere retournée de la boucherie, laquelle ne trouue pas ses chemises qui ne fut pas bien contente de ce, &

commença a demander par tout que en sçait nouuelles. Chascun a qui elle demandoit disoit qu'il n'en sçauoit rien, & Dieu sçait la vie quelle menoit, & vecy les seruiteurs de ces bons Seigneurs qui attendoient aprés leurs chemises qui n'osoient monter vers leurs maîtres, & craignoient moult, aussi faisoit l'hoste & l'hostesse & la chamberiere. Quant vint enuiron neuf heures, ces bons seigneurs appellent leurs gens, mais nul ne vient tant craignant a dire les nouuelles de cette perte a leurs maîtres, toutefois en la fin qu'il étoit entre onze & douze l'hoste vint & les seruiteurs, & fut dit a ses seigneurs comment leurs chemises étoient desrobées dont les aulcuns perdirent patience, comme maître Himbert & maître Rolland, mais Jehan le Tourneur tint assez bonne maniere, & n'en faisoit que rire, & appella Montbleru que faisoit la dormeueille que sçauoit & oyoit tout & lui dit. Montbleru vecy gens bien en point, on nous a desrobé nos chemises. Sainte Marie que dites vous dist Montbleru contrefaisant l'endormy vecy bien mal venu. Quant on eut grant piece tenu parlement de ces chemises que étoient perduës dont Montbleru congnoissoit bien le larron ces bons seigneurs commencerent a dire. Il est ja bien tard & nous n'auons point encore oüi de messe & si est dimenche & toutefois nous ne pouuons bonnement aller dehors de ceans sans chemises; quest il de faire. Par ma foy dit l'hoste ie ne sçauroye point trouuer d'aultre remede sinon que ie vous prête a chascun vne chemise des miennes, telles qu'elles sont, combien que elles ne sont pas pareilles aux vostres, mais elles sont blanches, & si ne pouez mieulx

faire se me semble. Ils furent contens de ces chemises de l'hoste qui étoient courtes & étroittes & de bien dure & aspre toille, & Dieu sçait qui les faisoit bon veoir. Ils furent prests Dieu mercy: mais il étoit si tard que ils ne sçauoient ou ils pourroient oüir la messe. Alors dit Montbleru que tenoit trop bien maniere. Quant est pour oüir messe, ie sçay bien vne Eglise en cette ville ou nous ne fauldrons point a tout le moins de veoir Dieu, encores il vault mieulx de le veoir que rien: dirent ces bons seigneurs, allons allons & nous aduançons vistement, c'est trop tardé, car perdre nos chemises & ne oüir point aujourdhuy de messe ce seroit mal sur mal, & pourtant il est temps d'aller a l'Eglise si meshuy nous voulons oüir la messe. Montbleru incontinent les mena en la grant Eglise d'Anuers ou il y a vng Dieu sur vng asne, & quant ils eurent chascun dit leurs patenostres & leurs deuocions. Ils dirent a Montbleru, où est ce que nous verrons Dieu. Je le vous montteray dit il tout maintenant. Alors il leurs montra ce Dieu sur l'asne & puis il leurs dit, vela Dieu vous ne fauldrez jamais de veoir Dieu ceans a quelque heure que ce soit. Adonc ils commencerent a rire. Jasoit ce que la douleur de leurs chemises ne fut point encores appaisiée, & sur ce point s'en vindrent disner & furent depuis ne sçay quans jours a Anuers & aprés s'en partirent sans rauoir leurs chemises, car Montbleru les mist en lieu sur, & les vendist depuis cinq escus d'or. Or aduint comme Dieu le voulut que en la bonne sepmaine de Caresme ensuivant le mercredy, Montbleru se trouua au disner auec ces trois bons seigneurs dessus nommez, & entre aul-

tres parolles il leurs ramenteult les chemises qu'ils auoient perduës a Anuers, & dit helas le poure larron que vous desroba il sera bien damné se son meffait ne lui est pardonné de par vous, & pardieu vous ne le vouldriez pas. Ha dit maître Himbert, pardieu beau sire il ne m'en souuenoit plus, ie l'ay pieça oublié. Et au moins dit Montbleru vous lui pardonnez, ne faites pas? saint Jehan oui dit il, ie ne vouldroye pas qu'il fut damné pour moy; c'est bien dit, dist Montbleru, & vous maître Rolland ne lui pardonnez vous point aussi. A grant peine disoit il le mot, toutesfois en la fin il dit quil lui pardonnoit, mais pource qu'il perdoit a regret le mot plus lui coutoit a prononcer. Et vrayement dit Montbleru vous lui pardonnez aussi maître Rolland que auriez vous gaigné de damner vng poure larron pour vne meschante chemise & vng coeuurechief, & ie lui pardonne vrayement dit il lors & l'en clame quitte, puis que aultre chose n'en puis auoir, & par ma foy vous êtes bon homme. Or vint le Tourneur si lui dit ledit Montbleru. Or ça Jehan vous ne ferez pas pis que les aultres, tout est pardonné a ce poure larron des chemises se a vous ne tient, a moy ne tiendra pas dit il, ie lui ay pieça pardonné, & lui en baille de rechief tout maintenant deuant vous l'absolution, on ne pouroit mieulx dire dit Montbleru, & par ma foy ie vous sçay bon gré de la quittance que vous auez faite au larron de vos chemises, & entant qu'il me touche ie vous en mercie tous, car ie suis le larron mêmes que vous desroba a Anuers, ie prens cette quittance & a mon pouffit, & de rechief vous en remercie toutesfois. Car ie le dois faire. Quant Mont-

bleru eut confessé ce larcin, & qu'il eut trouué sa quittance par le party que auez oüi, il ne fault pas demander se maître Rolland, & Jehan le Tourneur furent bien esbahis, car ils ne se fussent jamais douté, qu'il eut fait cette courtoisie, & lui fut bien reprouché ce poure larrecin voire en esbatant. Mais lui que sçait son entregent se desarmoit gracieusement de tout ce dont chargier le vouloyent, & leurs disoit bien que c'étoit sa coutume que de gaigner & de prendre ce qu'il trouuoit sans garde & specialement a telz gens comme ils étoient. Ces trois bons seigneurs n'en firent que rirent, mais trop bien ils lui demanderent comment il les auoit prinses & aussi en quelle façon & maniere il les desroba, car il leurs declaira tout au long & dit aussi qu'il auoit eu de tout ce butin cinq escus d'or dont ils neurent ne demanderent oncques aultre chose.

## NOUVELLE LXIV.

# LE CURE' RASE'.

IL est vray que n'agueres en vng lieu de ce pays que ie ne puis nommer & pour cause au fort que le sçait si s'en taise comme ie fais, & en ce lieu la auoit vng maître Curé que faisoit raige de bien confesser ses Paroissiennes, & de fait il n'en eschappoit nulles qu'ils ne passassent par la, voire des jeunes Dames, au regard des vielles il n'en tenoit compte. Quant il eut longuement maintenuë cette sainte vie & ce vertueux exercice, & que la renommée en fut espanduë par toute la marche &

és terres voisines il fut puni ainsi quevous orrez par l'industrie d'vn sien prochin, a qui toutefois il n'a-uoit point encores rien meffait touchant sa fem-me. Il étoit vng jour au disner & faisoit bonne chie-re a l'hostel d'vn sien paroissien que ie vous ay dit, & comme ils étoient au meilleur endroit de leur disner & qu'ils faisoient plus grande chiere, vecy venir leans vng homme qui s'appelle trenche c ...., lequel se mesle de tailler gens, d'arracher dents, & d'vn grant tans de broüillerie & nauoit ne sçai quoy a besongner, a l'hostel de leans. L'hoste le recueil-lit, & le fit seoir, & sans se faire trop prier, il se foure auec notre Curé & les aultres, & s'il étoit venu tard il mettoit paine daconsuir les aultres qui le mieulx auoient viandé. Ce maître Curé que étoit vng grant farceur & vng fin homme commença a prendre la parolle a ce trenche c ..... & le tren-che c ..... lui respondit a propos de ce qu'il sça-uoit, certaine piece aprés maître Curé se vire vers l'hoste & en l'oreille lui dit. Voulons nous bien tromper ce trenche c ..... Oüi ie vous en prie dit l'hoste, mais en quelle maniere le pourons nous faire. Par ma foy dit le Curé nous le tromperons trop bien se me voulez aucunement ayder, & par ma foy ie ne demande aultre chose dit l'hoste. Je vous diray que nous ferons dit le maître Curé, ie feindray auoir grant mal en vng c ....., & puis ie marchanderay a lui de le me oster, & me mette-ray sur la table & tout en point comme pour le trenchier, & quant il viendra aprés il voudra voir que c'est, & ouurer de son métier, ie lui montre-ray le derriere, & que c'est bien dit respondit l'hoste, lequel a coup se pensa ce qu'il vouloit faire.

faire. Vous ne feiſtes jamais mieux, laiſſez nous faire entre nous autres nous vous aiderons bien a parfaire la farce. Je le vueil dit le Curé. Aprés ces parolles Monſeigneur le Curé de plus belle raſſaillit notre taille c..... d'vnes & d'aultres, & en la parfin lui commença a dire pardieu qu'il auoit bien métier d'vng tel homme qu'il étoit, & que veritablement il auoit vng c..... pourry & gaſté, & & vouldroit qu'il lui eut couſté bonne choſe, & qu'il eut trouué homme qui bien lui ſceut oſter., & vous deuez ſçauoir qu'il le diſoit ſi froidement que le trenche c..... cuidoit veritablement qu'il dit tout vray. Adoncques il lui reſpondit Monſeigneur le Curé, ie vueil bien que vous ſaichiez ſans nul deſpriſer ne moy vanter de rien quil ny a homme en ce pays qui mieulx que moy vous ſceut aider, & pour l'amour de l'hoſte de ceans, ie vous ferai telle courtoiſie de ma peine ſe vous voulez mettre entre mes mains que par droit vous en ferez & deuerez être content. Et vrayment dit maître Curé, c'eſt trés bien dit a vous. Concluſion pour abregier, ils furent d'accord, & incontinent aprés fut la table oſtée, & commença notre maître trenche c...... a faire ſes preparatoires pour beſongner, d'autre part le bon Curé ſe mettoit a point pour faire la farce, que ne lui tourna pas a jeu, & deuiſoit a l'hoſte & aux aultres qui étoient preſens comment il deuoit faire, & cependant que ces appreſtes ſe faiſoient, d'vn coſté & d'aultre l'hoſte de leans vint au trenche c....., & lui dit, garde bien quelque choſe que ce Prêtre te die quant tu le tiendras entes mains, pour ouurer en ſes c..... que tu lui trenches tous deux raſibus, & garde bien que tu ny fail-

les pour chier que tu aimes ton corps, & par sainct Martin si feray ie dit le trenche c..... puis qu'il vous plaist. J'ay vng instrument qui est si prest & si bien trenchant, que ie vous feray present de ses genitoires auant qu'il ait loisir de riens me dire. Et on verra que tu feras dit l'hoste, mais se tu faulx par ma foy ie te fauldray pas. Tout fut prest & la table appointée, & Monseigneur le Curé en pourpoint qui bien contrefaisoit l'Idole & promettoit bon vin a ce trenche c....., l'hoste aussi & pareillement les seruiteurs de leans deuoient tenir damp Curé qui n'auoient garde de le laisser eschapper, ne remuer en quelque maniere que ce fut. Et afin d'être plus sour le lierent trop bien & étroit, & lui disoient que c'étoit pour mieulx & plus couuertement faire la farce, & quant il vouldroit le laisseroient aller, il les crut comme fol. Or vint ce vaillant trenche c..... garny en sa cornette de son petit rasoir, & incontinent commença a vouloir mettre les mains aux c.....de Monseigneur le Curé, ah dit Monseigneur le Curé, faites adret & tout beau tastez les plus doulcement que vous pourez,& puis aprés je vous diray lequel ie vueil auoir osté. Et bien dit le trenche c....., & lors tout soüef liéue la chemise du Curé,& prent les maîtresses c.....grosses & quarrées & sans plus enquerir subitement comme l'esclipse les lui trencha tous deux d'vng soul coup, & bon Curé de crier, & de faire la plus malle vie que jamais fit homme. Hola hola dit l'hoste paćience ce qui est fait est fait, laissez vous adober si vous voulez. Alors le trenche c..... se mist a point du surplus que en tel cas appartient, & puis part & s'en va, attendant de l'hoste il sçauoit bien

quoy. Or ne fault il pas demander se Monseigneur le Curé fut bien camus de se veoir ainsi degarny de ses instrumens, & mettoit sus a l'hoste qu'il étoit cause de son meschief & de son mal, mais Dieu sçait s'il s'en excusoit bien & lui disoit que si le trenche c..... ne se fut si tost departy & saulvé qui l'eut mis en tel point que jamais n'eut fait bien aprés. Pensez dit il qu'il me desplaist de vostre ennuyt, & plus beaucoup encores de ce qu'il est aduenu en mon hostel. Ces nouuelles furent tost volées & semées par toute la ville & ne fault pas dire que aulcunes Damoiselles n'en fussent bien marries d'auoir perdu les instrumens de Monseigneur le Curé mais aussi d'autre part les dolens maris en furent tant joyeulx qu'on ne vous sçauroit dire, ne descrire la dixiesme partie de leur liesse. Ainsi que vous auez oüi fut puny maître Curé, qui tant en auoit d'aultres trompées & deceus & oncques depuis ne se osast veoir ne trouuer entre gens, mais comme reclu & plain de melencolie fina bien tost aprés ses dolens jours.

## NOUVELLE LXV.

# L'INDISCRETION MORTIFIE'E, ET NON PUNIE.

ET comme souuent l'en met en termes plusieurs choses dont en la fin on se repent. Aduint n'aguères que vng gentil Compaignon demourant en vng villaige assez prés du mont saint

Michel se deuisoit a vng soupper present de sa femme aulcuns étrangiers & plusieurs de ses voisins d'vng hostellier dudit mont saint Michel, & disoit, affermoit & juroit sur son honneur qu'il portoit le plus beau membre, le plus gros & le plus quarré que fut en toute la marche d'enuiron, & auec ce & que n'empiroit pas le jeu, il s'en aidoit tellement & si bien que les quatre, les cinq, les six fois ne lui coutoient non plus que son les prenoit en la cornette de son chapron. Tous ceux de la table ouirent voulentiers ce bon bruit que on donnoit a cet hostellier du mont saint Michel, & en parlerent chascun comme ils l'entendoient mais qui y print garde ce fut la femme du racompteur de l'histoire laquelle y presta trés bien l'oreille, & lui sembla bien que la femme étoit heureuse & bien fortunée qui de tel mary étoit doüée, & pensa deslors en son cueur que selle peult trouuer honneste voye subtille, elle se trouuera quelque jour audit lieu de saint Michel, a l'hostel de l'homme a ce gros membre se logera & ne tiendra que a lui qu'elle n'epreuue se le bruit qu'on lui donne est vray. Pour executer ce qu'elle auoit proposé mettre a fin ce qui en son couraige est deliberé, enuiron cinq ou six ou huit jours elle print congié de son mary pour aller en pelerinaige au mont saint Michel & pour mieulx coulourer l'occasion de son voyage, elle, comme femmes sceurent bien faire trouua vne bourde toute affaictée. Et son mary ne lui refusa pas le congié combien qu'il se doubta tantost de ce qui étoit. Aduant qu'elle partit son mary lui dit qu'elle fit son offrande a saint Michel, & quelle se logea a l'hostel dudit

hostellier, & quelle le recommanda a lui beaucoup de fois, elle promit de tout accomplir, & de faire son messaige, ainsi qu'il lui auoit commandé & sur ce present congié s'en va, & Dieu sçait beauocoup desirant soy trouuer au lieu de saint Michel, tantost qu'elle fut partie & son mary de monter a cheual & par aultre chemin que celui que sa femme tenoit, picque tant qu'il peut au mont saint Michel, & vint descendre tout secrettement auant que sa femme, a l'hostel de l'hostellier dessusdit, lequel trés liément le receut, & lui fit grant chiere. Quant il fut en sa chambre il dit a l'hostellier. Or ça mon hoste ie sçay bien que vous êtes mon amy de pieça, ie suis le vostre s'il vous plaît, & pource ie vous vueil bien dire qui me maine maintenant en cette ville. Il est vray que enuiron a six ou huit iours nous étions au soupper en mon hostel vng grant tas de bons Compaignons & vrays gaudisseurs & freres de l'ordre, & comme vous sçauez que on parle de plusieurs choses, en deuisant les vngs aux aultres ie commençay a parler & a compter comment on disoit en ce pays qu'il ny auoit homme mieulx ostillé que vous & au surplus lui dit au plus ce qu'il scent. Bref toutes parolles qui touchoient ce propos furent mueés en ieux ainsi comme dessus est touché, or est il ainsi dit il que ma femme entre les aultres receut trés bien mes parolles, & na iamais arresté tant qu'elle ait trouué maniere de impetrer son congié pour venir en cette ville. Et par ma foy ie me doubte fort & croy veritablement que sa principalle intencion est desprouuer se elle peult se mes parolles sont vrayes que j'ay dites touchant votre gros membre.

elle sera tantost ceans ie n'en doubte point, car il lui tarde de soy y trouuer, si vous prie quant elle viendra que la recepuez liement & lui faites bonne chiere, & lui demandez la courtoisie & faites tant que elle le vous accorde, mais toutefois ne me trompez point, gardez bien que vous ny touchez, prenez terme d'aller vers elle, quant elle sera couchée, ie me metteray en votre lieu, & vous orrez aprés bonne chose. Laissez moy faire dit l'hostellier, & ie vous promets que ie feray bien mon personnaige. Ha dea toutefois dit l'aultre ne me faites point de desloyaulté, ie sçay bien qu'il ne tiendra point a elle que vous ne le fassiez. Par moi dit l'hostellier ie vous assure que ie ny toucheray ja, & non fit il, il ne demoura gueres que voicy venir notre gouge & sa chamberiere bien lassée Dieu le sçait, & bon hoste de saillir aduant, & de recepuoir la compaignie comme il lui étoit enjoint, & qu'il lui auoit promis. Il fit mener Madamoiselle en vng trés beau lieu, & lui fit de bon feu & fit apporter du meilleur vin de leans, & alla querir de belles cerises toutes fresches, & vint banquetter auecques elle en attendant le souper. Il commença de faire ses approches quant il vit son point, mais Dieu sçait comment on le getta loing de prime face, en la parfin toutefois pour abregier marché fut fait qu'il viendroit couchier auecques elle enuiron la minuit tout secrettement, il s'en vint deuers le mary de la gouge & lui compta le cas, lequel a l'heure prinse entre elle & l'hostellier il s'en vint boutter en son lieu & besongna la nuit le mieulx qu'il peut & se leua sans mot dire auant le jour & se vint remettre en son lit, quant le jour fut venu

notre gouge toute melencolieuse pensiue & despi-teuse pource que point náuoit trouué ce quelle cui-doit, appella sa chamberiere, & se leuerent & au plus hastiuement quelles purent s'habillerent, & voulurent payer leur escot, mais l'hoste dit que vrayement pour l'amour de son mary qu'il n'en prendroit riens d'elle. Et sur ce elle dit adieu & print congé de lui, & s'en va Madamoiselle tou-te couroucée sans oüir messe, ne veoir saint Mi-chel, ne desjeuner aussi, & sans vng seul mot dire se mit a chemin, & s'en vint a sa maison, mais il faut dire que son mary y étoit arriué qui lui de-manda qu'on disoit de bon a saint Michel. Elle tant marrie qu'on ne pouroit plus a peu s'elle dai-gnoit respondre. Et quelle chiere dit le mary vous a fait votre hoste, par Dieu il est bon Compai-gnon, bon Compaignon dit elle, il n'y a rien d'oultraige, ie ne m'en sçauroye louer, que tout a point. Non dame dit il & par saint Jehan ie pen-soye que pour l'amour de moy il vous deut festoier & faire bonne chiere. Il ne me chaud dit elle de sa chiere, ie ne voys pas en pelerinaige pour l'amour de lui ne d'aultre, ie ne pense que a ma deuocion. Dea dit il par notre Dame vous y auez failly, ie sçay trop bien pourquoy vous êtes tant refraigniée, & pourquoy vous auez le cueur tant enflé, vous n'auez pas trouué ce que vous cuidiez, il y a bien a dire vne once. Dea dea Madame j'ay bien sceu la cause de votre pelerinaige, vous cuidiez taster & esprouuer le grant brichonard de nostre hoste de saint Michel, mais par saint Jehan ie vous en ay trés bien gardé, & garderay si ie puis, & affin que vous ne pensez pas que ie vous men-

risse, quant ie vous disoye qu'il l'auoit si grand, pardieu ie n'ay dit chose qui ne soit vraye il n'est ja métier que vous en saichez plus auant que par oüi dire, combien que s'il vous eut voulu croire, & ie ny eusse contredit vous auiez bonne deuotion d'essayer sa puissance, regardez comment ie sçay les choses; & pour vous oster hors de suspecion saichez de vray que ie vint a minuit a l'heure que a lui auiez assignée, & ay tenu son lieu, si prenez en gré ce que j'ay peu faire, & vous passez doresenauant a ce que vous auez. Pour cette fois il vous est pardonné, mais de recheoir gardez vous en, pour tant qu'il vous touche; La Damoiselle fut toute confuse & esbahie voyant son tort euident, quant elle peut parler cria mercy, & promit de plus n'en faire, & ie tiens que non fit elle.

## NOUVELLE LXVI.

# LA FEMME AU BAIN.

NAgueres que j'estoye a saint Omer auec vng grant tas de gentils Compaignons tant de ceans comme de Boulongne & d'ailleurs. Et aprés le jeu de paulme nous allasmes souper en l'hostel d'vng tauernier qui est homme de bien & beaucoup joyeulx, & a vne trés belle femme, & en bon point dont il a eu vng trés beau fils de l'aage d'enuiron six ans. Comme nous étions tous assis au souper, le tauernier sa femme & leur fils d'emprés elle auecques nous les aulcuns commencerent a deuiser les aultres a chanter & faisoient la plus

grant chiere de jamais & notre hoste pour l'amour de nous ne s'y faignoit pas. Or auoit été sa femme ce jour aux estuues, & son petit fils auecques elle. Si s'aduisa nostre hoste pour faire rire la compaignie de demander a son fils de l'état & gouuernement de celles qui étoient aux estuues auec sa mere. Si va dire vien ça notre fils dy moy par ta foy laquelle de toutes celles qui étoient aux estuues auoient le plus beau c.., & le plus gros, l'enfant que se ouyoit questionner deuant sa mere qu'il craignoit comme enfans ont de coutume, regardoit vers elle & ne disoit mot, & le pere que ne l'auoit pas aprins de veoir si muet lui dit de rechief. Or me dy mon fils, qui auoit le plus gros c.. dy hardiment. Je ne sçay mon pere dit l'enfant, toujours virant le regard vers sa mere, & pardieu tu as menty se dit son pere, or le me dy ie le vueil le sçauoir, ie n'oseroye dit l'enfant pour ma mere car elle me batteroit, non fera dit le pere, tu nas garde ie t'asseure, & notre hostesse sa mere non pensant que son fils deut tout dire ce qu'il fit, lui dit, dy hardiment ce que ton pere te demande, vous me batteriez dit il, non feray dit elle, & le pere que vit son fils auoir congié de souldre sa question lui demanda de rechief, or ça mon fils par ta foy as tu regardé les c... des femmes que étoient aux estuues. Saint Jehan oüi mon pere, & y en auoit il largement dy ne mens point. Je n'en veis oncques tant, ce sembloit vne droite garenne de c.... Or ça dit nous maintenant qui auoit le plus gros. Vrayment ce dit l'enfant, ma mere auoit le plus beau & le plus gros, mais il auoit si grant nez, si grant nez dit le pere, va va tu és bon enfant &

nous commençames tous a rire & a boire d'autant, & a parler de cet enfant qui quaquetoit si bien, mais la mere ne sçauoit pas sa contenance tant étoit honteuse, pource que son fils auoit parlé du nez, & croy bien qu'il en fut depuis trop bien torché, car il auoit encusé le secret de l'école. Notre hoste fit du bon Compaignon, mais il se repentit assez depuis d'auoir fait la question dont l'absolution le feist rougir, & puis c'est tout.

## NOUVELLE LXVII.

# LA DAME A TROIS MARIS.

MAintenant a trois ou enuiron que vne assez bonne aduenture aduint a vng Chaperon fourré du Parlement de Paris & affin qu'il en soit memoire, j'en fourniray cette dite nouuelle, non pas toutefois que ie vueille dire que tous les Chaperons fourrez ne soient bons & veritables, mais pource quil y eut non pas vn peu de desloyaulté au fait de cestuy ci mais largement, que est chose bien étrange & non accoutumée comme chascun sçait. Or pour venir au fait, ce Chaperon fourré en lieu de dire ce seigneur de Parlement deuint amoureux a Paris de la femme d'vng Cordonnier que étoit belle & bien enlangagée a laduenant & selon le terrouer, ce maître Chaperon fourré fit tant par moyens d'argent & aultrement qu'il parla a la belle Cordonniere dessoubz sa robbe a part, & s'il en auoit été bien amoureux auant la joüissance, encore l'en

fut il trop plus depuis, dont elle se perceuoit & donnoit trop bien garde, dont elle s'en tenoit plus fiere, & si se faisoit achepter. Lui étant en cette raige pour mandement, priere, promesse, don ne requeste qu'il sceut faire, elle se pensa de' plus comparoir afin de lui encores rengreger & plus accroistre sa maladie, & vecy notre Chaperon fourré, qui enuoit ses ambassades deuers sa Dame la Cordonniere, mais c'est pour neant elle n'y viendroit pour mourir. Finablement pour abregier afin qu'elle voulsist venir vers lui comme autrefois lui promit en la presence de trois ou de quatre qui étoient de son conseil quant a telles besongnes, qu'il la prendroit a femme se son mary le Cordonnier terminoit vie par mort. Quant elle eut oüi cette promesse, elle se laissa ferrer, & vint comme elle saoulloit au coucher au leuer & aux autres heures quelle pouuoit eschaper deuers le Chaperon fourré que n'étoit pas mains ferru que l'autre jadis d'amours, & elle sentant son mary desja viel & ancien & ayant la promesse dessusdite se reputoit desja comme sa femme, peu de temps aprés la mort de ce Cordonnier trés desirée fut sceuë & publiée & bonne Cordonniere se vint boutter de plain sault en la maison du Chaperon fourré que joyeusement la receut, promit aussi de rechief qu'il la prendroit a femme. Or sont maintenant ensemble sans contredit ces deux bonnes gens, le Chaperon fourré & Madame la Cordonniere, mais comme souuent aduient chose qui a danger est plus chere tenuë que celle dont on a le bandon ainsi aduint il ici. Car notre Chaperon fourré commença a soy ennuyer, & laisser la Cordonniere, & de

l'amour d'elle refroider, & elle le pressoit toujours de paraccomplir le mariage dont il auoit fait la promesse, mais il lui dit mamye, par ma foy ie ne me puis jamais marier, car ie suis homme d'Eglise & tiens benefices comme vous sçauez, la promesse que ie vous fis jadis est nulle, & ce que j'en fis lors étoit pour le grant amour que ie vous portois esperant aussi par ce moyen plus legierement vous retraire, elle cuidant qu'il fut lié a l'Eglise, & soy voyant aussi bien maîtresse de leans, que selle fut sa femme espousée ne parla plus de ce mariage & alla son chemin accoutumé, mais notre Chaperon fourré fit tant par belles parolles, & plusieurs remonstrances, qu'elle fut contente de soy partir de lui, & espouser vng Barbier auquel il donna trois cens escus d'or comptant. Et Dieu sçait s'elle partit bien baguée, or deuez vous sçauoir que notre Chaperon fourré ne fit pas legierement cette departie ne ce mariage & n'en fut point venu a bout, si n'eut été qu'il disoit a sa Dame qu'il vouloit doresnauant seruir Dieu & viure de ses benefices & soy du tout rendre a l'Eglise. Or fit il tout le contraire, quant il se vit desarmé d'elle & elle allée au Barbier, il fit secrettement traiter enuiron vng an aprés pour la auoir en mariage, la fille d'vng notable bourgeois de Paris, & fut la chose faite & passée & jour assigné pour les nopces, disposa aussi de ces benefices qui n'étoient que a simple tonsure. Ces choses sceuës parmy Paris, & venuës a la congnoissance de la Cordonniere, crées qu'elle fut bien esbahie, voire dit elle le vray traître, m'a t'il ainsi decuë, il m'a laissée soubz vmbre de aller seruir Dieu & m'a baillée a vng aultre, & par

par notre Dame la chose ne demourera ainsi; non fit elle, car elle fit comparoir notre Chaperon fourré deuant l'Evêque, & illec son Procureur remontra bien gentement sa cause disant comment le Chaperon fourré auoit promis a la Cordonniere en la presence de plusieurs que se son mary mouroit qui la prendroit a femme. Son mary mort il l'a tousjours tenuë jusques enuiron a vng an que l'a baillée a vng Barbier, & pour abregierles tesmoins & la chose bien debattuë l'Euêque anichilla le mariage de la Cordonniere au Barbier, & enjoignit au Chaperon fourré que la print comme sa femme, car elle étoit sienne acause de la compaignie charnelle qu'il auoit eu a elle. Et s'il étoit mal content de rauoir sa Cordonniere, le Barbier étoit bien autant joyeulx d'en être despeché, en la façon que auez oüi, c'est puis n'agueres gouuerné l'vng des Chaperons fourrés du Parlement de Paris.

## NOUVELLE LXVIII.

# LA GARCE DEPOUILLE'E.

CE n'est pas chose peu accoutumée ne de nouueau mise sus que femmes ont fait leurs maris jaloux, voire pardieu coux. Si aduint n'agueres a ce propos en la ville d'Anuers que vne femme mariée qui n'étoit pas des plus seures du monde fut requise d'vng gentil Compaignon de faire la chose que sçauez, & elle courtoise, & telle qu'elle étoit ne refusa pas le seruice qu'on lui presentoit,

mais debonnairement se laissa ferrer, & maintint cette vie assez longuement, & en la parfin comme fortune qui ennemie & desplaisante étoit de leur bonne cheuance, fit tant que le mary trouua la brigade en present meffait, dont en y eut de bien esbahis, ne sçay toutesfois lequel étoit le plus de l'amant, de l'amye ou du mary, neanmoins, l'amant a l'aide d'vne bonne espée se saulua sans nul mal auoir; Or demourerent le mary & la femme, de quoy leurs propos furent, il se peut assez penser; aprés toutefois aucunes parolles dites d'vng costé & d'autre, le mary pensant en soy même puis qu'elle auoit commencé a faire la folie que fort seroit de l'en retirer, & quant plus elle n'en feroit si étoit tel cas il étoit ja venu a congnoissance du monde, de quoy il en étoit notté, & quasi deshonnoré, considera aussi de la battre ou injurier de parolles que c'étoit peine perduë, si s'aduisa aprés a chief qu'il la chasseroit paistre hors d'auecque lui, & ne sera jamais d'elle ordoyée sa maison, sy dit a sa femme or ça ie voy bien que vous ne me êtes pas telle que vous deussiez être, par raison toutefois esperant que jamais ne vous aduiendra, de ce qui est fait n'en soit plus parlé, mais deuisons d'vng autre, j'ay vne affaire qui me touche beaucoup, a vous aussi, si nous fault engager tous nos joyaulx, & se vous auez quelque mignot d'argent a part il le faut mettre auant, car le cas le requert, par ma foy dit la gouge ie le feray de bon cueur mais que me pardonnés votre maltalent, n'en parlé dit il non plus que moy, elle cuidant être absoluë, & auoit remission de ses pechez, pour complaire a son mary aprés la noise

dessusdite, bailla ce qu'elle auoit d'argent, ses verges, ses tissus, certaines bourses estoffées bien richement, vng grant tas de couurechiefs bien fins plusieurs pennes entieres & de bonne valeur. Brief tout ce qu'elle auoit, & que son mary voulut demander elle le bailla pour en faire son bon plaisir: en dea dit il encores n'en ay ie pas assez. Quant il eut tout jusqu'a la robbe, & la cotte simple quelle auoit sur elle. Il me faut auoir cette robbe dit il voire dit elle & ie n'ay autre chose a vestir voulez vous que ie voisse toute nuë, force dit il que la me baillez, & la cotte simple aussi, & vous aduancez, car soit par amour ou par force il la me faut auoir, elle voyant que la force n'étoit pas sienne despoüilla sa robbe & sa cotte, & n'auoit que sa chemise, tenez dit elle, fais ie bien ce qu'il vous plaît, vous ne l'auez pas toujours fait dit il, se a cette heure vous me obeissez Dieu sçait se c'est de bon cueur, mais laissons cela & parlons d'vng aultre. Quant ie vous prins en mariage a la mal heure vous naportastes gueres auecques vous, & encores le tant peu que ce fut si l'auez vous forfait & confisqué, il n'est ja mestier que l'on vous die votre gouuernement, vous sçauez mieulx quelle vous êtes que nulle aultre, & pour telle que vous êtes a cette heure ie vous baille le grant congié, & vous dy le grant adieu; vela lhuis, prenez ce chemin se vous faites que saige, & ne vous trouuez jamais deuant moy. La poure gouge plus esbahie que jamais n'osa plus demourer aprés cette horrible leçon, ainsi se partit & s'en vint rendre ce croy ie a l'hostel de son amy par amours pour cette premiere nuit & fit mettre sus beaucoup d'ambassa-

deurs pour auoir ces bagues & ces habillemens de corps, mais ce fut pour neant, car son mary obstiné & endurcy en son propos, n'en voulut oncques oüi parler, & encores moins de la reprendre si en fut beaucoup pressé tant des amis de son côté comme de ceux de la femme, toutefois elle fut contrainte de gaigner des aultres habillemens, & en lieu de mary vser de amis attendant le rapaisement de sondit mary que a lheure de ce compte étoit encores mal content, & ne la vouloit veoir pour riens que fut.

## NOUVELLE LXIX.

# L'HONNESTE FEMME A DEUX MARIS.

IL n'est pas seulement congneu de ceulx de la ville de Gand, ou ce cas que ie vous ay a descrire, est na pas long temps aduenu, mais de la plus part de ceux du pays de Flandres, & de plusieurs aultres, que a la bataille qui fut entre le Roy d'Hongrie & le Duc Jehan, lesquels Dieu absolue d'vne part, & le grant Turc en son pays de Turquie d'aultre, ou plusieurs notables Cheualiers & Escuyers François, Flamans, Allemans & Picards furent prisonniers és mains du Turc, les aulcuns furent morts & persecutés present ledit Turc, les aultres furent enchartez a perpetuité. Les aultres condamnez a faire office de clerc d'esclaues, du nombre desquels fut vng gentil Cheualier dudit

pays de Flandres nommé messire Clays Etenchone; & par plusieurs fois exerça ledit office d'esclaue qui ne lui étoit pas petit labeur, mais martire intolerable attendu les delices ou il auoit été noury & le lieu dont il étoit party. Or deuez vous sçauoir qu'il étoit marié par deça a Gand & auoit espousé vne trés belle & bonne Dame qui de tout son cueur l'aimoit, & le tenoit cher, laquelle prioit Dieu journellement que brief le peust reueoir par deça se encores il étoit vif, que s'il étoit mort que par sa grace lui voulsist ses pechez pardonner & le mettre au nombre des glorieux martyres qui pour le reboutrement des Infidels, & l'exaltation de la sainte foy Catholique se sont volontairement offerts & abandonnez a mort corporelle. Cette bonne Dame qui riche belle & bien jeune étoit & bonne, étoit de grands amis continuellement pressée & assaillie de ses amis qu'elle se voulsist remarier, lesquels disoient & affermoient que son mary étoit mort, & que s'il fut vif qu'il fut retourné comme les aultres, s'il fut aussi prisonnier, on eut eu nouuelle de faire sa finance & rançon. Quelque chose qu'on die a cette bonne Dame, ne raison qu'on lui sçeut amener ne dire d'apparence en celui fait, elle ne vouloit condescendre en cestuy mariage, & au mieulx quelle sçauoit s'en excusoit, mais que lui valut cette excusance, certes peu ou rien, car elle fut tant menée de ses parens & amis que elle fut contente d'obeir, mais Dieu sçait, que ce ne fut pas a peu de regret, & étoient enuiron neuf ans passez qu'elle étoit priuée de la presence de son bon & leal seigneur, lequel elle reputoit pieça mort, & aussi faisoient la plus part, &

presque tous ceulx qui le congnoissoient. Mais Dieu qui ses seruiteurs & champions preserue & garde, l'auoit aultrement disposé, car encores viuoit & faisoit son ennuyeux office d'esclaue. Pour rentrer en matiere cette bonne Dame fut mariée a vng aultre Cheualier, & fut enuiron demy an en sa compaignie, sans oüir aultres nouuelles de son bon mary que les precedentes, c'est a sçauoir qu'il étoit mort. Dauanture comme Dieu le voulut, ce bon & leal Cheualier messire Clays étant encores en Turquie, a l'heure que Madame sa femme s'est ailleurs alliée, en faisant le beau mestier d'esclaue, fit tant par le moyen d'aulcuns chretiens gentils hommes, & aultres qui arriuerent au pays qu'il fut deliuré, & se mit en leur galée, & retourna par deça, & comme il étoit sur son retour il rencontra & trouua en passant pays plusieurs de sa congnoissance qui trés joyeulx furent de sa deliurance, car a la verité il étoit trés vaillant homme bien renommé & trés vertueux, & tant se espandit ce trés joyeulx bruit de sa désirée deliurance qu'il paruint en France au pays d'Artois en Picardie, ou ses vertus n'étoient pas moins congnuës que en Flandres, d'ou il étoit natif, & aprés ce, ne tarda gueres que ces nouuelles vindrent en Flandres jusques aux oreilles de sa trés belle & bonne Dame, qui fut bien esbahie, & de tous ses sens tant altérée & surprinse qu'elle ne sçauoit sa contenance. Ha dit elle aprés certaine piece quant elle peut parler, mon cueur ne fut oncques d'accord de faire ce que mes parens & amis m'ont a force contrainte de faire, helas que dira mon trés loyal seigneur & mary, auquel ie n'ay pas gardé loyaulté

comme ie deusse, mais comme femme legiere, fresle & muable de couraige, ay baillé part & porcion a autruy de ce dont il étoit & debuoit être seigneur & maître. Je ne suis pas celle que doye ne ose attendre sa presence, ie ne suis pas aussi digne qu'il me vueil ou doie regarder, ne jamais veoir en sa compaignie, & ces parolles dites, accompaignées de grosses larmes son trés honneste trés vertueux cueur s'esuanoüit, & cheut a terre pasmée, elle fut prinse & portée sur vng lit, & luireuint le cueur, mais depuis ne fut en sa puissance de homme ne de femme de la faire menger ne dormir, aincoys fut trois jours continuels toujours plorant en la plus grant tristesse de cueur de jamais. Pendant lequel temps elle se confessa & ordonna comme bonne Chretienne, criant mercy a tout le monde especialement a Monseigneur son mary. Et aprés elle mourut dont se fut grant dommaige, & n'est point a dire le grant desplaisir qu'en print mondit seigneur son mary quant il sceut la nouuelle & accause de son deüil fut en grant dangier de suyr par semblable accident sa trés loyale espouse, mais Dieu qui l'auoit saulué d'autres grans perils le preserua de ce dangier.

## NOUVELLE LXX.

# LA CORNE DU DIABLE.

Vn gentil Cheualier d'Allemaigne grant voyagier & aux armes preux & courtois, & de toutes bonnes vertus largement doüé, au retourné

d'vng loingtain voyage étant en vng ſien Chateau fut requis d'vng bourgeois ſon ſubget demourant en ſa ville même d'être parrain & tenir ſur fons ſon enfant dequoi la mere étoit deliurée droit a la venuë du retour dudit Cheualier, laquelle requête fut audit bourgois liberalement accordée, & jaſoit ce que ledit Cheualier eut en ſa vie tenus pluſieurs enfans ſur fons, ſi n'auoit il jamais donné ſon entente aux ſaintes parolles que le Prêtre profere au myſtere de ce ſaint & digne ſacrement comme il feiſt a cette heure, & lui ſembloit comme elles ſont a la verité pleines de haulx & diuins myſteres. Ce baptefme acheué comme il étoit liberal & courtois afin d'être veu de ces hommes il demoura au diſner a la ville ſans monter au Chaſteau, & lui tindrent compaignie le Curé ſon Compere & aulcuns aultres des plus gens de bien, deuiſes monterent en jeu d'vnes & d'aultres matieres, tant que Monſeigneur commença a loüer beaucoup le digne ſacrement de baptefme, & dit hault & cler oyant tout ſe ie ſçauoye veritablement que a mon baptefme euſſent été prononcées les dignes & ſaintes parolles que j'ay ouyes a cette heure au baptefme de mon nouueau filleul, ie ne craindroie en rien le diable qu'il eut ſur moy puiſſance ne autorité, ſinon ſeulement de moy tanter, & me paſſeroie de faire le ſigne de la croix, non pas afin que bien vous m'entendez que ie ne ſaiche trés bien que ce ſigne eſt ſuffiſant a reboutter le diable, mais ma foy eſt telle que les parolles dites au baptefme d'vng chaſcun chreſtien, ſe elles ſont telles comme aujourdhui j'ay ouyes, ſont vaillables a reboutter tous les diables d'enfer s'il y auoit encores

autant. Et en verité respondit lors le Curé, Monseigneur ie vous assure *in verbo sacerdotis* que les mesmes parolles que ont été aujourdhui dites & celebrées au baptesme de votre filleul furent dites & celebrées a votre baptisement, ie le sçay bien, car moy même vous baptisé & en ay aussi fresche memoire comme si eut été hyer, Dieu fasse mercy a Monseigneur votre pere, il me demanda le landemain de votre baptesme qu'il me sembloit de son nouueau fils telz & telz furent vos parains, & telz & telz y étoient. il raconta toute la maniere du baptesme & le fit bien certain que mot auant ne mot arriere ny eut plus en son baptisement que a celui de son filleul, & puis que ainsi est dit alors le Cheualier, ie promets a Dieu mon Createur tant honnorer de ferme foy le sacrement de baptesme que jamais pour quelque peril, ou ennuy que le diable me fasse ie ne feray le signe de la croix mais par la seule memoire du mystere du sacrement de baptesme ie l'en chasseray arriere de moy, tant ay ferme esperance en ce diuin mystere, & ne me semblera jamais que le diable puisse nuire a homme armé de tel escu, car il est tel & si ferme que seul y vault sans aultre ayde voire accompaignié de vraye foy. Ce disner passa & ne sçay quans ans aprés ce bon Cheualier se trouua en vne ville en Allemaigne pour aulcuns affaires qui l'y tirerent, & fut logié en l'hostellerie. Comme il étoit vng soir auec ses gens aprés souper, deuisant & esbattant auec eux, fin le prist d'aller au retrait & pource que ses gens s'esbattoient, il n'en voulut nulz oster de l'esbat. Si print vne chandelle & tout seul s'en va au retrait. Comme il entra dedens il vit deuant lui

vng grant monſtre horrible & terrible ayant grandes & longues cornes, les yeux plus allumés que flambes de fournaiſe, les bras gros & longs, les grifs aguz & tranchans, brief c'étoit vng trés eſpouuentable monſtre & vng diable comme ie croy & pour tel le tenoit le bon Cheualier, lequel de prime face fut aſſez esbahy d'auoir ce rencontre, neantmoins toutefois print cueur hardyment, & vouloir de ſoy deffendre s'il étoit aſſailly, & lui ſouuint du veu qu'il auoit fait, & du ſaint & diuin myſtere du ſacrement de bapteſme. Et en cette foy marche vers ce monſtre que ie appelle le diable, & lui demanda que il étoit, & qu'il demandoit. Ce diable le commença a accoupler, & le bon Cheualier de ſoy deffendre, qui n'auoit toutefois pour toutes armeures que ſes mains, car il étoit en pourpoint comme pour aller coucher, & ſon eſcu de ferme foy ou myſtere de bapteſme. La lute dura longuement, & fut ce bon Cheualier tant las que merueilles, de ſoutenir ce dur aſſault, mais il étoit tant fort armé de ſon eſcu de foy que peu lui nuiſoient les faits de ſon ennemy. En la parfin aprés que cette bataille eut bien duré vne heure le bon Cheualier ſe print aux cornes de ce diable, & lui en arracha vne dont il le baccula trop bien & maulgré lui comme victorieux ſe departit du lieu, & le laiſſa comme recreu, & vint trouuer ſes gens qui ſe esbattoient comme ils faiſoient auant ſon partement qui furent bien effrées de voir leur maître en ce point eſchauffé qui auoit tout le viſage eſgratiné, le pourpoint, chemiſes & chauſſes tout derompus & dechirés & comme tout hors d'alaine. Ha Monſeigneur dirent ils dont venez vous, & qui

vous a ainsi habillé. Qui dit il ça été le diable a que ie me suis tant combattu que j'en suis tout hors d'aleine & en tel point que me vées, & vous asseurer par ma foy que ie tiens veritablement qu'il m'eut étranglé & deuoré, se a cette heure, ne me fut souuenu du baptesme, & du grant mistere de ce vertueux sacrement, & de mon veu que ie fis adonques, & crées que ie ne l'ay pas faulcé, car quelque dangier que j'aye onques ny fis le signe de la croix, mais comme souuent du saint sacrement dessusdit me suis hardiment deffendu, & franchement eschappé, dont ie louë & mercie notre seigneur Jesus Christ que par ce bon escu de sainte foy ma si haultement preserué, viennent tous les autres qui en enfer sont, tant que cette enseigne demeure ie ne les crains, viue viue notre benoist Dieu qui ses Cheualiers de telz armes fait adouber. Les gens de ce bon seigneur oyant leur maître ce cas raccompter furent bien joyeulx de le voir en bon point. Mais esbahis de la corne qu'il leurs montroit qu'il auoit esrachée de la teste du diable & ne sçauoient juger non fit onques personne que, depuis la vit dequoy elle estoit se c'étoit os ou corne, comme autres cornes sont ou que c'étoit. Alors vng des gens de ce Cheualier dit qu'il vouloit aller voir si ce diable étoit encore ou son maître l'auoit laissé, & sil le trouuoit il se combattroit a lui & lui arracheroit de la teste l'autre corne. Son maître lui dit qu'il ny allast point, il dit que si feroit. N'en fais rien dit son maître car le peril est trop grant. Ne m'en chaud dit l'autre, ie y vueil aller, se tu me crois dit son maitre tu n'yras pas, quoy qu'il fut il y voulu aller, & desobeir a son seigneur.

Il print en sa main vne troche & vne grande hache, & vint au lieu ou son maître s'étoit combatu, quelle chose il y fit on nen scet rien, mais son maître qui de lui se doubtoit, ne le seut si tost suir, qu'il ne le trouua pas, ne pareillement le diable aussi, & n'oüyt oncques plus nouuelles de son homme. En la façon que auez ouy se combatit ce bon Cheualier au diable, & le surmonta par la vertu du saint sacrement de baptesme.

## NOUVELLE LXXI.

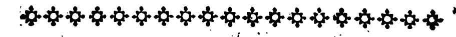
# LE CORNARD

## DEBONNAIRE.

A Saint Omer n'a pas long temps aduint vne assez bonne hystoire qui n'est pas moins vraye que l'Euangile comme il a été & est congnuë de plusieurs notables gens dignes de foy & de croire, & fut le cas tel pour le brief faire, vng gentil Cheualier des marches de Picardie pour lors bruyant & frisque de grant autorité & de grant lieu se vint logier en vne hostellerie qui par le fourrier de Monseigneur le Duc Phelippe de Bourgogne son maître lui auoit été deliurée, tantost qu'il eut mis le pié a terre & qu'il fut descendu de son cheual ainsi comme il est de coutume auxdictes marches. Son hostesse lui vint au deuant & trés gracieusement comme elle étoit acoutumée & bien aprinse de ce faire aussi le recut moult honorablement, & lui qui étoit des courtois le plus honnorable & le plus gracieux, l'accola & la baisa doulcement car elle étoit

étoit belle & gente & en bon point, & mise sur le bon bout appellant sans mot dire trop bien son marchant a ce baisier & accolement, & de prinsault ny eut celui des deux qui ne pleut bien a son Compaignon, si pensa le Cheualier par quel train & moyen il paruiendroit a la jouissance de son hostesse, & s'en descouurit a vng sien seruiteur, lequel en peu d'heure batist tellement les besongnes qu'ils se trouuerent ensemble. Quant ce gentil Cheualier vit son hostesse prête d'ouir & d'entendre ce qu'il vouldroit dire pensez qu'il fut joyeulx oultre mesure, & de grant haste & ardent desir qu'il eut d'entámer la matiere qu'il vouloit ouurir, il oublia de serrer lhuis de la chambre, & son seruiteur au partir qu'il fit de leur assemblement, laissa lhuis entreouuert. Alors ledit Cheualier commença sa harangue bonne alleure sans regarder a aultre chose & l'hostesse qui ne l'escoutoit pas a regret si lui respondit au propos, tant qu'ils étoient si bien d'accord que oncques musique ne fut pour eulx plus douce ne instrumens ne pouroient mieulx être accordés que eulx deulx la mercy Dieu étoient. Or aduint ne sçay par quelle aduenture, ou se l'hoste de leans mary de l'hostesse queroit sa femme pour aulcune chose lui dire en passant d'auenture pardeuant la chambre ou sa femme auec le Cheualier joüyent ensemble des cymbales. Il en ouit le son si se tira vers le lieu, ou ce beau deduit se faisoit & au heurter a lhuis qu'il fit trouua l'atelée du Cheualier & de sa femme dont il fut de eulx trois le plus esbahy de trop, & en reculant subitement doubtant l'empescher & destourber de ladite œuure qu'ils faisoient, leurs dit pour tou-

tes menaces & tançons & par la mort bieu vous êtes bien mechans gens, & a votre fait mal regardans, qui n'auez eu en vous tant de sens quant vous voulez faire telz choses que de serrer & tirer lhuis aprés vous. Or pensés que ce eut été se vng aultre que moy vous y eut trouué, & pardieu vous étiez gastez & perdus, & eut été votre fait descelé, & tantost sceu par toute la ville, faites aultrement vne autrefois de par le diable, & sans plus dire tire lhuis & s'en va, & bonnes gens de raccorder leurs musettes, & parfaire la note encommencée, & quant ce fut fait chascun s'en alla en sa chascune sans faire semblant de riens, & n'eut été comme j'espoire leurs cas jamais decouuert, ou au moins si publicq de venir a vos oreilles ne tant d'aultres gens ce n'eut été le mary qui ne se douloit pas tant, de ce que l'on l'auoit fait coux que de lhuis qu'il trouua deserré.



## NOUVELLE LXXII.

# LA NECESSITE' EST INGENIEUSE.

A Propos de la nouuelle precedente, és marches de Picardie auoit naguieres vng gentil homme, lequel étoit tant amoureux de la femme d'vng Cheualier son prochain voisin, qu'il n'auoit ne jour ne heure de repos, se il n'étoit auprés d'elle, & elle pareillement l'aimoit tant qu'on ne pouroit dire ne penser qui n'étoit pas peu de chose, mais

la douleur étoit qu'il ne sçauoient trouuer façon ne maniere d'être a part & en lieu secret pour a loisir dire & declarer ce qu'ils auoient sur le cueur, au fort aprés tant de males nuits & jours douleureux, amours que à ses loyaux seruiteurs ayde & secoure quant bien lui plait leur apresta vng jour trés desiré auquel le douloureux mary plus jaloux que nul homme viuant, fut contraint d'abandonner le menage, & aller aux affaires que tant lui touchoit que sans y être en personne il perdoit vne grosse somme de deniers, & par sa presence il la pouoit conquerir ce qu'il fit, en laquelle gaignant il conquist bien meilleur butin comme d'être nommé coux, auec le nom de jaloux qu'il auoit auparauant, car il ne fut pas sitost sailly de l'hostel que le gentil homme qui ne glatissoit aprés aultre beste, & sans faire long sejour incontinent executa ce pourquoy il venoit & print de sa Dame tout ce que vng seruiteur en ose ou peu demander si plaisamment & a son bon loisir que on ne pouroit mieulx souhaitter, & ne se donnerent de garde que la nuit les surprint dont ne se donnerent du mal temps, esperans la nuit paracheuer ce que le jour trés joyeux & pour eux trop court auoient encommencé pensant a la verité que ce diable de mary ne deust point retourner en sa maison jusques a lendemain au disner voire au plus tard, mais aultrement en alla car les diables le raporterent a l'hostel ne sçay en quelle maniere, & aussi ne chault de sçauoir comment il sceut tant abreger de ses besongnes, assez souffit de dire qu'il reuint le soir dont la belle compaignie, c'est a sçauoir de nos deux amoureux fut bien esbahie, pource qu'ils furent si ha-

ftiuement surprins, car en nulle maniere ne se doubtoient de ce dolent retourner. Aussi jamais n'eussent cuidé que si soudainnement & si legierement il eut fait & accompli son voyage. Toutefois notre poure gentil homme ne sceut aultre chose que faire ne ou se mucer sinon que de soy boutter dans le retrait de la chambre esperant de saillir par quelque voye que sa Dame trouueroit auant que le Cheualier y eut mis le pié dont il vint tout aultrement. Car notre Cheualier qui ce jour auoit cheuauché seize ou dix-huit grosses lieuës étoit tant las qui ne pouoit ses rains tourner & voulut souper en sa chambre ou il s'étoit deshoussé, & si voulut tenir sans aller en la salle. Pensez que le poure gentil homme rendoit bien gaige du bon temps qu'il auoit eu ce jour, car il mouroit de faim, de froit & de paour, encores pour plus engreiger son mal, vne toux le va prendre si grande & si horrible que merueille, & ne se failloit gueres que chascun coup qu'il toussoit qu'il ne fut oui de la chambre ou étoit l'assemblée du Cheualier de la Dame & des aultres Cheualiers de leans. La Dame que auoit l'œil & l'oreille toujours a son amy l'entrouit d'auenture dont elle eut grant freeur au cueur doubtant que son mary ne l'ouit aussi. Si trouue maniere tantost aprés souper de soy boutter seulette en ce retrait, & dit a son amy pour Dieu qu'il se garda ainsi de tousser. Helas dit il Madame, ie ne puis pas, mais Dieu sçait comment ie suis pugny, & pour Dieu pensés moy tirer d'ici. Si feray ie dit elle & a tant se part & bon Escuyer de recommencer sa chanson voire si trés hault que l'on peut bien ouir de la chambre se n'eut été les deuises que la

Dame faisoit meutre en termes, Quant ce bon Escuyer se vit en ce point assailly de la toux il ne sceut aultre remede, afin de non être oui que de boutter sa teste au trou du retrait ou il fut bien enfencé Dieu le sçait, de la confiture de leans, mais encores aimoit il ce mieux que être oui. Pour abreger il fut long temps la teste a ce retrait, crachant, toussant & mouchant, tant il sembloit que jamais ne deust faire aultre chose, neanmoins aprés ce bon coup sa toux le laissa & se cuidoit tirer hors, mais n'étoit pas en sa puissance de ce retirer, tant étoit auant & fort boutté leans, pensez qu'il étoit bien a son aise, brief il ne sçauoit trouuer façon de saillir quelque peine qu'il y mit, auoit tout le col escorché & les oreilles arrachées, en la parfain comme Dieu le voulut il se forca tant qu'il arracha l'ais percé du retrait, & le rapporta a son col, mais en sa puissance ne eut été de l'en oster, & quoy qu'il lui fut ennuyeux si aimoit il mieulx être ainsi que comme il étoit pardeuant. Sa Dame le vint trouuer en ce point dont elle fut bien esbahie, & ne lui sceut secourir: mais lui dit pour tous potages qu'elle ne sçauroit trouuer façon du monde le traire de leans, est ce cela dit il par la mort bieu ie suis assez armé pour combattre vng aultre, mais que j'aye vne espée en ma main dont il fut taptost saisi d'vne bonne, sa Dame le voyant en tel point, quoy qu'elle eut grant doubte ne se sçauoit tenir de rire ne l'Escuyer aussi. Or ça a Dieu me commend dit il lors, ie m'en vois essayer comment ie passeray par ceans, mais premier brouillés moy le visaige bien noir si fit elle, & le commanda a Dieu, & bon Compaignon a tout l'ays du retrait a son

col, l'épée nue a sa main sa face plus noire que charbon, commença a saillir de la chambre, & de bonne encontre le premier qu'il trouua ce fut le dolent mary que eut de le veoir si grant paour cuidant que ce fut le diable qu'il se laissa tomber du hault de lui a terre que a peu qu'il ne se rompit le col, & fut longuement pasmé sa femme le voyant en ce point saillit auant, monstrant plus de semblant deffray qu'elle ne sentoit beaucoup, & le print au bras en lui demandant qu'il auoit, puis aprés qu'il fut reuenu dit a voix cassée & bien piteuse, & n'auez vous point veu ce diable que j'ay encontré, certe si ait dit elle a peu que ie n'en suis morte de la frayeur que j'ay eu de le veoir, & dont peut il venir ceans, dit il, ne que le nous a enuoyé, ie ne seray de cet an, ne de l'autre rasseuré tant ait été espouuenté. Ne moy pardieu dit la deuote Dame, crées que c'est signifiance de aucune chose, Dieu nous vueil garder & deffendre de toute maladuenture le cueur ne me gyst pas bien de cette vision, alors tous ceux de l'hostel dirent chascun sa ratelée de ce diable a l'épée cuydant que la chose fut vraye, mais la bonne Dame sçauoit bien la trainée qui fut bien joyeuse de les veoir tous en cette opinion, & depuis continua le diable dessusdit le metier que chacun fait si voulentiers au deceu du mary & de tous autres, fors vne chamberiere secrette.

## NOUVELLE LXXIII.

# L'OYSEAU EN LA CAGE.

COmme il aduint en la Comté de saint Pol en vng Villaige assez prochain de ladite Ville de saint Pol auoit vng homme laboureur marié auec vne femme belle & en bon point de laquelle le Curé dudit villaige étoit amoureux, & pource qu'il se sentit si esprins du feu d'amours & que difficile lui étoit seruir sa Dame sans être suspeconné ; se pensa qu'il ne pouoit bonnement venir a la joüissance d'elle sans premier auoir celle du mary. Cet aduis decouurit a sa Dame pour en auoir son opinion laquelle lui dit que trés bonne & propre étoit pour mettre a fin leurs amoureuses intencions. Notre Curé donc par gracieux & subtiles moyens s'accointa de celui dont il vouloit être le Compaignon, & tant bien se conduisit auec le bon homme qu'il ne mengeoit sans lui, & quelque besongne qu'il fit toujours parloit de son Curé, mêmement chascun jour le vouloit auoir au disner, & au souper bref riens n'étoit bien fait a l'hostel du bon homme se le Curé n'étoit present. Quant les voisins de ce poure simple laboureur veirent ce qu'il ne pouoit veoir lui dirent qu'il ne lui étoit honnête auoir ainsi continuellement le repaire du Curé, & qu'il ne se pouoit ainsi continuer sans grant deshonneur de sa femme, mêmement que les aultres voisins amis s'en aduisoient, & parloient en son absence. Quant

le bon homme se sentit ainsi aigrement reprins de ses voisins, & qu'ils lui blasmoient le repaire du Curé en sa maison, force lui fut de dire au Curé que se deportast de hanter en sa maison, & de fait lui deffendit par mots exprés & menaces que jamais ne s'y trouuast s'il ne lui mandoit, affermant par grant serment que s'il lui trouuoit, il compteroit auecques lui & le feroit retourner outre son plaisir, & sans sçauoir gré. La deffence desplut au Curé plus que ie ne vous sçauroie dire, mais nonobstant qu'elle fut aigre, pourtant ne furent les amourettes rompuës car elles étoient si profond enracinées és cueurs des deux parties que impossible étoit les rompre ne desjoindre. Or oyez comme notre Curé se gouuerna aprés que la deffence lui fut faite; par l'ordonnance de sa Dame, il print regle & coutume de la venir visiter toutes les fois qu'il sentoit le mary absent. Mais lourdement s'y conduisit, car il n'eut sceu faire sa visitacion sans le sceu des voisins qui auoient été cause de la deffence ausquels le fait desplaisoit autant que s'il leurs eut touché. Le bon homme fut de rechief aduerty que le Curé alloit étaindre le feu a son hostel comme auparauant de la deffence. Notre simple mary oyant ce, fut bien esbahy & encore plus courroucé la moitié, lequel pour y remedier pensa tel moyen que ie vous diray. Il dit a sa femme qu'il vouloit aller vng jour tel qu'il nomma mener a saint Omer vne charette de blé, & que pour mieulx besongner, il y vouloit lui même aller, quant le jour nommé qu'il deuoit partir fut venu, il fit ainsi qu'on a de coutume en Picardie especiallement és marchés d'autour saint Omer, chargea son chariot

de blé a minuit, & a celle même heure voulut partir & print congé de sa femme, & vuida auec son chariot, & si tost qu'il fut hors sa femme ferma tous les huys de sa maison. Or vous deuez entendre que notre marchand fit son saint Omer chez l'vng de ses amis qui demouroit au bout de la ville ou il allast arriuer & mist son chariot en la court dudit ami que sçauoit toute la trainée, lequel il enuoya pour faire le guet & escouter tout entour de sa maison pour veoir se quelque larron y viendroit. Quant il fut la arriué, il se tapit au coin d'vne forte haye, duquel lieu il veoit toutes les entrées de la maison dudit marchant dont il étoit seruiteur & grant amy ; en cette partie gueres n'eut escouté que vecy maître Curé que vint pour allumer sa chandelle, ou pour mieulx dire lestaindre & tout coyement & doulcement heurter a lhuis de la court, lequel fut tantost oui de celle que n'auoit talent de dormir a celle heure, laquelle sortit habillement en chemise, & vint mettre dedens son confesseur & puis ferme lhuis le menant au lieu ou son mary deust auoir été. Or reuenons a notre guet, lequel quant il apperceut tout ce qui fut fait se leua de son guet, & s'en alla sonner sa trompette & declaira tout au bon mary, surquoy incontinent conseil fut prins & ordonné en cette maniere. Le marchant de blé faignit retourner de son voyage auec son chariot de blé pour certaine aduenture qu'il doubtoit lui aduenir. Si vint heurter a sa porte & hucher sa femme que se trouua bien esbahie quant elle ouit sa voix, mais tant ne le fut quelle ne print bien le loisir de musser son amoureux le Curé en vng casier que étoit en la chambre, & pour vous

donner entendre quelle chose est vng casier, c'est vng garde mengier en la façon d'vne huche long & étroit pour raison & assez profont & aprés que le Curé se fut mussé ou l'en musse les œufs & le beurré, le fourmaige & aultres telles vitailles, la vaillante mesnagere comme moitié dormant, moitié veillant se presenta deuant son mary a l'huis & lui dit. Helas mon bon mary quelle aduenture pouez vous auoir que si hastiuement retournez, certainement il y a aucun que ne vous laisse faire votre voyage. Helas pour Dieu dites le moy, le bon homme voulut aller en sa chambre & illec dire les causes de son hastif retour. Quant il fut ou il cuidoit trouuer son Curé c'est a sçauoir en sa chambre, commença a comter les raisons du retour de son voyage. Premier dit pour la suspecion qu'il auoit de la desloyaulté d'elle, craignoit trés fort être du rang de bleus vestus qu'on appelle communement nos amis, & que au moyen de cette suspecion étoit il ainsi tost retourné. Item que quant il s'étoit trouué hors de sa maison aultre chose ne lui étoit venu au deuant, sinon que le Curé étoit son lieutenant, tandis qu'il alloit marchander. Item pour experimenter son imaginacion dit qu'il étoit ainsi retourné & a celle heure voulut auoir la chandelle & regarder se sa femme osoit bien coucher sans compaignie en son absence. Quant il eut acheué les causes de son retour la bonne Dame s'écria disant; ha mon bon mary dont vous vient maintenant cette vaine jalousie, auez vous apperceu en moy autre chose qu'on ne doit ne juger d'vne bonne loyalle & prudente femme, helas que mauldite soit l'heure que oncques ie vous congnuë pour être suspe-

çonnée de ce que mon cueur ne sceut penser, vous me congnoissez mal, & ne sçauez vous combien net & entier mon cueur veult être & demourer.

Le bon marchant eut peu être contraint de ses bourdes, s'il n'eut rompu la parolle, si dit qu'il vouloit guerir son imaginacion & incontinent vint chercher & visiter les cornets de sa chambre au mieulx qu'il fut possible, mais il ne trouua point ce qu'il queroit. Adonc se donna garde du casier, & jugea que son Compaignon y étoit, & sans en montrer semblant hucha sa femme & lui dit mamie a grant tort ie vous ait suspeconnée de me être desloyalle, & que telle ne soyez que ma faulse imaginacion me aporte, touttesfois, ie suis si aheurté & enclin a croire & m'arrêter a mon opinion que impossible me est de jamais être plaisamment auec vous, & pource ie vous prie que soyez contente que la separation soit faite de nous deux, & que amoureusement partissions nos biens communs par esgalle porcion. La gouge qui desiroit assés le marché affin que plus aiséement se trouua auec son Curé accorda sans gueres faire difficulté a la requeste de son mary, par telle condicion toutesfois quelle faisant la particion des meubles elle commenceroit & feroit le premier choix, & pour quelle raison dit le mary voulez vous choisir la premiere c'est tout contre tout droit & justice. Ils furent long tems en difference pour choisir, mais a la fin le mary vinquist, car il print le casier, ou il n'y auoit que flans, tartes & fromaiges, & autres menuës vitailles, entre lesquels notre Curé étoit enseueli, lequel oyoit les bons deuis qui a ceste cause se faisoient. Quant le mary

eut choisi le casier, la Dame choisit la chaudiere, puis le mary vng autre meuble; puis elle consequenment jusqua ce que tout fut parti & porcionné, aprés laquelle porcion faicte le bon mary dit. Ie suis content que vous demourés en ma maison jusqua ce que vous aurez trouué logis pour vous, mais de cette heure ie vueil emporter ma part, & la mettre a l'hostel d'vng de mes voisins, faites en dit elle a votre bon plaisir, il print vne bonne corde & en lia & adouba son casier, & fit venir son charreton a qui il fit atteller son casier d'vng cheual, & lui chargea qu'il mena a la maison d'vng tel sondit sien voisin. La bonne Dame tout oyant cette deliberacion laissoit tout faire, car de donner conseil au contraire ne se osoit aduancier doubtant que le casier ne fut ouuert, si habandonna tout a telle adventure que sourvenir pouoit. Le casier fut ainsi que dit est attellé au cheual, & mené par la ruë pour aller a l'hostel ou le bon homme l'auoit ordonné, mais gueres n'allast que le maître Curé a que les œufs & le beure creuoient les yeux, cria pour Dieu mercy, le charreton oyant cette piteuse voix raisonnante du casier descendit tout esbahy, & hucha les gens & son maître qui ouurirent le casier, ou ils trouuerent ce poure prisonnier, doré & empapiné d'œufs de fromaige & de lait & autres choses plus de cent. Ce poure amoureux étoit tant piteusement appointé qu'on ne sçauoit duquel il auoit le plus. Et quant le bon mary le vit en ce point il ne se peut contenir de rire, combien que courroucé d'eut être, si le laissa courir, & vint a sa femme montrer comment il auoit eu tort d'être suspeçonneux de sa faulse desloyaulté, elle qui se vit

vit par exemple vaincuë cria merci & il lui fut pardonné par telle condicion que se jamais le cas lui aduenoit que elle fut mieulx aduisée, de mettre son homme autre part que ou casier. Car le Curé en auoit été en peril de être a tousjours gasté, & aprés ce ils demourerent ensemble long temps, & rapporta l'homme son casier, & ne sçai point que le Curé si trouua depuis lequel par le moyen de cette aduenture fut comme encores est appellé sire vadin casier.

✣✣✣✣✣✣✣✣✣✣✣✣✣✣✣✣✣✣✣✣

## NOUVELLE LXXIV.

# LE CURÉ

## TROP RESPECTUEUX.

Ainsi que nagueres Monseigneur le Seneschal de Boulennois cheuauchoit parmi le pays d'vne ville á l'autre en passant par vn hamelet oú l'on sonnoit au sacrement, & pource qu'il auoit doubté de non pouoir venir a la ville ou il contendoit en temps pour ouir messe, car l'heure étoit prés de midy, il s'aduisa qu'il descendroit audit hamelet pour veoir Dieu en passant. Il descendit a lhuis de l'Eglise, & puis s'en alla rendre assez prés de l'autel, ou l'en chantoit la grande Messe & si prochain se mit du Prêtre qu'il le pouoit en celebrant de costiere apperceuoir. Quant il eut leué Dieu & Calice, & fait ainsi qu'il appartenoit pensant a part lui aprés qu'il eut perceu Monseigneur le Seneschal être derriere lui & non sachant se a

bonne heure étoit venu pour veoir Dieu leurs ayant toutesfois opinion qu'il étoit venu tard, appella son clerc & lui fit allumer arriere la torche, puis en gardant les cerimonies qu'il fault garder, leua encores vne fois Dieu, disant que c'étoit pour Monseigneur le Seneschal, & puis ce fait proceda oultre jusqu'a ce qu'il fut paruenu a son Agnus Dei, lequel quant il eut dit trois fois, & que son clerc lui bailla la paix pour baiser, il la refusa, & en rabroüant trés bien son clerc, il dit qu'il ne sçauoit ne bien ny honneur, & la fit bailler a Monseigneur le Seneschal, qui la refusa de tout point deux ou trois fois, & quant le Prêtre vit que Monseigneur le Seneschal ne vouloit prendre la paix deuant lui, il laissa Dieu qu'il tenoit en ses mains, & print la paix qu'il apportoit a mondit Seigneur le Seneschal, & il lui dit que s'il ne la prenoit deuant lui il ne la prendroit ja lui même & ce n'est pas dit le Prêtre raison que j'aye la paix deuant vous. Adonc Monseigneur le Seneschal voyant que sagesse n'auoit illec lieu se accorda au Curé & print la paix premier, puis le Curé aprés, & ce fait s'en retourna parfaire sa Messe, de ce qui restoit, & puis c'est tout ce que on m'en a racompté.

## NOUVELLE LXXV.

# LA MUSETTE.

PAr aulcun temps de la guerre des deux parties les vngs nommez Bourgoignons, les aultres Armignacz. Il aduint en la ville de Troye vne assez

gracieuſe aduenture qui trés bien vault le reciter, & mettre en compte qui fut telle. Ceulx de Troye pour lors que oncques parauant ils euſſent été Bourgoignons c'étoient tournés Armignacz en entre eulx auoit conuerſé vng Compaignon a demy fol non pas qu'il eut perdu l'entiere congnoiſſance de raiſon, mais a la verité il tenoit plus du coſté de Dame folie qu'il ne tenoit de raiſon, combien que aucune fois il executaſt, & de la main & de la bouche pluſieurs beſongnes que plus ſaige de lui n'euſt ſceu acheuer. Pour venir donc au propos encommencé, le galant deſſuſdit étoit en garniſon auec les Bourgoignons a ſainte Meneho, mit vne journée en terme a ſes Compaignons, & leurs commença a dire, que s'ils le vouloient croire qu'il leur bailleroit bonne doctrine pour attrapper vng hoſte des lourdiers de Troye leſquels a la verité ils hayoient mortellement; & ils ne l'aimoient gueres, mais le menaſſoient toujours de pendre s'ils le pouoient tenir. Vecy qu'il dit, je m'en yray deuers Troye, & m'approucheray des faulxbours, & feray ſemblant d'eſpier la ville, & de taſter de ma lance des foſſés & ſi prés de la ville me tireray que ie feray prins. Je ſuis ſeur ſi toſt que le bon Bailly me tiendra qu'il me condamnera a pendre & nul de la ville ne ſy opposera pour moy car ils me hayent treſtous, ainſi ſeray ie bien matin au gibet, & vous ſoyez embuſchés au boquet qui eſt au plus prés dudit gibet, & tantoſt que vous orrez venir moy & ma compaignie vous ſauldrez ſur l'aſſemblée; & en prendrez & tiendrez a votre voulenté, & me deliurez de leurs mains. Tous les Compaignons de la garniſon s'y accorderent trés

voulentiers, & lui commencerent a dire que puis qu'il osoit bien entreprendre cette aduenture que ils aideroient a la fournir au mieulx qu'ils sçauroient, & pour abreger le gentil folastre sapprocha de Troye, comme il auoit deuant dit, & aussi comme desiroit fut prins dont le bruit sespandit tost parmy la ville & ny eut celui qui ne le condamnast a pendre, mêmement le Bailly si tôst qu'il le vit dit & jura par ses bons Dieux qu'il sera pendu par la gorge. Helas Monseigneur disoit il, ie vous requiers mercy ie ne vous ay rien meffait. Vous mentez ribault dit le Bailly, vous auez guidé les Bourgoignons en cette marche, & auez accusé les bourgeois & bons marchands de cette ville: vous en aurez votre payement, car vous en serez au gibet pendu. Ha pour Dieu Monseigneur dit notre bon Compaignon puis qu'il faut que ie meures au moins qu'il vous plaise que ce soit bien matin, & qu'en la ville ou j'ay tant eu de congnoissance & d'accointance ie ne recoiue trop publique punicion. Bien dit le Bailly on y pensera. Le lendemain dés le point du jour le boureau auec la charette fut deuant la prison, ou il n'eut gueres été que vecy venir le Bailly a cheual & ses sergens & grant nombre de gens pour l'accompaigner, & fut nostre homme, mis, troussé & lié sur la charette, & tenant sa musette dont il joüoit coustumierement on le maine deuers la Justice, ou il fut plus accompaigné que beaucoup d'aultres n'eussent été tant étoit hay en la ville. Or deuez vous sçauoir que les Compaignons de la garnison de sainte Meneho noublierent point eulx embuscher au bois auprés de la Justice, dés la minuit, tant pour sau-

ter l'homme quoy qu'il ne fut pas des ſages, comme pour gaigner priſonniers & aultre choſe s'ils pouoient. Eux la doncques arriuez diſpoſerent de leurs beſongnes comme de guere & ordonnerent vng guet ſur vng arbre qui leurs deuoit dire quant ceux de Troye ſeroient a la Juſtice. Cette guette ainſi miſe & logée dit qu'elle feroit bon deuoir. Or ſont deſcendus ceulx de la Juſtice deuant le gibet, & le plus abregement que faire ſe peult, le Bailly commanda qu'on deſpechaſt notre poure coquart que étoit bien esbahy ou ſes Compaignons étoient qui ne venoient ferir dedens ſes ribaulx Armignacz, il n'étoit pas bien a ſon aiſe, mais regardoit deuant & derriere, & le plus vers le bois, mais il noyoit riens, il ſe confeſſa le plus longuement qu'il peut, toutefois il fut oſté du Prêtre, & pour abreger monta ſur l'eſchelle, & lui la venu bien esbahy, Dieu le ſçait regarde toujours vers ce bois, mais c'étoit pour neant, car la guette ordonnée pour faire faillir ceulx que recourre le deuoient étoit endormie ſur cet arbre ſi ne ſçauoit que dire ne que faire ce poure homme ſinon qu'il penſoit être a ſon dernier jour. Le boureau a certaine piece aprés fit ſes preparatoires pour lui bouter la hart au col pour le deſpecher. Et quant il vit ce il ſe aduiſa d'vng tour qui lui fut bien proufitable & dit. Monſeigneur le Bailly ie vous prie pour Dieu que auant qu'on mette plus la main a moy que ie puiſſe joüer vne chanſon de ma muſette, & ie ne vous demande plus aultre choſe, ie ſuis aprés content de mourir, & vous pardonne ma mort & a tout le monde. Cette requeſte lui fut paſſée, & ſa muſette lui fut en hault portée, &

quant il la tint, le plus a loisir qu'il peut, il se commença a sonner & joüer vne chanson que ceulx de la garnison dessusdite congnoissoient trés bien & y auoit, tu demeure trop Robin tu demeure, trop, & au son de la musette la guette s'esueilla, & de paour quelle eut se laissa cheoir du haut en bas de l'arbre ou elle étoit, & dit on pend notre homme, auant auant, haftez vous tost, & les Compaignons étoient tous prêts, & au son d'vne trompette saillirent tous hors du bois, se vindrent fourer sur le Bailly, & sur tous ceux qui deuant le gibet étoient. Et a dest effroy le boureau fut tant esperdu qu'il ne sçauoit ne eut oncques d'aduis de lui boutter la hart au col ne le boutter jus, mais lui pria qu'il lui sauua la vie, ce qu'il eut fait trés voulentiers, mais il ne fut en sa puissance, trop bien y fit aultre chose & meilleure, car lui que étoit sur l'eschelle, crioit a ses Compaignons prennez cestui ca, prennez cestui la vng tel est riche, vng tel est mauuais, brief les Bourgoignons en tuerent vng grant tas en la venuë de ceulx de Troye & prindrent des prisonniers vng grant nombre, & sauuerent leur homme en la façon que vous oyez que leurs dit que jour de sa vie n'eut si belles affres qu'il auoit a cette heure euë.

## NOUVELLE LXXVI.

# LE LAQS D'AMOUR.

L'On m'a plusieurs fois dit & racompté par gens dignes de foy vng bien gracieulx cas dont je fourniray vne petite nouuelle, sans y descroitre ne adjouter chose que ce que sert au pro-

pos ; entre les aultres Cheualiers de Bourgoigne en y auoit vng nagueres lequel contre la coutume & vsage du pays tenoit a pain & a pot vne Damoiselle belle & gente en son Chasteau que point ne vueil nommer, son Chappellain qui étoit jeune & frais voyant cette belle fille n'étoit pas si contant que souuent ne fut par elle tempté & en deuint amoureux, & quand il vit mieulx son point compta sa rateiée a la Damoiselle qui étoit plus fine que moustarde, car la mercy Dieu elle auoit rodé & couru le pays tant que du monde ne sçauoit que trop, elle pensa bien en soy même que s'elle accordoit au Prêtre sa requeste que son maître qui veoit cler quelque moyen que elle sçauroit trouuer, il s'en donneroit bien garde, & ainsi perderoit le plus, pour le moins, si delibera de descouurir l'embusche a son maître, lequel quant il le sceut n'en fit que rire, car assez s'en doubtoit attendu le regard, déuis & esbattement qu'il auoit veu entre eulx deulx, ordonna neantmoins a sa gouge qu'elle entretenist le Prêtre sans faire la courtoisie, & si fit elle si bien que notre sire en auoit tout au long du bras & notre bon Cheualier souuent lui disoit. Pardieu notre sire vous êtes trop priué de ma chamberiere, ie ne sçay qu'il y a entre vous deux, mais se ie sçauoye que vous y pourchassissiez a mon desauantaige par notre Dame ie vous pugniroye bien, & en verité Monseigneur respondit maître Dominé ie ny chalange ne demande riens, ie me deuise a elle, & passe temps comme font les aultres de ceans, mais oncques jour de ma vie ne la requis d'amours ne d'aultres choses. Pourtant le vous dy ie, ce dit le seigneur;

se aultrement en étoit ie n'en seroye pas content. Se notre Dominé en auoit bien pour luy auparauant ses parolles, plus aigre & a toute force continua la poursuite, car ou qu'il rencontra la gouge de tant prés la tenoit que contrainte étoit voulsist ou non donner l'oreille en sa doulce requeste, & elle duite & faite a l'esperon & a la lance, endormoit notre Prêtre & en son amour tant fort le boutoit qu'il eut pour elle vng ogier combatu, si tost que de lui s'étoit sauluée, tout le plaidoyé d'entre eulx deulx étoit au maître par elle racompté pour plus grant plaisir en auoir, & pour faire la farce au vif, & bien tromper son Chappellain, il commanda a sa gouge quelle lui assignast journée d'être en la ruelle du lit ou ils couchoient & lui dit, si tost que Monseigneur sera couché, ie feray ce que vous vouldrez, rendez vous donc en la ruelle du lit tout doulcement. Et fault dit il que tu lui laisse faire, & moy aussi, ie suis seur que quant il cuidera que ie dorme que il ne demourera gueres que il ne t'enferres, & j'auray apresté a l'enuiron de ton deuant le las joly ou il sera attrappé. La gouge en fut joyeuse, & bien contente, & fit son raport a notre Dominé qui jour de sa vie ne fut plus joyeulx, & sans penser ne ymaginer peril ne dangier ou il se bouttoit comme en la chambre de son maître au lit & a gouge de son maitre toute la raison étoit de lui a ce arriere mise, seulement lui chailloit d'accomplir sa folle voulenté, combien que naturelle est de plusieurs accoutumée. Pour faire fin a long procés, maître Prêtre vint a l'heure assignée bien doulcement en la ruelle Dieu le scait, & sa maitresse lui dit tout bas. Ne sonnez mot quant

Monseigneur dormira bien fort ie vous toucheray de la main, & viendrez emprés moy, en la bonne heure ce dit il, le bon Cheualier que a cette heure ne dormoit mie se tenoit a grant paine de rire. Toutefois pour parfaire la farce il s'en garda & comme il auoit proposé & dit, il tendit son fil ou son las lequel qu'on veut, tout a l'endroit de la partie ou maître Prêtre auoit plus grant desir de se heurter. Or est tout prest & notre Dominé apellé, & au plus doulcement qu'il peult entra dedens le lit, & sans plus barguigner il monte sur le tas pour veoir plus loing. Si tost qu'il fut logié le bon Cheualier tire son las bien fort, & dit bien hault, ha ribault Prêtre êtes vous tel & bon Prêtre a soy retirer, mais il ne alla gueres loing, car l'instrument qu'il vouloit accorder au bedon de la gouge étoit si bien enueloppé du las, qu'il n'auoit garde d'eslongner, dont si trés esbahy se trouua qu'il ne sçauoit sa contenance ne que lui étoit a aduenir, de plus fort tiroit son maître le las que grant douleur lui eut été se paour & esbahissement ne lui eussent tollu tout sentiment. A petit de piece il reuint a lui, & sentit trés bien ses douleurs, & bien piteusement cria mercy a son maître que tant grant fain auoit de rire que a peine sçauoit il parler, si lui dit il neanmoins aprés qu'il l'eut auant en la chambre, parbondy allez vous en notre sire & ne vous aduiengne plus, cette fois vous sera pardonnée. Mais la seconde seroit irremissible. Helas Monseigneur se respond il, jamais ne m'aduiendra, elle est cause de ce que j'ai fait. A ce coup, il s'en alla & Monseigneur se recoucha qui acheua ce que l'autre auoit commencé. Mais saichez que oncques

puis ne fi trouua le bon Prêtre au sceu du maître. Il peult bien être que en recompense de ces maulx la gouge en eut depuis pitié, & pour sa conscience acquitter, lui prêta son bedon, & tellement s'accorderent que le maître en valut pis tant en biens comme en honneurs. Au surplus ie me tais & a tant ie fais fin.

## NOUVELLE LXXVII.

# LA ROBBE SANS MANCHES.

VN gentil homme des Marches de Flandres auoit sa mere bien ancienne, & trés fort debilitée de maladie, plus languissant & viuant a malaise que nulle aultre femme de son aage esperant d'elle mieulx valoir & amender, & combien que és Marches de Flandres il fit sa residence si la visitoit il souuent, & a chascune fois que vers elle venoit toujours étoit de mal oppressée, tant quelle en cuidast que l'ame en deust partir, & vne fois entre les aultres comme il étoit venu veoir elle au partir lui dit adieu mon fils ie suis seur que jamais ne me verrez, car ie m'en vois mourir. A deá Madamoiselle ma mere vous m'auez tant de fois cette leçon recordée que j'en suis saoul, & a trois ans passez que toujours ainsi m'auez dit, mais vous n'en auez rien fait, prenez bon jour ie vous en prie, si ne faillez point. La bonne Damoiselle oyant de son fils la responce quoy que malade & vielle fut, en soubztiant lui dit adieu. Or se passerent puis vng an, puis deux ans toujours en languissant. Cette

femme fut arriere de sondit fils visittée & vng soir comme en son lit en l'hostel d'elle étoit couchée, tant oppressée de mal qu'on cuidast bien qu'elle allast a mortaigne, si fut ce bon fils apellé de ceulx que sa mere gardoient & lui dirent que en haste a sa mere venist car seurement elle s'en alloit. Dites vous donc dit il qu'elle s'en va, par ma foy ie ne l'ose croire, toujours dit elle ainsi, mais riens n'en fait. Nenny nenny dirent ses gardes, c'est a bon escient, venez vous en car on veoit bien qu'elle s'en va. Je vous diray dit il allez vous en deuant & ie vous suiuray, & dites bien a ma mere puis qu'elle s'en veult aller, que par Doüay point ne s'en aille, que le chemin est trop mauuais, a peu que deuant hyer moy & mes cheuaulx n'y demourasmes. Il se leua neantmoins, & houssé de sa robbe longue se mit en train pour aller veoir se sa mere feroit la derniere & finable grimace. Lui la venu la trouua fort malade & mal disposée, passé auoit subite faulte que la cuidoit bien emporter, mais Dieu mercy elle étoit vng petit mieulx. N'est ce pas ce que ie vous dy, commence a dire ce bon fils l'en dit toujours ceans & si fait elle même qu'elle se meurt & riens n'en fait. Prenez bon terme de pardieu comme tant fois lui ay dit, & si ne faille point, ie m'en retourne dont ie viens, & si vous aduise que plus ne m'appellez s'elle deuoit s'en aller toute seule si ne lui feray ie pas a cette heure compaignie. Or conuient il que ie vous compte la fin de mon entreprise. Cette Damoiselle ainsi malade que dit est reuint de cette extreme maladie, & comme auparauant depuis vesquit en languissant l'espace de trois ans pendant lesquels

le bon fils la vint veoir d'auanture vne fois, & au point qu'elle rendit l'esprit. Mais le bon fut quant on le vint querir pour être au trépas d'elle il vestoit vne robbe neufue, & ny voulut aller, messages sur aultres venoient vers lui, car sa bonne mere qui tiroit a sa fin le vouloit voir & recommander aussi son ame. Mais toujours aux messagers respondoit, ie sçay bien qu'elle n'a point de haste qu'elle n'attende bien que ma robbe soit mise a point. En la parfin tant lui fut remontré qu'il s'en allast tantost deuers sa mere sa robbe vestuë sans les manches, lequel quant en ce point fut d'elle regardé, lui demanda ou étoient les manches de sa robbe, & il dit elles sont la dedens que n'attendent a être parfaites sinon que vous descombrez la place, elles seront donc tantost acheuées ce dit la Damoiselle. Je m'en vois a Dieu auquel humblement mon ame recommande & a toy aussi mon fils. Lors rendit l'ame a Dieu sans plus mot dire la croix entre ses bras, laquelle chose voyant son bon fils commença tant fort a plourer que jamais ne fut veu la pareille, & ne le pouoit nul reconforter, & tant en fit que au bout des quinze jours il mourut de düeil.



## NOUVELLE LXXVIII.

# LE MARI CONFESSEUR.

OU bon pays de Brebant qui est bonne marche & plaisante, fournie, a droit & bien garnie de belles filles, & bien saiges coustumierement, & le plus

plus & des hommes on veult dire & se trouue assez veritable que tant plus viuent que tant plus sont sotz. N'agueres aduint que vn gentil homme ence point né & destiné il lui print voulenté d'aller oultre mer voyager en diuers lieux, comme en Cypre en Rodes & és marches d'enuiron, & au dernier fut en Jherusalem ou il recut l'ordre de Cheualerie. Pendant lequel temps de son voyage sa bonne femme ne fut pas si oyseuse quelle ne presta son quoniam a troys Compaignons, lesquels comme a tout seruent par temps & termes eurent audience & tout premier vn gentil escuyer fréz & frisque & en bon point qui tant rembourá son bras a son chier coust & substance tant de son corps comme en depence de pecune, car a lá verité elle tant bien le pluma qu'il n'y failloit point renuoyer, qu'il s'ennuya & retira, & de tous points l'abandonna. L'autre aprés vint qui Cheualier étoit & homme de grant bruit que bien joyeux fut d'auoir gaigné la place & besongné au mieulx qu'il peut comme dessus moyennant de quibus que la gouge tant bien sçauoit auoir, que nul autre ne la passoit, & brief se l'escuyer qui auparauant auoit la place auoit été rongé damp Cheualier n'en eut pas moins. Si tourna bride & print congié & aux autres habandonna la queste. Pour faire bonne bouche la bonne Damoiselle d'vng maître Prêtre s'accointa, & quoy qu'il fut subtil dé son argent bien garder si fut il ranconné de robbes, de vaisselle & des autres bagues largement. Or aduint Dieu mercy que le vaillant mary de ceste gouge fit sçauoir sa venuë & comme en Jherusalem auoit été fait Cheualier si fit sa bonne femme l'hostel apprester, tendre, parer & nettoyer au mieulx

qu'il fut possible. Brief tout étoit bien net & plaisant fors elle seulement car le plus de butin qu'elle auoit a force de rains gaigné auoit acquis vaisselle, tapisserie & d'autres meubles assez. A l'arriuée qu'il fit le doux mary Dieu sçait la ioye & la feste qu'on lui fit, celle en especial qui le moins en tenoit compte c'est a sçauoir sa vaillante femme, je passe tous ses biens veillans & viens a ce que Monseigneur son mary quoi, coquart qu'il fut si se donna garde de foison de meubles, que auant son partement n'étoient pas leans. Vint aux coffres, aux buffets, & en assez d'autres lieux & treuue tout multiplié dont le hutin lui monta en la tête, & de prinsault son cueur en voulut descharger si s'en vint eschauffé & malmeu deuers sa bonne femme, & lui demanda tantost d'ou sourdoient tant de biens comme ceulx que j'ai dessus nommez. Saint Jehan Monseigneur ce dit ma Dame ce nest pas mal, demandé vous auez bien causé den tenir telle maniere, & de vous eschauffer ainsi, il semble que vous soyez courroucé a vous veoir. Je ne suis pas bien a mon aise dit il car ie ne vous laissé pas tant d'argent a mon partir, & si ne pouez pas tant auoir épargné que pour auoir tant de vaisselle, de tapisserie, & le surplus de bagues que jay trouué par ceans, il fault & ie n'en doubte point, car jay cause, que quelqu'un se soit de vous accointé que notre mesnage a ainsi remforcé, & pardieu Monseigneur repond la simple femme, vous auez tort que pour bien faire me mettez sur telle vilennie, ie vueil bien que vous saichez que ie ne suis pas telle, mais meilleure en tous endroits que a vous n'appartient, & ne esse pas raison auec tout le mal que i'ay eu d'amasser

& espargner pour accroiſtre & embellir votre hoſtel & le mien i'en ſoye reprouchée & tentée. C'eſt bien loing de congnoiſtre ma peine comme bon mary doit faire a ſa bonne prude femme, telle l'auez vous meſchant malheureux dont c'eſt grant dommaige, par mon ame ſe n'étoit pour mon honneur & pour mon ame. Ce procés quoy qu'il fut plus long pour vng temps ceſſa, & s'aduiſa maître mary pour être acertené de l'état de ſa femme qu'il feroit tant auec ſon Curé, que ſon trés grant amy étoit, que d'elle orroit la deuote confeſſion ce qu'il fit au moyen du Curé que tout conduit,car vng bien matin en la bonne ſepmaine que de ſon Curé pour confeſſer aproucha en vne chapelle, deuant, il enuoya & a ſon mary vint, lequel il adouba de ſon habit & l'enuoya deuers ſa femme. Se notre mary fut joyeux il ne le faut ja demander quant en ce point il ſe trouua il vint en la chapelle & au ſiege du prêtre ſans mot dire entra & ſa femme d'aprocher que a genoux ſe mit deuant ſes piez cuidant pour vray être ſon Curé & ſans tarder commenca a dire benedicite, & notre ſire ſon mary reſpondit Dominus, au mieux qu'il ſçeut comme le Curé l'auoit apris acheua de dire ce qui affiert. Aprés que la bonne femme eut dit la generale confeſſion elle deſcendit au particulier, & vint parler comment durant le temps que ſon mary auoit été dehors vng eſcuyer auoit été ſon Lieutenant dont elle auoit tant en or en argent que en bagues beaucoup amendé & Dieu ſçait qu'en oyant ceſte confeſſion ſi le mary étoit bien a ſon aiſe s'il eut oſé, volentiers l'euſt tuée, & a cette heure toutteſfois affin de ouir le ſurplus il eut patience, Qant elle eut dit tout au

long de ce bon escuyer, du Cheualier c'est accusée qui comme l'autre l'auoit bien bagués, & bon mary qui de duëil se créue ne sçait que faire de soy descouurir, & bailler l'absolution sans plus attendre, si n'en fit il riens neantmoins, print loisir descouter ce qu'il orra. Aprés le tour du Cheualier le Prêtre vint en jeu, mais a ce coup bon mary perdit patience & ne peut plus oüir si getta jus chaperon & surplis en soy monstrant lui dit faulse & desloyale or voyge & congnois votre grant trahison, & ne vous suffisoit il de l'escuyer & puis du Cheualier, sans a vng Prêtre vous donner qui plus me desplait que tout ce que fait auez. Vous deuez sçauoir que de prinsault cette vaillante femme fut esbahie, mais le loisir quelle eut de respondre trés bien, l'asseura & sa contenance si bien ordonna de maniere qu'a loüir a sa responce, plus asseurée étoit que la plus juste de ce monde disant a Dieu son oraison si respondit tantost aprés comme le saint esperit l'inspira, & dit bien froidement pource coquart qui ainsi vous tourmentés sçauez vous bien pourquoy, or oyez moy s'il vous plaît & penses vous que ie ne sceusse bien que cestiés vous a qui me confessoie, si vous ay serui comme le cas le requeroit, & sans mentir de mot vous ay tout confessé mon cas, veci comment de l'escuyer me suis accusée & cestes vous quant vous meustes en mariage vous étiez escuyer, & lors feistes de moy ce qu'il vous pleut, le Cheualier aussi dont jay touché cestes vous, car a votre retour vous m'auez fait dame, & vous êtes le Prêtre aussi car nul se Prêtre n'est ne peut ouir confession. Par ma foy ma mie, or m'auez vous vaincu & bien mons

tré que sage vous êtes & a tort vous ay chargée dont je me repens & vous en cri mercy promettant de l'amender a votre dit legiérement, il vous est pardonné ce dit sa femme puis que le cas vous congnoissez. Ainsi qu'auez oüi fut le bon Cheualier deceu par le subtil engin de sa femme.

## NOUVELLE LXXIX.

# L'ANE RETROUVÉ.

AU bon pays de Bourbonnois ou de coutume les bonnes besongnes se font, auoit l'autre hyer vng medecin Dieu sçait quel, oncques Hipocrate ne Galien ne pratiquerent ainsi la science comme il faisoit. Car en lieu de ciros, & de breuuages, & de electuaires & de cent mille autres besongnes que medecins scaiuent ordonner tant à conseruer la santé de l'homme que pour la recouurer se elle est perduë, ce bon medecin de quoy ie vous parle ne vsoit seulement que d'vne maniere de faire c'est a sçauoir de bailler clisteres quelque maniere qu'on lui apportast il faisoit toujours bailler clisteres, & toutefois si bien lui venoit en ses besongnes & affaires que chacun étoit trés bien content de lui & guarisoit chacun, dont son bruit crut & augmenta tant & en telle maniere que on l'appelloit maître Jehan par tout, tant és maisons des Princes & Seigneurs comme és grosses abahyes & bonnes villes, & ne fut oncques Aristote ne Galien ainsi autorisé par especial du commun peuple que ce bon maître dessusdit, & tant monta sa bonne

M 2

renommée que pour toutes choses on lui demandoit conseil & étoit tant embesongné incessamment qu'il ne sçauoit auquel entendre, se vne femme auoit mauuais mary rude & diuers, elle venoit au remede vers ce bon maître. Bref de tout ce dont on peult demander bon conseil de homme notre bon medecin en auoit la huée, & venoit on a lui de toutes parts pour enseigner les choses perduës. Aduint vn jour que vn bon simple homme champestre auoit perdu son Asne, & aprés la longue queste d'icelui sy s'aduisa vng jour de tirer vers celui maître qui trés saige étoit, & a l'heure de sa venuë étoit tant enuironné de peuple qu'il ne sçauoit auquel entendre. Ce bon homme neanmoins rompit la presse & en la presence de plusieurs lui conta son cas, c'est a sçauoir de son Asne qu'il auoit perdu, priant pour dieu qu'il lui voulsist radrecier. Ce maître qui plus aux aultres entendoit oyant le bruit & son de son langaige se vira deuers lui cuidant qu'il eut aucune enfermeté, & afin d'en être despeché dit a ses gens baillez lui vng clistere & le bon simple homme que l'Asne auoit perdu non saichant que le maître auoit dit, fut prins des gens du maître que tantost comme il leurs étoit chargié lui baillerent vng clistere dont il fut bien esbahy car il ne sçauoit que c'étoit. Quant il eut ce clistere tel qu'il fut dedens son ventre, il pique & s'en va sans plus demander son Asne cuidant certainement par ce le trouuer, il n'eut gueres allé auant que le ventre lui broüilla tellement qu'il fut contraint de soy boutter en vne vielle masure inhabitée pour faire ouuerture au clistere que demandoit la clef des champs, & au

partir qu'il fit il mena si grant bruit que l'Asne du poure homme que passoit assez prés comme esgaré commença a reclamer & crier, & bon homme de s'auancer de leuer sus & chanter *Te Deum laudamus*, & venir a son Asne qu'il cuidoit auoir retroué par le clistere que lui auoit fait bailler le maître qui eut encores plus de renommée sans comparaison qu'auparauant, car des choses perdués on le tenoit vray enseigneur & de toute science aussi le parfait docteur combien que d'vng seul clistere toute cette renommée vint.

## NOUVELLE LXXX.

# LA BONNE MESURE.

NAgueres que és marches d'Allemaigne comme pour vray oüi nagueres racompter a deux gentils & nobles Seigneurs dignes de croire que vne jeune fille, de l'aage d'enuiron quinze a seize ans fut donnée en mariage a vng loyal gentil Compaignon bien gracieulx qui tout deuoir faisoit de payer le deuoir que voulentiers demandent les femmes sans mot dire quant a cet aage & état sont, mais quoy que le poure homme fit bien la besongne & se efforcast j'espoire plus souuent qu'il ne deust, toutefois n'étoit l'œuure qu'il faisoit en aulcune maniere agreable a sa femme, car incessamment ne faisoit que rechiner, & souuent plouroit tant tendrement comme ce tous ses amis fussent tous morts. Son bon mary la voyant ainsi lamenter, ne se sçauoit assez esbahir quelle chose lui

pouoit faillir, & lui demandoit douleement helas mamie & qu'auez vous, & n'êtes vous pas bien veftuë & bien logée & bien feruie de tout ce que gens de notre état peuuent par raifon defirer bien conuenablement partie. Ce n'eft pas la qui me tient dit elle, & queffe donc dites le moy dit il, & fe ie y puis mettre remede penfez que ie le feray pour y mettre corps & biens. Le plus des fois elle ne refpondit mot, mais toujours rechinoit & de plus en plus trifte chiere matte & morne elle faifoit, laquelle chofe le mary ne portoit pas bien patientement, quant fçauoir il ne pouoit la caufe de cette doleance, il enquift tant qu'il en fceut vne partie, car elle lui dit qu'elle étoit defplaifante de ce qu'il étoit fi petitement fourny de cela que vous fçauez, c'eft a fçauoir du bafton de quoy on plante les hommes comme dit Bocace, voire dit il eft ce cela dont tant vous doulez, & par faint martin vous auez bien caufe, toutefois il ne peult être aultre, & faut que vous en paffez tel qu'il eft, voire ce vous ne voulez aller au change. Cette vie fe continua vng grant temps tant que le mary voyant cette obftinacion d'elle affembla vng jour a vng difner vng grant tas des amis d'elle, & leurs remontra le cas comme il eft ci deffus touchié, & difoit qu'il lui fembloit qu'elle n'auoit caufe de foy douloir de lui en ce cas, car il cuidoit auffi être bien party d'inftrument naturel que voifin qu'il eut, & afin dit il que j'en foye mieulx creu, & que vous voyez fon tort euident ie vous montreray tout. Adonc il mit fa dantée auant fur la table deuant tous & toutes, & dit vecy de quoy. Et fa femme de plourer de plus belle. Et par faint Jehan

dirent sa mere, sa sœur, sa tante, sa cousine, sa voisine, mamie vous auez tort, & que demandez vous, voulez vous plus demander, qui est ce qui ne debueroit être contente d'vng mary ainsi outillé, ainsi maist Dieu ie me tiendroye bien heureuse d'en auoir autant, voire beaucoup moins, appaisez vous & faites bonne chiere doresnauant pardieu vous êtes la mieulx partie de nous toutes se croy ie, & la jeune espousée oyant le coliége des femmes ainsi parler leurs dit bien fort en plouraut, vecy le petit asnon de ceans qui n'a gueres aueccques demy an d'aage, & si a l'instrument grand & gros de la longueur d'vng bras, & en ce disant tenoit son bras par le coude, & le branloit trop bien, & mon mary que a bien trente-trois ans n'en a que ce tant petit qu'il a montré, & vous semble t'il que j'en doye être contente. Chascun commença a rire, & elle de plus plourer tant que l'assemblée fut longuement sans mot dire. Alors la mere print la parolle & a part dit a sa fille tant d'vnes & d'autres que aulcunement se contenta mais ce fut a grant paine, & vecy la guise des filles d'Allemaigne, se Dieu plaist seront tost ainsi en France.

## NOUVELLE LXXXI.

# LE MALHEUREUX.

PUis que les comptes & histoires des Asnes sont acheuez. Je vous feray en bref & a la verité vng gracieulx compte d'vng Cheualier que la plus part de vous mes bons seigneurs congnoissez de pieça,

Il fut bien vray que ledit Cheualier s'en amoura trés fort comme il eſt aſſez bien de coutume aux jeunes gens, d'vne trés belle gente & jeune Dame, & du cartier du pays ou elle ſe tenoit plus bruyante la plus mignonne & plus renommée, mais toutefois quelque ſemblant, quelque deuoir qu'il ſceut faire pour obtenir la grace de celle Dame jamais ne peut paruenir d'être ſeruiteur retenu, dont il étoit trés deſplaiſant & bien marry. Attendu que tant ardamment, tant loyallement & tant entierement l'aimoit que jamais femme ne le fut mieulx, & n'eſt point a oublier que ce bon Cheualier faiſoit autant pour elle que oncques fit ſeruiteur pour ſa Dame comme de jouſtes d'habillemens & pluſieurs esbattemens, & neantmoins comme dit eſt toujours trouuoit ſa Dame rude & mal traitable & lui montroit moins de ſemblant d'amours que par raiſon ne deut, car elle ſçauoit bien & de vray que loyallement & chierement étoit de lui aimée, & a dire la verité elle lui étoit trop dure, & eſt aſſez a penſer qu'il procedoit de fierté, dont elle étoit plus chargée que bon ne lui fut comme on pouroit dire remplie. Les choſes étant comme dit eſt, vne autre Dame voiſine & amie de la deſſuſdite voyant la queſte dudit Cheualier, fut tant eſprinſe de ſon amour que plus on ne pouroit. Et par trop bonne façon & moyen que trop long feroit a deſcrire fit tant par ſubtilz moyens que en petit de temps le bon Cheualier s'en appeceut dont il ne ſe meut que bien a point tant c'étoit fort donné auparauant a ſa rebelle & rigoureuſe maîtreſſe, trop bien comme gracieulx que il étoit & bien ſaichant, tant ſagement entretenoit celle

de lui esprinse que se a la congnoissance de l'autre fut paruenu cause n'eut eu de blasmer son seruiteur : or escoutez quelle chose aduint de ses amours & quelle en fut la conclusion. Ce Cheualier amoureux pour la distance du lieu n'étoit si souuent auprés de sa Dame que son loyal cueur & trop amoureux desiroit, si s'aduisa vng jour de prier aulcuns Cheualiers & Escuyers ses bons amis qui toutefois de son cas rien ne sçauoient d'aller esbattre voler & querir les lieures en la marche du pays ou sa Dame se tenoit, saichant de vray par ses espies que le mary d'elle n'y étoit point, mais étoit venu a la Court ou souuent se tenoit.

Adonc ce gentil Cheualier amoureux & ces Compaignons partirent le lendemain bien matin de la bonne ville ou la Court se tenoit & tout querant les lieures passerent le temps joyeusement jusques a basses nonnes sans boire & sans menger. Et en grant haste vinrent repaitre en vng petit villaige & aprés le disner lequel fut court & se monterent a cheual & de plus bel s'en vont querant les lieures, & le bon Cheualier qui ne tiroit qu'a vne menoit tousjours sa brigade le plus qu'il pouoit arriere de la bonne ville, ou ses Compaignons auoient grant envie de retirer, & souuent lui disoient Monseigneur les vespres aprochent, il est heure de retirer a la ville, se nous ny aduisons nous serons enfermés dehors, & nous fauldra gesir en vng meschant villaige, & tous mourir de faim. Vous n'auez garde se disoit notre amoureux, il est encores assez hault heure & au fort ie sçai bien vng lieu en ce quartier, ou l'en nous fera trés bonne chere, & pour vous dire, se a vous ne tient les Dames nous fes-

toieront le plus honneſtement du monde. Et comme gens de Court ſe treuuent voulentiers entre les Dames ils furent contens d'eux gouuerner a l'appetit de celui qui les auoit mis en train & paſſerent le temps querant les lieures, & volant les perdrix tant que le jour ſi leurs dura. Or vint lheure de tirer au logis, ſi dit le Cheualier a ſes Compaignons tirons tirons païs, je vous menneray bien, enuiron vne heure ou deux de nuit ce bon Cheualier & ſa brigade ariuerent a la place, ou ſe tenoit la Dame deſſuſdicte de qui tant étoit feru la guide de la compaignie qui mainte nuit en auoit laiſſé le dormir. On heurta a la porte du Chaſteau, & les varlets aſſez toſt vindrent auant, leſquelz leurs demanderent qu'ils vouloient, & celui a que le fait touchoit le plus print la parolle & leurs commenca a dire. Meſſeigneurs, Monſeigneur & Madame ſont ils ceans. En verité reſpondit l'vng pour tous Monſeigneur ny eſt pas, mais Madame y eſt. Or vous lui direz s'il vous plaît que telz & telz Cheualiers & Eſcuyers de la Court, & moy vng tel, venons d'esbattre & querir les lieures en cette marche & nous ſommes eſgairez juſques a cette heure que eſt trop tard de retourner a la ville. Si lui prions qu'il lui plaiſe nous receuoir pour ſes hoſtes pour meshuy. Voulentiers dit l'autre ie lui dirai. Il vint faire ce meſſaige a ſa maîtreſſe laquelle fit faire la reſponſe ſans venir deuers eulx qui fut telle. Monſeigneur dit le varlet Madame vous fait ſçauoir que Monſeigneur ſon mary n'eſt pas ici dont il lui deſplaît, car s'il y fut il vous fit bonne chiere, & en ſon abſence elle noſeroit receuoir perſonne ſi vous prie que lui pardonnez; Le

Cheualier

Cheualier meneur de l'assemblée pensez qu'il fut bien esbahy & trés honteux d'oüir cette responce. Car il cuidoit bien veoir & a loisir sa maîtresse, & deuiser tout a son cueur saoul dont il se treuue arriere & bien loing, & encores beaucoup lui greuoit d'auoir amené ses Compaignons en lieu ou il s'étoit vanté de les faire festoyer. Comme sachant & gentil Cheualier, il ne monstra pas ce que son poure cueur portoit, si dit de plain visaige a ses Compaignons, Messeigneurs pardonnez moy que je vous ay fait payer labaye, ie ne cuidoie pas que les Dames de ce pays fussent si peu courtoises que de reffuser vng giste aux gentilz & nobles Cheualiers errans, prenez en patience. Je vous prometz par ma foy de vous mener ailleurs, vng peu au dessus de ceans, ou l'en nous fera toute autre chere, or auant donc dirent ilz les autres, picqués auant, bonne aduanture nous doint Dieu. Et ils se mettent au chemin, & étoit l'intencion de leur guide de les mener a l'hostel de la Dame dont il étoit le chier tenu, & dont moins de conte il tenoit que par raison il ne deust & conclud a cette heure de soy oster de tous points de l'amour de celle que si lourdement auoit reffusé la compaignie, & dont si peu de bien lui en étoit aduenu en étant en son seruice & se delibera d'aimer, seruir & obeir tant que possible lui seroit a celle que tant de bien lui vouloit, & ou se Dieu plaît se trouuera tantôt. Pour abreger aprés la grosse pluye que la compaignie eut plus d'vne grosse heure & demie sur le dos, on arriua a l'hostel de la Dame dont n'agueres parloye, & heurta l'en de bon hait a la porte. Car il étoit bien tard, & entre neuf & dix heures de nuict & doubtoient

fort qu'on ne fut couché. Varletz & meschines faillirent auant que s'en vouloient aller coucher & demanderent queft cela & on leurs dit. Ils vindrent a leur maîtreffe qui étoit ja en cotte fimple & auoit mis fon couurechief de nuit & lui dirent, Madame Monfeigneur de tel lieu eft a la porte qui veult entrer & aueeques lui aulcuns aultres Cheualiers de la Court jufqu'au nombre de trois. Ils foient les trés bien venus dit elle auant, auant, vous telz & telz acoup allez tuer chappons & poullailles & ce que nous auons de bon en hafte. Brief elle difpofa comme femme de grant façon comme elle étoit & encore eft tout fubit fes befongnes comme vous orrez tantoft. Elle print bien en hafte fa robe de nuit & ainfi atournée qu'elle étoit le plus gentement qu'elle peut vint au deuant des Seigneurs deffufdits deux torches deuant elle & vne feule femme auec fa trés belle fille & les aultres mettoient les chambres a point. Elle vint rencontrer fes hoftes fur le pont du Chafteau, & le gentil Cheualier que tant étoit en fa grace, comme des aultres la guide & meneur, fe mit en front deuant & en faifant les recongnoiffances il la baifa, & puis aprés tous les aultres pareillement la baiferent. Alors comme femme bien enfeignée dit aux Seigneurs deffufdits, Meffeigneurs vous foyez les trés biens venus, Monfeigneur tel c'eft leur guide, je le congnois de pieca il eft de fa grace tout de ceans s'il lui plaît, il fera mes accointances vers vous. Pour abregier accointances furent faites, le fouper affez toft aprés bien apprefté & chacun d'eulx logié en belle & bonne chambre bien appointée & bien ournie de tapifferies & de toutes chofes neceffai-

res. Si vous fault dire que tandis que le souper s'apprestoit la Dame & le bon Cheualier se deuiserent tant & si longuement, & se porta conclusion entre eulx que pour la nuit ils ne feroient que vng lit car de bonne aduenture le mary n'étoit point leans, mais a plus de quarante lieuës loing de la. Or est heure tandis que le souper est prest & que ces deuises se font que l'en soupe le plus joyeusement qu'on poura. Aprés les aduentures du jour que ie vous die de la Dame qui son hostel refusa a la brigade dessusdite, même a celui qui moult bien sçauoit que plus l'aimoit que tout le monde, & fut si mal courtoise que oncques vers eulx ne se montra. Elle demanda a ses gens quant ils furent vers elle retournés de faire son mesuaige, quelle chose auoit respondu le Cheualier l'vng lui dit Madame il le fit bien court, trop bien dit il qu'il menoit ses gens en vng lieu plus en sus d'icy ou l'en leurs feroit bon recueil & meilleure chiere, elle pensa tantost ce que étoit & dit ha il s'en est allé a l'hostel d'vne telle qui comme bien sçay ne le voit pas enuis. Leans se traitera ie ne doubte point quelque chose a mon prejudice, & elle étant en cette imaginacion & pensée tantost tout subitement le couraige que tant auoit rigoureux enuers son seruiteur porté tout changé & alteré & en trés cordial & bon vouloir transmué dont enuie fut pour cette heure trop plus ne soit doulce & desireuse d'accorder a son seruiteur tout ce qu'il vouldroit requerir & demander, & doubtant que la Dame ou la brigade étoit ne jouyst de cellui que tant auoit traité durement, escriuit vne lettre de sa main a son seruiteur, dont la plus part des lignes

étoient de son precieux sang que contenoient en effect que tantost ces lettres veuës toute aultre chose mise arriere, il venist vers elle tout seul auec le porteur, & il seroit si agreablement receu que oncques seruiteur ne fut plus content de sa Dame qu'il seroit & en signe de plus grande verité mit dedens la lettre vng dyamant que bien congnoissoit. Le porteur que seur étoit print ladite lettre & vint au lieu dessusdict & trouua le Cheualier auprés de son hostesse au souper & toute l'assemblée. Tantost aprés graces le tira d'vng costé, & en lui baillant la lettre dist qu'il ne fit semblant de riens, mais qu'il accomplit le contenu de ce. Ces lettres veuës le bon Cheualier fut bien esbahy & encores plus joyeulx, car combien que eut conclud & deliberé de soy retirer de l'amour de celle que ainsi lui escripuoit, si n'étoit il pas si conuerty que la chose que plus desiroit ne lui fut par cette lettre promise. Il tira son hostesse a part & lui dit comment son maître le mandoit hastiuement & que force lui étoit de partir tout a cette heure, & montroit bien semblant que fort lui en desplaisoit. Elle qui auparauant étoit la plus joyeuse attendant ce que tant auoit desiré deuint triste & ennuyeuse, & sans faire monstre ledit Cheualier monte a cheual & laisse ses Compaignons leans, & auec le porteur de ces lettres vient tantost arriuer aprés minuit a l'hostel de sa Dame de laquelle le mary étoit nagueres retourné de Court, & s'aprestoit pour s'aller coucher dont Dieu sçait en quel point en étoit celle que son seruiteur auoit mandé querir par ses lettres. Ce bon Cheualier que tout le jour auoit culleté sa selle, tant en la queste des lieures

comme pour querir logis, sceut a la porte que le mary de sa Dame étoit venu dont fut aussi joyeulx que vous pouez penser. Si demanda a sa guide qu'il étoit de faire. Ils aduiserent ensemble qu'il feroit semblant d'être esgaré de ses Compaignons, & que de bonne aduenture il auoit trouué cette guide que leans l'auoit adrecé. Comme il fut dit il fut fait en la male heure, & vint trouuer Monseigneur & Madame & fit son personnaige ainsi qu'il sceut. Aprés boire vne fois que peu de bien lui fit on le mena en sa chambre ou gueres ne dormit la nuit, & lendemain auec son hoste a la Court retourna sans rien accomplir du contenu de la lettre dessusdite. Et vous dy bien que la ne aultre depuis il ne retourna car tost aprés la Court se despartit du Pays & il suiuit le train, & tout fut mis a non chaloir & oubly, & ne se donna plus de mauuais temps.

## NOUVELLE LXXXII.

# LA MARQUE.

OR escoutés s'il vous plaît qu'il aduint en la chastellenie de l'Isle d'vng bergier des champs, & d'vne jeune pastourelle qui ensemble gardoient leurs brebis. Marché se porta entre eulx deulx vne fois entre les aultres a la semonce de nature que les auoit ja esleués en aage de congnoître que c'est de ce monde que le bergier monteroit sur la bergiere pour veoir de plus loing pourueu toutteffois qu'il ne l'embroscheroit non plus auant qu'elle même fit le signe de la main sur

l'instrument naturel du bergier qui fut enuiron deux dois la tête franche & étoit le signe fait d'vne meure noire qui croit sur les hayes. Cela fait ils se mettent a l'ouurage de pardieu, & bon bergier foutre dedans comme s'il ne coustat riens sans regarder marché ne promesse qu'il eut faite a sa bergiere car tout ce qu'il auoit enseueli jusques au manche & se plus en eut eu il trouua lieu assez pour le loger. Et la belle bergiere qui jamais n'auoit été a telz nopces tant aise se trouuoit que jamais ne voulsit faire autre chose. Les armes furent acheuées, & se tira chascun tantost vers ses brebis qui desja étoient deulx eslongnées accause de leur absence. Tout fut rassemblé & mis en bon train, & bon bergier qué on appelloit Hacquin pour passer temps comme il auoit de coustume se mit en contrepois entre deux hayes sur vne baldichere, & la s'esbattoit & étoit plus aise que vng Roy. La bergiere se mit a faire vng chappellet de florettes. sur la riue d'vng fossé & regardoit tousjours disant la chansonnette jolie se le bergier reuiendroit point a la meure, mais c'étoit la moindre de ses pensées, & quant elle vit qu'il ne venoit point elle le commence a huchier. Et Hacquin Hacquin, & il respond que veux tu, vien ca vien ca dit elle si feras cela. Et Hacquin que en étoit saoul & lui respondit ha mon Dieu j'ai aussi cher de n'en faire rien, ie m'esbas bien ainsi & la bergiere lui dit, vien ca Hacquin ie te laisserai boutter plus auant sans faire marché. Saint Jehan dit Hacquin jai passé le signe de la meure, aussi n'en aurez vous plus maintenant. Il laissa la bergiere a qui bien desplaisoit de demourer ainsi oyseuse.



# NOUVELLE LXXXIII.

## CARME GLOUTON.

Et comme il eſt de couſtume que par tous pays és villages ſouuent s'eſpandent les bons Religieux mendians tant de lordre des Jacopins, Cordeliers, Carmes & Auguſtins pour preſcher au Peuple la foy catholique, blaſmer & reprocher les vices, les biens & vertus exaulcer, & loüer. Aduint que en vne bonne petite ville en la Conté d'Artois arriua vng Carme du Conuent d'Arras par vng Dimanche matin ayant intenſion dy preſcher comme il fit bien deuotement & haultement car il étoit bon clerc & bon langaigier. Tandis que le Curé diſoit la grande meſſe ce maître Carme ſe pourmenoit attendant que quelqu'vn le fit chanter pour gaigner deux patars, mais nul ne s'en aduançoit. Et ce voyant vne vielle Damoiſelle veufue a que il print pitié du poure Religieux, le fit dire meſſe, par ſon varlet, bailler deux patars, & encores le fit prier de diſner. Et maître moyne happa ceſt argent promettant de venir au diſner comme il fit aprés le preſchement, & que la grant meſſe de la paroiſſe fut finée. La bonne Damoiſelle, qui l'auoit fait chanter & ſemondre au diſner, ſe partit de l'Egliſe elle & ſa chamberiere, & vindrent a l'hoſtel faire tout preſt pour receuoir le preſcheur que en la conduite d'vng ſeruiteur de ladite Damoiſelle vint arriuer a l'hoſtel ou il fut receu. Aprés les mains lauées, la Damoiſelle lui aſſignaſt

ſa place & elle ſe mit auprés de lui, & le varlet & la chamberiere ſe mirent a ſeruir, & de prinſault aporterent la belle porée auec le beau lart & belles trippes de port & vne langue de bœuf rotie, Dieu ſçait comment, tantoſt que damp moyne vit la viande il tire vng beau long & large couſteau bien tranchant qu'il auoit a ſa ſainture tout en diſant *Benedicite*, & puis ſe met en beſongne a la porée tout premier qu'il eut deſpechée, & le lart auſſi cy prins, cy mis de la il ſe tire a ſes trippes belles & graſſes, & fiert dedens comme le loup fait dans les brebis. Et auant que la bonne Damoiſelle ſon hoſteſſe eut a moitié mengé ſa porée il ny auoit trippes ny trippettes dedens le plat. Si ſe prent a cette langue de bœuf & de ſon couſteau bien trenchant en fit tant de pieces qu'il n'en demoura oncques lopin. La Damoiſelle qui tout ſans mot dire regardoit gettoit ſouuent lœil ſur ſon varlet & ſa chamberiere, & eulx tout doulcement ſoubzriant pareillement le regardoient. Elle fit apporter vne piece de bon bœuf ſallé, & vne belle piece de mouton, & de bon endroit, & mettre ſur la table, & ce bon moyne que n'auoit dappetit non plus qu'vng chien venant de la chaſſe, ſe print a la piece de bœuf, & s'il auoit eu peu de pitié des trippes, & de la langue de bœuf, encores en eut il moins de ce beau bœuf entrelardé. Son hoſteſſe que grant plaiſir prenoit a le veoir menger trop plus que le varlet & la meſchine qui entre leurs dents le maudiſſoient lui faiſoit tousjours emplir la taſſe ſi toſt quelle étoit vuide, & penſés qu'il deſcouuroit bien viande, & n'eſpargnoit point le boire. Il auoit ſi trés grant haſte de bien fournir ſon pourpoint qu'il ne diſoit

mot, au moins si peu que rien. Quant la piece de bœuf fut comme toute despeschée, & la plus part de celle du mouton, de laquelle l'hostesse auoit vng tantinet mengé, & elle voyant que son hoste n'étoit point encores saoul fit signe a sa chamberiere que elle apportast vng gros jambon cuit du deuant. La chamberiere tout mauldisant le Prêtre qui tant gourmandoit, fit le commandement de sa maîtresse, & mit le jambon a la table, & bon moyne sans demander qui viue, frapa sus, & le naura, car de prinsault il lui trancha le jaret, & de tous points le demembra, & ny laissa que les os. Qui adonc eu veu le varlet & la meschine il n'eut eu jamais les fiebures, car il auoit degarni tout l'hostel & auoient grant paour qu'il ne les mangeat aussi. Pour abregier la Dame fit mettre a table vn trés bon fourmaige, & vng plat bien fourni de tartes & pomes & de fourmaige auec la belle piece de beure frais, dont on nen raporta si petit que rien. Le disner fut fait ainsi qu'auez oüi & vint a dire graces que maître moine abregea plus rond que vng tiquet, se leua sus & dit a son hostesse Damoiselle je vous remercie de vos biens, vous m'auez tenu bien aise a la votre mercy. Je pense a celui que repeut cinq mille hommes de trois pains & de deux poissons dont demoura de relief douze corbeilles qui le vous vueil rendre. Saint Jehan dit la chamberiere qui s'auanca de parler. Sire vous en pouez bien tant dire, je croy se vous eussiez été l'vng de ceulx qui furent repus, qu'on n'en eut point tant raporté de reliefs, car vous eussiez bien tout mangié & moy aussi se ie y eusse été. Vrayement mamie dit le moyne, ie ne vous eusse pas mengé, mais ie vous eusse bien em-

brochée & mise en rost ainsi que vous pouez penser qu'on fait, la Dame commenca a rire, aussi firent le varlet & la chamberiere maulgré qu'ils en eussent & notre moyne s'en alla.

## NOUVELLE LXXXIV.

# LA PART AU DIABLE.

TAndis que quelqu'un s'aduancera de dire quelque bon compte, j'en feray vng petit qui ne vous tiendra gueres, mais il est veritable & de nouuel aduenu. J'auoye vng Mareschal qui bien & longuement m'auoit serui de son métier, il lui print voulenté de soy marier, aussi le fut il a la plus merueilleuse femme qui fut en tout le pays & quant il vit que par beau ne par laid il ne la ponoit oster de sa mauuaistié, il l'abandonna & ne se tint plus auec elle, mais la fuyoit comme la tempeste. Quant elle vit qu'il la fuyoit ainsi, & qu'elle n'auoit a qui toucher ne montrer sa derniere maniere, elle se mit en la queste de lui, par tout le suiuoit Dieu sçay, disant quelz mots, & l'autre se taisoit, & picquoit son chemin, & elle le suiuoit toujours & disoit plus de mots que vng diable ne sçauroit faire a une ame damnée. Vng jour entre les aultres voyant que son mary ne respondoit mot a chose quelle lui proposast en le suiuant par la ruë crioit tant qu'elle pouoit. Vien ça traître parle a moy, ie suis a toy. Et mon Mareschal que étoit deuant disoit a chacun mot qu'elle disoit j'en donne ma part au diable, & ainsi la mena tout du long

de la ville toujours criant ie suis a toy, & l'aultre disoit j'en donne ma part au diable. Tantost aprés comme Dieu le permit cette bonne femme mourut & chacun demandoit a mon Mareschal s'il étoit courroucié de la mort de sa femme, & il leurs disoit que jamais si grant heur ne lui aduint & que se Dieu lui eut donné vng souhait a son desir, il eut demandé la mort de sa femme laquelle il disoit être si trés mauuaise que se ie la sçauoye en Paradis ie ny vouldroye jamais aller tant qu'elle y fut, car impossible seroit que paix fut en nulle assemblée ou elle fut, mais ie suis seur quelle est en Enfer, car oncques chose crée n'aproucha plus a faire la maniere des diables qu'elle faisoit, & puis on lui disoit vrayement il vous faut remarier & enquerre vne bonne & paisible; me marier disoit il, j'aimeroye mieulx me aller pendre au gibet que jamais me reboutter au dangier de trouuer l'Enfer que j'ay la Dieu mercy a cette heure passé. Ainsi demoura & est encores, ne sçay qu'il fera le temps aduenir.

## NOUVELLE LXXXV.

# LE CURÉ CLOÜÉ.

DEpuis cent ans en ça ou enuiron en ce pays de France est aduenu en vne bonne & grosse Cité vne joyeuse aduenture que ie mettray ici pour accroistre mon nombre. Et aussi pource quelle est digne d'être ou reng des aultres. En ladite bonne ville auoit vng Orfeure marié de que la femme

étoit belle & gracieuse & auec tout ce trés amoureuse d'vng seigneur d'Eglise son propre Curé que ne l'aimoit rien moins que elle lui, mais de trouuer la maniere comment ils se pouroient joindre amoureusement ensemble, fut trés difficile combien que en la fin fut trouuée, & par l'engin de la Dame en la façon que ie vous diray. Le bon mary Orfeure étoit tant allumé, & ardent en conuoitise d'argent qu'il ne dormoit vne seule heure de bon somme. Pour labourer chacun jour se leuoit, vne heure ou deux deuant le jour, & laissoit sa femme prendre sa longue crastine jusqu'a huit ou neuf heures, ou si longuement qu'il lui plaisoit. Cette bonne amoureuse voyant son mary continuer chacun jour la diligence & entente de soy leuer pour ouurer & marteller s'aduisa quelle emploiroit son tems auec son Curé ou elle étoit abandonnée de son mary, & que a telle heure sondit amoureux la pouroit visiter sans le sceu de son mary, car la maison du Curé tenoit a la sienne sans moyen, la bonne maniere fut descouuerte & mise en termes a notre Curé que la prisa trés bien, & lui sembla bien que aisement la feroit. Ainsi doncques que la façon fut trouuée & mise en termes ainsi fut elle executée, & le plutost que les amans peurent, & la continuerent aulcun temps qui dura assez longuement; mais comme fortune ennuyeuse peult être de leur bien & de leurs doulx passetemps leurs voulut leur cas descouurir en la maniere que vous orrez. Ce bon orfeure auoit vng seruiteur que étoit amoureux & jaloux tres amerement de sa Dame & pource que trés souuent auoit apperceu notre maître Curé parler a sa Dame, il se doubtoit tresfort de ce qu'il

qu'il étoit. Mais la maniere comment se pouoit faire il ne le sçauoit imaginer, si n'étoit que notre Curé venit a l'heure qu'il forgeoit au plus fort auec son maître. Cette imaginacion lui heurta tant la tête qu'il fit le guet & se mit aux escouttes pour sçauoir la verité de ce qu'il querroit. Il feist si bon guet qu'il apperceut & eut vraye experience du fait. Car vne matinée il vit le Curé venir tantost aprés que l'Orfeure fut vuidé de sa chambre & y entrer, puis fermer lhuis. Quant il fut bien asseuré que sa suspicion étoit vraye, il se descouurit a son maître & lui dit en cette maniere. Mon maître ie vous sers de votre grace, non pas seulement pour gaigner votre argent, manger votre pain, & faire bien & loyallement votre besongne, mais aussi pour garder votre honneur, & se aultrement faisoye digne ne seroye d'être votre seruiteur, j'ay eu dés pieça suspicion que notre Curé ne vous fit desplaisir & si le vous ay celé jusques a cette heure, & afin que ne cuidiez que ie vous vueil troubler en vain ie vous prie que nous allions en votre chambre, & ie sçay de vray que nous l'y trouuerons. Quant le bon homme ouit ces nouuelles il se tint trés bien de rire, & fut bien content de visiter sa chambre en la compaignie de son varlet qui lui fit promettre qu'il ne tueroit point le Curé. Car aultrement il n'y vouloit aller. Ils monterent en sa chambre que fut tantost ouuerte & le mary entre le premier, & vit que Monseigneur le Curé tenoit sa femme entre ses bras, & vit qu'il forgeoit ainsi qu'il pouoit, si s'escria disant, a mort ribault que vous a ici boutté. Le poure Curé fut bien esbahy & demanda mercy. Ne sonnez mot ribault Prêtre

ou ie vous tueray a cette heure dit l'Orfeure. Faites de moy ce qu'il vous plaira dit le poure Curé, par l'ame de mon Pere auant que meschappés ie vous metteray en tel état que jamais n'aurez voulenté de marteler sur enclume feminine. Le poure malheureux fut lié par ses deux ennemis si bien qu'il ne pouoit rien mouuoir que la tête, puis il fut porté en vne petite maisonnette derriere la maison de l'Orfeure & étoit la place ou il fondoit son argent. Quant il fut au lieu l'Orfeure enuoya querir deux grands cloux a large tête desquels il attacha au long du banc les deux marteaux qui auoient forgé en son absence sur l'enclume de sa femme, & puis le deslia de tous points, cy prist aprés vne poignée d'estrain, & boutta le feu en sa maisonnette, puis il s'enfuit en la ruë crier au feu. Quant le Prêtre se vit enuironné de feu, & que remede ny auoit qu'il ne lui faillit perdre ses genitoires ou être brulé, si s'en courut & laissa sa boure cloüée leffroy du feu fut tantost éleué par toute la ruë, si venoient les voisins pour l'estaindre, mais le Curé les faisoit retourner disant qu'il en venoit, & que tout le dommaige qui en pouoit aduenir étoit ja aduenu, mais il ne disoit pas que le dommaige lui competoit. Ainsi fut le poure amoureux Curé sallarié du seruice qu'il fit a amours par le moyen de la faulse & traître jalousie comme vous auez oui.



## NOUVELLE LXXXVI.

# LA TERREUR PANIQUE,

## OU L'OFFICIAL JUGE.

Nagueres en la ville de Roüen puis peu de tems en ca vng jeune homme print en mariage vne tendre jeune fille aagée de quinze ans ou enuiron. Le jour de leur grant fête, c'eſt a ſçauoir des nopces la mere de cette fille pour garder & entretenir les cerimonies accoutumées en tel jour, eſcola & introduit la Dame des nopces, & lui aprint comment elle ſe deuoit gouuerner pour la premiere nuit auec ſon mary. La belle fille a que tardoit l'attente de la nuit dont elle receuoit la doctrine, mit groſſe paine & grande diligence de retenir la leçon de ſa bonne mere, & lui ſembloit bien que quant l'heure ſeroit venuë ou elle deuroit mettre a execution cette leçon quelle en feroit ſi bon deuoir que ſon mary ſe louëroit d'elle, & en ſeroit trés content. Les nopces furent honnorablement faites en grande ſolemnité, & vint la deſirée nuit & tantoſt aprés la feſte faillie, que les jeunes gens furent retraits, & qu'ils eurent prins le congié du ſire des nopces, & de la Dame, la bonne mere, les couſines, voiſins, & aultres priuées femmes prinrent notre Dame des nopces, & la menerent en la chambre ou elle deuoit coucher pour la nuit auec ſon eſpouſé, ou elles la deſarmerent de ſes atours joyeulx, & la firent coucher ainſi qu'il eſt de raiſon puis lui donnerent bonne nuit, l'vne diſant mamie, Dieu vout doint joye & plaiſir de

votre mary, & tellement vous gouuerner auec lui que ce soit au salut de vos deux ames, l'autre disant mamie Dieu vous doint telle paix & concorde auec votre mary que puissiez faire œuure dont les saints cieulx soient remplis, & ainsi chascune faisant sa priere se partit. La mere que demoura la derreniere reduit a memoire son escoliere sur la doctrine & leçon que aprins lui auoit lui priant que penser y voulsist, & la bonne fille que n'auoit pas son cueur ainsi que l'en dit communement, en sa chause, respondit que trés bonne souuenance auoit de tout, & que bien retenu l'auoit Dieu mercy. C'est bien fait dit la mere or ie vous laisse & recommande a la garde de Dieu belle fille. A Dieu ma bonne & saige mere. Si tost que la maîtresse d'escole fut vuidée, notre mary qui n'attendoit a l'huys aultre chose entra dedens & la mere l'enferma & tira, & lui dit qu'il se gouuerna doulcement auec sa fille, il promit que aussi feroit il, & si tost que l'huys fut fermé lui que n'auoit plus que son pourpoint en son dos le ruë jus & monte sur le lit & se joint au plus prés de sa Dame des nopces, la lance au point & lui presente la bataille, a l'aprocher de la barriere ou l'escarmouche se deuoit faire la Dame print & empoigna cette lance droite & roide comme vn cornet de vachier, & tantost quelle la sentit ainsi dure & de grosseur trés bonne, elle fut bien esbaye, & commenca a s'escrier trés fort en disant que son ecu n'étoit pas assez puissant pour receuoir & soutenir les horions de si gros fust. Quelque deuoit que nostre mary peut faire, ne peut trouuer la maniere de être receu a cette jouste, & en cet estrif la nuit se passa sans

riens besongner, que desplеut moult a notre sire des nopces. Mais au fort il print en patience esperant tout recouurer la nuit prochaine ou il fut autant oüi que a la premiere & ainsi a la troisieme, & jusques a la quinzieme ou les armes furent acomplies comme je vous dirai. Quant les quinze jours furent passez que nos deux jeunes gens furent mariez combien qu'ils neussent tenus encore ensemble mesnage, la mere vint visitter son escoliere & aprés entre mille deuises qu'elles eurent ensemble parlé elle parla de son mary & lui demanda quel homme il étoit, & sil faisoit bien son deuoir, & la fille disoit qu'il étoit trés bon homme doux & paisible. Voire mais disoit la mere, fait il bien ce que l'en doit faire oüi disoit la fille, mais quelz, mais, il y a a dire en son fait dit la mere ie l'entens bien, dictes le moy & ne me le celés point car je veulx tout sçauoir a cette heure. Est il homme pour accomplir le deu, ou il est obligé par mariage & dont je vous ay baillé la leçon. La bonne fille fut tant pressée qu'il lui conuint dire que l'en n'auoit encores riens besongné, mais elle taisoit qu'elle fut cause de la dilacion, & que tousjours eut reffusé la jousterie. Quant la mere entendit ces douloureuses nouuelles Dieu sçait quelle vie elle mena disant que par ses bons Dieux elle y mettroit remede & brief aussi que tant auoit elle bonne accointance a Monseigneur l'Official de Roüen qui lui seroit amy, & fauorisant a son bon droit. Or ça ma fille dit elle il vous conuient desmarier, ie n'en fais nulle doubte que ie n'en treuue bien la façon, & soyez seure que auant qu'il soit deux jours vous le laisserez, & de cette heure vous feray

auoir vng autre homme qui si paisible ne vous laissera pas, laissez moy faire, cette bonne femme a demi hors du sens vint compter ce grant meschief a son mary pere de la fille dont ie fais mon compte, & lui dit bien comment ils auoient bien perdu leur belle & bonne fille amenant les raisons pourquoy & comment & concluant aux fins de la desmarier. Tant bien compta sa cause que son mary se tira de son costé, & fut content que len fit citer notre nouueau marié que ne sçauoit rien de ce que ainsi l'en se plaignoit de lui sans cause toutefois il fut cité personnellement a comparoir allencontre de Monseigneur le Promoteur, a la Requeste de sa femme & par deuant Monseigneur l'Official pour quitter sa femme, & lui donner licence d'autre part se marier ou alleguer les causes pourquoy en tant de jours qu'il auoit été auec elle n'auoit montré qu'il étoit homme comme les aultres, & fait ce qu'il appartient aux mariez. Quant le jour fut venu les parties se presenterent en temps & en lieu ils furent huchiez a dire leurs causes. La mere a la nouuelle mariée, commença a compter la cause de sa fille, & Dieu sçait comment elle allegue les loix que l'en doit maintenir en mariage, lesquelles son gendre n'auoit accomplies ne d'elles vsé, parquoy requerroit qu'il fut desjoint de sa fille, & dés cette heure même sans faire long procés. Le bon jeune homme fut bien esbahy quant ainsi ouit blasonner ses armes mais gueres n'attendit a respondre aux alleguacions de son aduersaire, & froidement de maniere rasise compter son cas & comment sa femme lui auoit fait refus quant il auoit voulu faire le deuoir de mariage. La mere oyant

ses responces plus marrie que deuant combien que a peine le vouloit croire,demanda a sa fille se il étoit vray ce que son mary auoit respondu , & elle dit vrayment mere oui. Ha malheureuse dit la mere comment l'auez vous refusé ne vous auois je pas dit par plusieurs fois votre leçon. La poure fille ne sçauoit que dire tant étoit honteuse. Toutefois dit la mere ie vueil sçauoir la cause pourquoz vous auez fait reffus ou se ne le me dites, vous me ferez courroucier mortellement. La fille dit tout couuertement & en jugement que pource quelle auoit trouué la lance de son champion si grosse ne lui auoit osé bailler l'escu doutant qu'il ne la tuast comme encores elle en doubtoit, & ne se vouloit demouuoir de cette doute combien que sa mere lui disoit que doubter n'en deuoit. Et aprés ce adresse sa parole au Juge en disant Monseigneur l'Official vous auez oui la confession de ma fille & les deffences de mon gendre , ie vous requiers rendez en votré sentence diffinitiue. Monseigneur l'Official pour appointement fit faire vng lit en sa maison, & ordonna par arrest que les deux mariés yroient coucher ensemble, enjoignant a la mariée quelle empoigna chaudement le bourdon ou oustil, & qu'elle le mit au lieu ou il étoit ordonné. Et quand celle sentence fut renduë, la mere dit grant mercy Monseigneur l'Official vous auez trés bien jugé. Or auant dit la mere ma fille faites ce que vous deuez faire, & gardez de venir allencontre de l'apointement de Monseigneur l'Official, mettez la lance au lieu ou elle doit être. Et ie suis au fort contente dit la fille de la mettre ou il fault, mais s'elle y deuoit pourir ie ne l'en retireray ne sacqueray ja. Ainsi se partirent

de jugement, & allerent mettre a execution la sentence sans Sergent, car eux mêmes firent l'execution, par ce moyen notre gendre vint a chief de cette jousterie dont il fut plutost saoul que celle qui n'y vouloit entendre.

## NOUVELLE LXXXVII.

# LE CURE' DES DEUX.

EN vne bonne ville du Pays de Hollande auoit n'a pas cent ans vng Cheualier logié en vne belle & bonne hostellerie ou il y auoit vne trés belle jeune fille chamberiere seruante de laquelle il étoit trés amoureux, & pour l'amour d'elle il auoit tant fait au Fourier du Duc de Bourgongne, que cet hostel lui auoit deliuré afin de mieulx pourchasser sa queste, & venir aux fins ou il contendoit & ou amours le faisoient encliner, quant il eut été enuiron cinq ou six jours en cette hostellerie lui suruint par accident vne malheureuse aduenture. Car vne maladie le print en l'œil si grieue, qu'il ne le pouoit tenir ouuert, ne en vser tant étoit aspre la douleur, & pource que trés fort doutoit le perdre, mêmement que c'étoit le membre ou il deuoit plus de guet, manda le Cirurgien de Monseigneur le Duc de Bourgongne que pout ce temps étoit a la ville, & deuez sçauoir que ledit Cirurgien étoit vng gentil Compaignon Escuyer tout fait & bien & duit de son mestier car sitost que le maître Cirurgien vit cet œil il le jugea comme perdu, ainsi que par aduenture ils sont

coutumiers de juger des maladies afin que quant ils les ont sanées & gueries ils en raportent plus de prouffit tout premier, & secondement plus de loüenge. Le bon Cheualier a que desplaisoit d'ouir telles nouuelles demanda s'il n'y auoit point de remede a le guerir, & l'aultre respondit que trés difficile seroit, neanmoins il oseroit bien entreprendre a le guerir auec l'aide de Dieu, mais qu'on le voulsit croire. Se me voulez deliurer de ce mal sans perte de mon œil ie vous donneray bon vin dit le Cheualier. Le marchié fut fait, & entreprint le Cirurgien a guerir cet œil Dieu deuant & ordonna les heures qu'il viendroit chacun jour pour le mettre a point. A chacunefois que notre Cirurgien visitoit notre malade, la belle chamberiere le complaignoit, & aidoit a remuer le poure pacient. Se ce bon Cheualier étoit feru auant de cette chamberiere si fut le Cirurgien que toutes les fois qu'il venoit faire la visitation fichoit ses doux regards sur le beau & poly visaige de celle chamberiere & tant fort si ahurta qui lui declara son cas, & en eut trés bonne audience & de prinsault on lui accorda sa requeste, mais la maniere comment l'en pouoit mettre a execution ses ardans desirs on ne le sçauroit trouuer. Or toutefois a quelque paine que ce fut façon fut trouuée par la prudence du Cirurgien que fut telle. Je donneray dit il a entendre a Monseigneur le pacient que son œil ne se peut guerir ce n'est que son autre œil soit caché, car l'vsage qu'il a de regarder empêche la guarison de l'autre malade. S'il est content dit il qu'il soit caché comme l'autre, ce nous sera la plus conuenable voye du monde pour prendre nos delits & plaisances, &

mêmement en sa chambre, afin que l'on y prenne moins de suspicion. La fille que auoit aussi grant desir que le Cirurgien prisa trés bien ce conseil ou cas que ainsi ce pouroit faire, nous l'essayerons dit le Cirurgien. Il vint a l'heure accoutumée veoir cet œil malade, & quant il eut descouuert il fit bien de l'esbahy. Comment dit il ie ne vis oncques tel mal, cet œil cy est plus lait qu'il n'étoit il y a quinze jours, certainement Monseigneur il sera bon mestier que vous ayez patience. Comment dit le Cheualier. Il faut que votre bon œil soit couuert & caché tellement qu'il n'ait point de lumiere vne heure ou enuiron incontinent que j'auray assis l'emplastre, & ordonné l'autre, car en verité il l'empêche a guerir sans doubte. Demandez à cette belle fille que la veu chacun jour que ie l'ay remué comment il amende & la fille disoit qu'il étoit plus lait que parauant. Or ca dit le Cheualier ie vous abandonne tout, faites de moy ce qu'il vous plaît, ie suis content de cligner l'œil, & de faire tant que l'en vouldra, mais que guarison s'ensuiue. Les deux amants furent adonc bien joyeulx quant ils virent que le Cheualier étoit content d'auoir l'œil caché. Quant il fut apointé & qu'il eut les yeux bandés maître Cirurgien faint se partir, & dit adieu comme il auoit de coutume promettant tantost de reuenir pour descouurir cet œil. Il n'alla gueres loing, car assez prés de son pacient sur vne couche getta sa Dame, & d'aultre planette qu'il n'auoit regné sur l'œil du Cheualier visita les cloistres secrets de la chamberiere trois ou quatre fois maintint cette maniere de faire enuers cette belle fille sans que le Cheualier s'en don-

na garde, combien qu'il en ouit la tempeste. Mais il ne sçait que ce pouoit être jusqu'a la sixiesme fois qu'il se doubta pour la continuacion a laquelle fois quant il ouit le tabourement & noise des combattans il arracha bande & emplastre & vit les deux amoureux qui se demenoient tellement l'vng contre l'autre que il sembloit proprement qu'ils deussent manger l'vng l'aultre tant joignoient leurs jambes ensemble. Et quesse la maître Cirurgien dit le Cheualier, m'auez vous fait joüer a cligne musette pour me faire ce desplaisir, mon œil doit il être guery par ce moyen, que dites vous, & maître Cirurgien part & s'en va & oncques puis le Cheualier ne le manda aussi il ne retourna point querir son payement de ce qu'il auoit fait a l'œil de notre pacient, car bien sallarié se tenoit par sa Dame qui fort gracieuse & abandonnée étoit, & a tant fais fin de ce present compte.



## NOUVELLE LXXXVIII.

# LE COCU SAUVE'.

EN vne petite ville cy entour que je ne vueil pas nommer est nagueres aduenu l'aduenture dont ie vous fournirai cette nouuelle. Il y auoit vng simple & rude Paysant marié a vne plaisante & gente femme, laquelle laissoit le boire & le manger pour aimer par amour, le bon mary auoit d'vsage de demourer trés souuent és champs en vne maison qu'il y auoit, aucunesfois trois jours aucunesfois quatre aucunesfois plus, ainsi que lui ve-

noit a plaisir, & laissoit sa femme prendre du bon temps a la bonne ville. Car affin qu'elle ne se espouuentast, elle auoit tousjours vng homme que gardoit la place du bon homme, & entretenoit son deuant de paour que le roüil ny vint. La reigle de cette bonne bourgoise étoit d'attendre son mary jusques a ce que l'en ne voyoit gueres, & jusques a ce quelle se tenoit seure de son mary qu'il ne retournoit point, ne laissoit venir le lieutenant de paour que trompée ne fut, elle ne sceut mettre si bonne ordonnance en sa regle accoutumée que trompée ne fut; car vne fois ainsi que son mary auoit demouré deux ou trois jours & pour le quatriesme auoit attendu aussi tard qu'il étoit possible auant la porte close, cuidant que pour ce jour il ne deut point retourner, si ferma lhuis & les fenestres comme les aultres jours, & mit son amoureux au logis & commencent a boire d'autant, & faire chiere tout oultre. Gueres assis n'auois été a la table que notre mary vint huchier a lhuis tout esbahy qu'il le trouuoit fermé, quant la bonne Dame l'ouit fit sauuer son amoureux sous le lit pour le plus abregier, puis vint demander a l'huis que auoit heurté. Ouurez dit le mary. Ha mon mary dite elle êtes vous la ie vous deuoyes demain enuoyer vng messaiger comment ne retournissiez point, quelle chose y a t'il dit il, quelle chose dit elle. Helas les Sergens ont été ceans plus de deux heures & demie vous attendant pour vous mener en prison en prison dit il, & comment en prison, quelle chose ay ie meffait, a qui dois ie? qui se plaint de moi, certes ie n'en sçay rien dit la rusée mais ils auoient grant vouloir & desir de mal faire, il sembloit qu'ils

qu'ils voulsissent tuer vng Caresme si fiers étoient ils. Voire se disoit il, nos amis ne vous ont ils point dit quelque chose qu'ils me vouloient. Nenny dit elle, fors que s'ils vous tenoient vous n'eschapperiez de la prison deuant long tems. Ils ne me tiennent encores pas Dieu mercy. Adieu ie m'en retourne. Ou yrés vous dit elle que ne demandoit autre chose, dont ie viens dit il, ie yrai doncques auec vous dit elle. Non ferez gardez bien & gracieusement la maison, & ne dictes point que j'aye ici été; puis que vous voulez retourner aux champs dit elle hastés vous auant que l'on ferme la porte, il est ja bien tard, quant elle seroit fermée si fera tant le portier dit il pour moy qu'il la me ouurira trés voulentiers. A ces mots il se partit, & quant il vint a la porte il la trouua fermée, & pour priere qu'il sçeut faire le portier ne la voulut ouurir, si fut bien mal content de ce qu'il conuenoit qu'il retournast a sa maison doubtant les sergens, touttesfois failloit il qu'il y retournast s'il ne vouloit coucher sur les ruës. Il vint arriere heurter a son huis, & la Dame que faisoit la ratelée auec son amoureux fut plus esbahye que deuant, elle sault sus & vint a l'huis tout esperduë disant mon mary n'est point reuenu, vous perdez temps, ouurez ouurez dit il mamie ce suis je, helas helas vous n'auez point trouué la porte ouuerte, ie m'en doubtoy ie bien dit elle, veritablement, ie ne vois remede en votre fait que ne soyez prins, car les sergens me dirent, il m'en souuient maintenant qu'ils retourneroient sur la nuit. Or ca dit il il n'est mestier de long sermon aduisons ce qu'il est raison de faire. Il vous fault musser quelque part ceans dit elle, &

si ne sçai lieu ne retraite ou vous puissiez être bien asseuré. Serois je point bien dit l'autre en notre coulombier, que me chercheroit la, & elle que fut moult joyeuse de cette inuencion & expedient feignant touttesfois, dit le lieu n'est grain honneste il y fait trop puant. Il ne me chault dit il j'aime mieux me bouter la pour vne heure ou deux & être sauué que en autre honneste lieu ou ie seroye par aduenture trouué. Or ca dit elle puis que vous auez ce ferme courage ie suis de votre opinion. Ce vaillant homme monta en ce coulombier qui se fermoit par dehors a clef & se fit illec enfermer, & pria sa femme que se les sergens ne venoient tantost, elle le mit dehors. Notre bonne bourgoise habandonna son mary, & le laissa toute la nuit racouler auec les coulons qui ne plaisoit gueres & tousjours doubtoit ces sergens. Au point du jour qu'il étoit heure que l'amoureux se despartit cette bonne preude femme vint huchier son mary & lui ouurit l'huys qui demanda comment on l'auoit laissé si longuement tenir compaignie aux coulons, & elle qui étoit faite & pourueuë de bourdes, lui dit que les sergens auoient toute la nuit veillé autour de leur maison, & que plusieurs fois auoit a eux deuisé, & qu'ilz ne faisoient que partir, mais ils auoient dit qu'ilz vienderoient a telle heure qu'ilz le trouueroient. Le bon homme bien esbahy quelle chose sergens lui pouoient vouloir si partit incontinent & retourna aux champs promettant que de long temps ne reuiendroit. Et Dieu sçait que la gouge le print bien en gré, combien que s'en monstroit douloureuse, & par tel moyen elle se donna meilleur temps que deuant car elle n'auoit quelque soing sur le retour de son mary.

## NOUVELLE LXXXIX.

# LES PERDRIX

## CHANGE'ES EN POISSON.

EN vng certain petit hamelet ou village de ce monde assez loing de la bonne ville est aduenu vne petite histoire qui est digne de venir en l'audience de vous mes bons seigneurs. Ce village ou hamelet étoit habité d'vng moncelet de rudes & simples paysans que ne sçauoient comment ils deuoient viure, & se bien rudes & non saichans étoient, leur Curé ne l'étoit pas vne once moins. Car lui même failloit a congnoistre ce qui étoit de necessaire a tous generallement comme ie vous en donneray l'experience par vng cas qu'il lui aduint. Vous debuez sçauoir que ce Prêtre Curé comme j'ay dit auoit sa teste affublée de simplesse si parfaite, qu'il ne sçauoit point annuncer les festes des Saints que viennent chascun an, en vng jour determiné comme chascun sait. Et quant ses Paroissiens demandoient quant la feste seroit, il failloit bien coup a coup a ce dire vrayement, & entre aultres telles faultes que souuent aduenoient en fit vne qui ne fut pas petite. Car il laissa passer cinq sepmaines du Carême sans l'annuncer a ses Paroissiens. Mais entendez comment il se apperceut qu'il auoit failly. Le samedy que étoit la nuit de la blanche Pâque que l'en dit Pâques fleuries, lui vint voulenté d'aller a la bonne ville pour aulcune

chose qui lui besongnoit. Quant il entre en la ville en cheuauchant parmy les rues il apperceut que les Prêtres faisoient prouision de palmes & autres verdures, & veoit que au marché on les vendoit pour seruir a la Procession pour lendemain. Qui fut bien esbahy ce fut le Curé combien que semblant nen fit. Il vint aux femmes que vendoient ces palmes ou bois, en achepta faisant semblant que pour aultre chose ne fut il venu a la bonne ville, & puis monta hatiuement a cheual chargé de sa marchandise, & picque a son village & le plutost que possible lui fut, il s'y trouua, auant que il fut descendu de dessus son cheual il rencontra aulcuns de ses Paroissiens ausquelz il commenda que l'en allast sonner les cloches, & que chascun vint a l'Eglise de cette heure : car il leurs vouloit dire aulcunes choses necessaires pour le salut de leurs ames. L'assemblée fut tantost faite, & se trouua chascun en l'Eglise, Monseigneur le Curé tout houssé & esperonné vint bien embesoigné Dieu le sçait, il monta en son prosne, & dit les motz qui s'ensuiuent. Mes bons seigneurs ie vous signifie & vous faits a sçauoir que aujourdhuy a été la veille & solemnité de la feste de Pâques fleuries, & de ce jour en huit prochain vous aurés la veille de la grant Pâques que len dit la Resurrection notre seigneur. Quant ces bonnes gens oüirent ces nouuelles commencerent a murmurer, & eux esbahir trésfort comment ce pouoit faire. Mot dit le Curé je vous appaiserai bien tantost, & vous dirai vrayes raisons pourquoy vous n'auez que huit jours de Caresme a faire vos penitences pour cette année, & ne vous esmayez ja de ce que je vous diray, & que le Caresme est ainsi

venu tard. Je tien quil n'y a celui de vous qui ne ſache bien & ſoit records comment les froidures ont été longues & aſpres, cette année merueilleuſement plus que oncques mais, & long temps a qu'il ne fit auſſi perilleux & dangereux cheuaucher comme il a fait tout l'hyuer pour les verglats & neiges que ont longuement durés. Chaſcun de vous ſait cecy être vray comme l'Euangile, pourquoy ne vous donnés merueilles de la longue demourée de Careſme, mais eſmerueillez vous aincoys comment il a peu venir meſmement que le chemin eſt trés long juſqu'a ſa maiſon. Si vous prie que le vueillés tenir pour excuſé, & même il vous en prie, car aujourdhuy j'ay diſné auec lui & leurs nomma le lieu, ceſt a ſcauoir la ville ou il auoit été & pourtant dit il diſpoſez vous cette ſepmaine de venir a confeſſe, & de comparoir demain a la proceſſion comme il eſt de couſtume, & ayez patience cette fois, lannée que viendra ſe Dieu plaiſt ſera plus doulce parquoy il viendra plutoſt ainſi quil a d'vſage chaſcun an. Ainſi Monſeigneur le Curé trouua le moyen d'excuſer ſa ſimpleſſe & ignorance, & leurs donna la benediction diſant priés Dieu pour moy & ie prieray Dieu pour vous. Ainſi deſcendit de ſon Profne, & ſen alla a ſa maiſon appointer ſon bois & ſes palmes pour les faire lendemain ſeruir a la Proceſſion & puis ce fut tout.

## NOUVELLE XC.

# LA BONNE MALADE.

POur accroiſtre & employer mon nombre des nouuelles que j'ay promiſes compter & deſcrire j'en metteray icy vng dont la venuë eſt freſche. Au pays de Brebant qui eſt celui du monde ou les bonnes aduentures aduiennent le plus ſouuent, auoit vng bon & loyal marchand de que la femme étoit trés fort malade & giſante pour la griefueté de ſon mal continuellement ſans abandonner le lit. Ce bon homme voyant ſa bonne femme ainſi attainte & languiſſante menoit la plus douloureuſe vie du monde tant marry & deſplaiſant étoit qu'il ne pouoit plus, & auoit grant doubté que la mort ne l'en fit quitte, en cette doleance, perſeuerant & doubtant la perdre, ſe vint rendre prés d'elle & lui donnoit eſperance de gariſon, & la reconfortoit au mieulx qu'il ſçauoit, l'amonneſtant de penſer au ſauuement de ſon ame. Et aprés qu'il eut aucun petit de temps deuiſé auec elle & finé ſes admoneſtemens & exortacions lui cria mercy en lui requerant que s'aucune choſe lui auoit meffaît qu'il lui fut par elle pardonné entre les cas ou il ſentoit l'auoir courroucé lui declaira comment il étoit bien records qu'il l'auoit troublée pluſieurs fois, & trés ſouuent, de ce qu'il n'auoit beſongné ſur ſon harnois que l'en peut bien appeller cuir a chair toutes les fois qu'elle eut bien voulu, & mêmes que bien le ſçauoit, dont trés humblement

requeroit pardon & mercy. Et la poure malade ainsi qu'elle pouoit parler, lui pardonnoit les petits cas & legiers, mais ce derrain ne pardonnoit elle point voulentiers sans sçauoir les raisons qui auoient meu & induit son mary a non lui fourbir son harnois quant mêmes il sçauoit bien que c'étoit le plaisir d'elle, & que elle ne apetoit aultre chose ne demandoit. Comment dit il voulez vous mourir sans pardonner a ceulx que vous ont meffait. Je suis bien contente de le pardonner, mais ie vueil sçauoir qui vous a meu, aultrement ie ne le pardonneray point. Le bon mary pour trouuer moyen d'auoir pardon cuidant bien faire la besongne lui commença a dire mamie, vous sçauez bien que par plusieurs fois auez été malade & deshaitée, combien que non pas tant que maintenant ie vous voy, & durant la maladie ie n'ay jamais tant osé presumer que de vous requerre de bataille, ie doubtoye qu'il ne vous en fut du pire, & soyez toute seure que ce que j'en ay fait amour le ma fait faire. Taisez vous menteur dit cette poure patiente, oncques ne fus si malade ne si deshaitée pourquoy j'eusse fait refus de combattre a vous, querez autre moyen si vous voulez auoir pardon, car cestuy cy ne vous aidera ja, & puis qu'il vous conuient tout dire meschant & lasche homme que vous êtes & aultres ne fustes oncques. Pensez vous que en ce monde soit medecine qui puisse plus ayder ne susciter la maladie d'entre nous femmes que la doulce & amoureuse compaignie des hommes, me voyez vous bien deffaite & seiche par griefueté de mal aultre chose ne me est necessaire sinon compaignie de vous. Ho dit l'aultre ie vous gueriray

prestement. Il fault sur ce lit & besongna le mieux qu'il peut, & tantost qu'il eut rompu deux lances, elle se lieue, & se mit sur ses piedz. Puis demie heure aprés allast par les ruës & ses voisines que la cuidoient comme morte furent trés esmerueillées jusqu'a ce quelle leurs dit par quelle voye & comment elle étoit reuiuée, qu'ils dirent tantost qu'il n'y auoit que ce seul remede. Ainsi notre bon marchant aprint a guarir sa femme qui lui tourna a grant prejudice, car souuent faignoit être malade pour recevoir la medecine.

## NOUVELLE XCI.

# LA FEMME OBEISSANTE.

AInsi que jestoye nagueres en la Comté de Flandres en l'vne des plus grosses villes du Pays vng gentil Compaignon me fit vng joyeulx compte d'vng homme marié de qui sa femme étoit tant luxurieuse & chaude sur le potage & tant publique qu'a paine étoit elle contente qu'on la cóingnast en plaines ruës auant qu'elle ne le fut, son mary sçauoit bien que de celle condicion étoit, mais de subtilité pour querir remede a lui donner empêchement il ne sçauoit trouuer tant étoit a ce joly mestier rusée. Il la menassoit de la battre & de laisser seule, ou de la tuer. Mais querés que le face, autant eut il profité a menasser vng chien enraigé ou quelque autre bête. Elle se pourchassoit a tous lés & ne demandoit que hutin, il y auoit bien pou d'hommes en toute la contrée ou elle repairoit

pour étaindre vne seule étincelle de son grant feu, & quiconque la bargingnoyt il auoit aussi bien a creance que a argent. sec, fut homme bossu ou vieulx, contrefait ou autre quelque defigurance brief nul ne s'en alloit sans denrées reporter. Le poure mary voyant cette vie continuer, & que toutes ces menasses ny prouffitoient riens il s'aduisa qu'il l'épouuenteroit par vne maniere qu'il trouua. Quant il la peut auoir seule en la maison, il lui dit or ça Jehanne ou Biatrix ainsi qu'il l'appelloit, ie voy bien que vous êtes obstinée en votre meschance, & que quelque menasse que ie vous face ou punicion vous n'en tenez non plus de compte que se ie m'en taisoye. Helas mon mary dit elle en bonne foy j'en suis la plus marrie, & trop me desplaît, mais ie ny puis mettre remede car ie suis née en telle planette pour être preste & seruante aux hommes. Voire dea dit le mary y êtes vous ainsi destinée, sur ma foy ie ay bon remede & hastif, vous me tuerez donc dit elle aultre remede ny a, laissez moy faire dit il, ie sçay bien mieulx, & quoy dit elle que ie le saiche par la mort bieu dit il, ie vous hocheray vng jour tant, que ie vous boutteray vng quarteron d'enfans dedens le ventre, & puis ie vous abandonneray, & les vous laisseray toute seule nourir, vous dit elle voire, mais ou prins, vous n'auez pas pour commencer, telles menasses m'épouuentent bien pou ie ne vous crains de cela pas vng niquet se j'en desmarche ie veux que l'en me tonde en croix, & s'il vous semble que ayez puissance de ce faire, auancez vous, & commencez de cette heure ie suis prête pour livrer le moule. Au diable de telle femme dit le mary,

qu'on ne peult par quelque voye corriger. Il fut contraint de la laisser passer sa destinée, & il se fut plutost escerueléд& fendu la tête pour la reprendre que lui faire tenir coy le derriere, parquoy la laissa courre comme vne lisse entre deux doulzaines de chiens & accomplir tous ses vouloirs & desordonnés desirs.

## NOUVELLE XCII.

# LE CHARIVARI.

EN la Cité de Metz en Lorraine auoit puis certain temps en ça vne bonne bourgeoise mariée qui étoit tout oultre de la confrerie de la houlette, riens ne faisoit plus voulentiers que ce joly esbattement que chascun sçait, & ou elle pouoit desployer ses armes, elle se montroit vaillante & pou redoutant les horions. Or entendez quelle chose lui aduint en exerceant son mestier, elle étoit amoureuse d'vng gros Chanoine que auoit plus d'argent que vng chien n'a de puces. Mais pource qu'il demouroit en lieu ou les gens étoient a toute heure comme on diroit a vne gueulle bée ou place publique, elle ne sçauoit comment se trouuer auec son Chanoine. Tant pensa & subtilla a sa besongne, quelle s'aduisa que se descouuriroit a vne sienne voisine que étoit sa sœur d'armes touchant le mestier & vsance de sa houlette, & lui sembla que elle pouroit aller veoir son Chanoine accompaigniée de sa voisine sans que l'en y pensast nul mal, ou suspicion. Ainsi que elle aduisa fut fait, & comme se

pour vne grosse matiere fut allée vers Monseigneur le Chanoine, ainsi honnorablement y alla elle accompaigne comme dit est. Pour le faire brief incontinent, que nos bourgeoises furent arriuées aprés toutes les salutacions ce fut la principale memoire que l'enclore auec son amoureux Chanoine, & fit tant que le Chanoine lui bailla vne monture ainsi comme il sçauoit. La voisine voyant l'aultre auoir l'audience, & le gouuernement du maître de leans, n'en eut pas peu d'enuie, & lui desplaisoit moult que non ne lui faisoit ainsi comme a l'aultre. Au vuider de la chambre celle qui auoit sa pitance dit a sa voisine nous en yrons nous. Voire dit l'autre s'en va l'en ainsi se l'on ne me fait la courtoisie comme a vous pardieu ie accuseray le mesnage ie ne suis pas icy venuë pour eschauffer la cire. Quant l'en apperceut sa bonne voulenté on lui offrit le clerc de ce Chanoine que étoit vng fort & roide galant, & homme pour la trés bien fourbir de quoy elle ne tint compte, mais le reffusa de tous points, disant que aussi bien vouloit auoir le maître que l'aultre aultrement ne seroit elle point contente. Le Chanoine fut contraint pour sauluer son honneur de s'accorder. & quant ce fut fait elle voulut bien adoncques dire adieu & se partir. Mais l'aultre ne le vouloit pas, ains dit toute couroucée que elle que l'auoit amené & étoit celle pour que l'assemblée étoit faite, deuoit être mieulx partie que l'aultre, & qu'elle ne se departiroit point selle n'auoit encore vng picotin d'auoyne.

Le Chanoine fut bien esbahy quant il entendit ces nouuelles, & combien quil priast celle qui vouloit auoir le surcroist, toutteffois ne se vouloit

elle rendre contente. Or ca dit il de pardieu, ie ſuis content puis qu'il faut que ainſi ſoit, mais n'y reuenez plus pour tel prix ie ſeroie hors de la ville. Quant les armes furent accomplies, cette Damoiſelle au ſurcroiſt au dire adieu dit a ſon Chanoine quil failloit donner aucune gracieuſe choſe pour ſouuenance. Sans ſe faire trop importuner ne trauailler de requeſtes, & auſſi pour être deſliuré ce bon Chanoine auoit vne piece d'vng demourant de couurechief que leur donna, & la principalle reçeut le don ainſi dire adieu. C'eſt dit il ce que ie vous puis maintenant donner, prennés chaſcune en gré. Elles ne furent gueres loing allées que en plaine ruë la voiſine qui n'auoit eu ſans plus que vng picotin, dit a ſa Compaigne qu'elle vouloit auoir ſa porcion de leur don, & bien dit l'autre ie ſuis contente combien en voulez vous auoir. Fault il demander cela dit elle j'en doy auoir la moitié & vous autant. Comment oſez vous demander dit l'autre plus que vous n'auez deſſerui, auez vous point de honte, vous ſçauez bien que vous n'auez été que vne fois au Chanoine & moy deux fois, & pardieu ce n'eſt pas raiſon que vous ſoyez partie auſſi auant que moy. Pardieu j'en auray autant que vous dit l'autre, ay ie pas fait mon deuoir auſſi auant que vous, comment l'entendez vous. Neſt ce pas autant d'vne fois comme de dix, & affin que vous congnoiſſez ma voulenté ſans tenir ici halle de neant ie vous conſeille que me baillez ma part juſtement la moitié, ou vous aurez incontinent hutin, me voulez vous ainſi gouuerner. Voire dea dit ſa compaigne y voulez vous proceder d'armure, de fait & par la puiſſance Dieu vous n'en

n'en aurez fors ce qu'il ſera de raiſon, c'eſt a ſçauoir des trois pars l'vne, & j'auray tout le demourant, nay ie pas eu deux fois plus de paine que vous. Adonc l'autre haulce & de bon point charge ſur le viſage de ſa Compaigne pour que l'aſſemblée auoit été faite qui ne le tint pas longuement ſans rendre brief elles ſe battirent tant & de ſi bonne maniere que a bien petit qu'elles ne s'entretuerent, & l'vne appelloit l'autre ribaulde. Quant les gens de la ruë virent la bataille des deux Compaignes qui peu de temps deuant auoient paſſé par la ruë enſemble amoureuſement furent tous esbahis, & les vindrent tenir & deffaire l'vne de l'autre. Puis aprés les gens que la étoient hucherent leurs maris que vindrent tantoſt & chaſcun deux demandoit a ſa femme la matiere de leur difference. Chaſcune comptoit a ſon plus beau, & tant par leur faux donner a entendre, ſans toucher de ce pourquoy la la queſtion étoit meuë, les eſmeurent tellement l'vng contre l'autre, qu'ils ſe vouloient entretuer, mais les ſergens les menerent refroidir en priſon. La Juſtice voulut ſçauoir dont étoit procedé le fondement de la queſtion entre les deux femmes, elles furent mandées, & contraintes de confeſſer que ce auoit été pour vne piece de couurechief & cetera. Les gens de Conſeil voyant que la congnoiſſance de cette cauſe n'appartenoit a eulx la renuoierent deuant le Roy de Bordelois tant pour les merites de la cauſe, comme pource que les femmes étoient de ſes ſubgeſtes, & pendant le procés les bons maris demourerent en la priſon attendans la ſentence diffinitiue qui pour le nombre infini deulx, en eſt taillée de demourer penduë au clou.

## NOUVELLE XCIII.

# LA POSTILLONE SUR LE DOS.

TAndis que j'ay bonne audience je vueil compter vng gracieux compte aduenu au pays de Hainault en vng village du pays que j'ay nommé, auec vne gente femme mariée qui aimoit plus chier le Clerc de la paroiſſe dont elle étoit paroiſſienne que ſon mary, & pour trouuer quelque moyen d'être auec ſon Clerc, faignit a ſon mary quelle deuoit vng pelerinage a vng ſaint qui n'étoit gueres loing de la, & que promis lui auoit quant elle étoit en trauail, lui priant qu'il fut content qu'elle y allaſt vng jour quelle nomma. Le bon ſimple mary qui ne ſe doubtoit de rien accorda ce pelerinage & pource que le mary demouroit ſeul il lui dit quelle appreſta ſon diſner & ſoupper tout enſemble auant qu'elle ſe partiſt, autrement il yroit menger a la tauerne elle fit ſon commendement & appreſta vng bon pouſſin, & vne piece de mouton, & quant toutes ces preparatiues furent faites elle dit a ſon mary que tout étoit prêt, & quelle alloit querre de l'eau benoiſte pour ſoy partir aprés. Elle entra en l'Egliſe & le premier homme qu'elle trouua ce fut cellui quelle querroit c'eſt a ſçauoir. ſon Clerc a qui elle compta les nouuelles comment elle auoit congié d'aller en pelerinage & cetera, pour toute la journée, mais il y a vng cas dit elle, je ſuis ſeure que ſitoſt qu'il me ſentira hors de l'hoſ-

tel qu'il s'en ira a la tauerne, & n'en retournera jusqu'au vespres bien tard, ie le congnois tel & pourtant j'aime mieulx demourer a l'hostel tandis qu'il n'y sera point que aller hors, adoncques vous vous rendrez dedans vne demi-heure autour de notre hostel affin que ie vous mettre dedans par derriere s'il aduient que mon mary ny soit point, & s'il y est nous irons faire notre pelerinage. Elle vint a l'hostel ou elle trouua encòres son mary dont elle ne fut point contente qui lui dit, comment êtes vous encores ici, ie m'en vois dit elle chausser mes souliers, & puis ie ne songerai plus guerres que ie ne parte. Elle alla au Cordonnier, & tandis qu'elle faisoit chausser ses souliers, son mary passa par deuant l'hostel du Cordonnier auec vng autre son voisin qui alloit de coustume voulentiers a la tauerne. Et combien qu'elle supposast que pource qu'il étoit accompaigné dudit voisin qu'il s'en allast a la tauerne, toutteffois n'en auoit nulle voulenté, mais il s'en alloit sur le marché pour trouuer encores vng bon Compaignon ou deux & les amene disner auec lui au commencement qu'il auoit dauantage c'est assauoir le poussin & la piece de mouton. Or nous laisserons ici notre mary chercher compaignie, & retournerons a celle qui chaussoit ses souliers, que sitost que ils furent chaussez, reuint a l'hostel le plus hastiuement qu'elle peut ou elle trouua le gentil escolier qui faisoit la procession tout autour de la maison a qui elle dit. Mon amy nous sommes les plus heureux du monde car j'ay veu mon mary aller a la tauerne j'en suis seure, car il y a vng sien sortes qui le maine par les bras, lequel ne le laissera pas retourner

quant il voudra, & pourtant donnons nous joye. Le jour eſt notre juſques a la nuit. Jay appointé vng pouſſin & vne belle piece de mouton dont nous ferons gouguetes. Et ſans plus riens dire le mit dedans, & laiſſa lhuys entreouuert affin que les voiſins ne s'en doubtaſſent. Or rètournons maintenant a notre mary que a trouué deux bons Compaignons auec le premier dont j'ay parlé, leſquelz ils amainent tous pour deconfire & deuorer ce pouſſin en la compaignie de beau vin de beaune ou de meilleur s'il eſt poſſible de finer. A l'arriuer a ſa maiſon il entre le premier dedans, & incontinent qu'il fut entré il aperceut nos deux amants, que s'étoient mis a faire vng tronſon de bon ouurage, & quant il vit ſa femme qui auoit les jambes leuées il lui dit qu'elle n'auoit garde de vſer ſes ſouliers, & que ſans raiſon auoit trauaillé le Cordonnier, puis qu'elle vouloit faire ſon pelerinage par telle maniere. Il hucha ſes Compaignons & dit, Meſſeigneurs regardez que ma femme aime mon prouffit, de paour que elle ne vſe ſes beaux ſouliers neufs, elle chemine ſur ſon dos, il ne la pas telle qui veult. Il prent vng petit demourant de ce pouſſin & lui dit quelle parfit ſon pelerinage puis ferma l'huys & la laiſſa auec ſon Clerc, ſans lui aultre choſe dire, & s'en alla a la tauerne de quoi il ne fut pas tancé au retourner, ne les autres fois auſſi quant il y alloit pource qu'il n'auoit rien ou pou parlé de ce pelerinage que ſa femme auoit fait a l'hoſtel auec ſon amoureux le Clerc de ſa Paroiſſe.

## NOUVELLE XCIV.

# LE CURÉ DOUBLE.

Es marches de Picardie ou Diocese de Theroüenne auoit puis an & demy en ca ou enuiron vng gentil Curé demourant en la bonne ville qui faisoit du Gorgias tout oultre, il portoit robe courte, chausses tirées a la façon de Court, tant gaillard étoit que l'en ne pourroit plus, qui n'étoit pas paou desclandre aux gens d'Eglise. Le Promoteur de Theroüenne que telles manieres de gens appelloit le grant diable, soy informe du gouuernement de notre gentil Curé, & le fit citer pour le corriger & lui faire müer ses meurs. Il comparut és habits courts comme s'il ne tenist compte du Promoteur, cuidant par aduenture que pour ses beaux yeulx on le deliurast, mais ainsi n'aduint pas car quant il fut deuant Monseigneur l'Official & sa partie le Promoteur lui compta sa legende ou long & demanda par sa conclusion, que ses habillemens & aultres menuës manieres de faire lui fussent deffenduës, & auec ce qu'il fut condamné a payer certaines amendes. Monseigneur l'Official voyant a ses yeulx que tel étoit notre Curé que on lui baptisoit, lui fit les deffences sur les paines du Canon que plus ne se desguisast en telle maniere qu'il auoit fait & qu'il portast longues robes & cheveulx longs, & auec ce le condamna a payer vne bonne somme d'argent. Il promist que ainsi en feroit il, & que plus ne seroit cité pour telle chose.

Il print congié au Promoteur, & retourna a sa Cure & sitost qu'il y fut venu il fit huchier le Drapier, & le Couturier, si fit tailler vne robe que lui trainoit plus de trois quartiers disant au Couturier les nouuelles de Theroüienne comment c'est assauoir qu'il auoit été reprins de porter courte robe, & qu'on lui auoit chargié de la porter longue. Il vestit cette robe longue & laissa croistre ses cheveulx de la teste & de la barbe & en cet état seruoit la Paroisse, chantoit Messe & faisoit les aultres choses appartenantes a Curé. Le Promoteur fut arriere aduerty comment son Curé se gouuernoit oultre la rigle & bonne & honneste conuersacion des Prêtres, lequel le fit citer comme deuant, & il se comparut és longs habits. Quesse ecy dit Monseigneur l'Official quant il fut deuant lui il semble que vous trompés des estatuts & ordonnances de l'Eglise, voyez vous point comme les aultres Prêtres s'habillent, se se ne fut pour l'amour de vos bons amis, ie vous feroye affubler la prison de ceans. Comment Monseigneur dit notre Curé, ne m'auez vous pas chargie de porter longue robe & longs cheueulx fais ie point ainsi que vous m'auez commandé n'est pas cette robe assez longue, mes cheueulx sont ils pas longs que voulez vous que ie face. Je vueil dit Monseigneur l'Official & si vous commande que vous portez robe & cheueulx a demy longs, ne trop ne pou, & pour cette grande faulte ie vous condamne a payer dix liures d'amande au Promoteur, vingt liures a la fabrique de ceans & autant a Monseigneur de Theroüienne a conuertir a son aumosne. Notre Curé fut bien esbahy. Mais toutefois il faillit qu'il passast par la, si

prent congié & s'en reuint en sa maison bien pensant comment il pourroit subtiller pour garder la sentence de Monseigneur l'Official. Il manda le Couturier a que il fit tailler vne robe longue d'vng costé comme celle dont nous auons parlé, & courte comme la premiere de l'autre costé, puis il se fit barber du costé ou la robe étoit courte, en ce point alloit par les ruës, & faisoit son diuin office & combien qu'on lui dit que c'étoit mal fait, toutefois si n'en tenoit il compte. Le Promoteur en fut encores aduerty, & le fit citer comme deuant. Quant il comparu Dieu sçait comment Monseigneur l'Official fut mal content a paine qu'il ne sailloit de son siege hors du sens quant il regardoit son Curé être habillé en guise de mommeur, si les aultres deux fois il auoit été bien rachassé il fut encores mieulx celle cy, & condamné a belles grosses amendes. Lors notre Curé se voyant ainsi deplumé de amendes & de condomnacions dit a Monseigneur l'Official. Il me semble sauue votre reuerence que j'ay fait votre commandement. Et entendez moy ie vous en diray la raison. Adonc il couurit sa barbe longue de sa main qu'il étendit sus, & puis dit si vous voulez ie n'ay point de barbe, puis mit sa main de l'aultre les couurant la partie tonduë ou rasoer, en disant se vous voulez j'ay longue barbe, esse ce pas ce que m'auez commandé. Monseigneur l'Official voyant que c'étoit vng vray trompeur, & qu'il se trompoit de lui, fit venir le barbier & le paramantier, & deuant tous les assistans lui fit faire sa barbe, & puis couper sa robe de longueur qu'il étoit de mestier & de raison puis

le renuoya a ſa Cure ou il ſe conduit hautement en maintenant cette derniere maniere qu'il auoit appriuſe a la ſueur de ſa bourſe.

## NOUVELLE XCV.

# LE DOIGT DU MOINE GUERI.

COmme il eſt aſſez de coutume Dieu mercy qu'en pluſieurs Communautez y a de bons Compaignons au moins quant au jeu des bas inſtrumens au propos nagueres auoit en vn Conuent de Paris vng trés bon Frere Preſcheur que auoit de coutume de viſiter ſes voiſines. Vng jour entre les autres il choiſit vne trés belle femme que étoit ſa prochaine voiſine jeune & en bon point, & s'entre aimoient de bon couraige, & la jeune femme étoit mariée nouuellement a vng bon Compaignon & deuint maître moyne trés bien amoureux d'elle, & ne ceſſoit deſpluſer & ſubtiller voyes & moyens pour paruenir a ſes attaintes qui a dire en gros & en brief étoient pour faire cela que vous ſçauez. Or diſoit ie feray ainſi: or conclut autrement, tant de propos lui venoient en la teſte qu'il ne ſcauoit ſurquoy s'arreſter trop bien diſoit il que le langaige n'étoit point de abattre, car elle eſt trop bonne & trop ſeure, force m'eſt que ſe ie vueil paruenir a mes fins que par cautelle & deception ie la gaigne. Or eſcoutés de quoy le larron s'aduiſa, & comment frauduleuſement la poure beſte il attrapa

& son desir trés honneste comme il proposa accomplit. Il faignit vng jour auoir mal en vng doigt d'emprés le poulce que est le premier des quatres en la main destre, & de fait l'enueloppa de draps linges, & le dora d'auleuns oingnements trés fort sentans. Et en ce point se tint vng jour ou deux se montrant aual son Eglise deuant la dessusdit, & Dieu sçait s'il faisoit bien la douleur. La simplette le regardoit en pitié, & voyant a sa contenance que il auoit grant douleur & pour la grant pitié que elle en eut lui demanda son cas & le subtil regnard lui compta si trés piteusement qu'il sembloit mieulx hors du sens que aultrement. Ce jour se passa, & a lendemain enuiron l'heure de vespres que la bonne femme étoit a l'hostel seulette ce pacient la vient trouuer ouurant de soye, & auprés d'elle se met, faisant si trés bien le malade que nul ne l'eut jugié en trés grant dangier. Or se viroit vers la fenestre, maintenant vers la femme, tant d'étranges manieres il faisoit que vous fussiez esbahy & abusé a le veoir & la simplette qui toute pitié en auoit a paine que larmes ne lui failloient des yeulx le confortoit au mieulx que elle pouoit. Helas Frere Henry auez vous parlé aux medecins telz & telz. Oui certes mamie disoit il, il ny a ny Medecin ne Cirurgien en Paris qui n'ait veu mon cas, & qu'en disent ils, souffrirez vous longuement cette douleur, helas oui voire encores plus la mort se Dieu ne m'aide, car en mon fait n'a que vng seul remede, & j'aimeroye autant a paine mourir que le desceler. Car il est moins que bien honneste & tout étrange de ma profession. Comment dea dit la pourette, puis qu'il y a remede &

n'eſt ce pas mal fait & peché a vous de vous laiſſer ainſi paſſionner ſi eſt en verité me ſemble vous vous mettez en dangier de perdre ſens & entendement a ce que ie voy votre douleur ſi aſpre & ſi terrible. Pardieu bien aſpre & terrible eſt elle dit Frere Henry, mais quoy Dieu la ma enuoyé loüé ſoit ie prens bien la maladie en gré & auray en patience & ſuis tout aſſeuré d'attendre la mort. Car c'eſt le vray remede de ce, veoire, excepté vng dont ie vous ay parlé qui me gueriroit tantoſt, mais quoy comme ie vous ay dit ie n'oſeroye dire quel il eſt quant ainſi ſeroit qu'il me ſeroit force a deſceler ce que c'eſt, ie n'auroye point le vouloir de l'accomplir. Et par ſaint Martin, dit la bonne femme Frere Henry il me ſemble que vous auez tort de tenir telz termes, & pour Dieu dites moy qu'il faut pour votre guariſon, & ie vous aſſeure que ie metteray paine & diligence a trouuer ce qui y ſeruira. Pour Dieu ne ſoyez cauſe de votre perdicion, laiſſez vous aider & ſecourir. Or dites moy que c'eſt & vous verrez ſe ie ne vous aideray, ſi feray par Dieu me deuſt il couſter plus que vous ne penſez. Damp moyne voyant la bonne voulenté de ſa voiſine aprés vng grant tas d'excuſances & de reffus, que pour être brief ie treſpaſſe, dit a baſſe voix, puis qu'il vous plaît que ie le die, ie vous obeiray les Medecins m'ont tous dit d'vng accord que en mon fait na que vng ſeul remede c'eſt de boutter mon doigt malade dedens le lieu ſecret d'vne femme nette & honneſte, & la le tenir aſſez bonne piece aprés le oindre d'vng oignement dont ils m'ont baillé la recepte, vous oyez que c'eſt & pourtant que ie ſuis

de ma nature & de propre coutume honteux, j'ay mieulx aimé endurer & souffrir jusques icy les maulx que j'ay portés qu'en riens dire a personne viuant, vous seule sçauez mon cas, & malgré moy, helas helas dit la bonne femme, ie ne vous ay dit chose que ie ne face ie vous vueil aider & guerir ie suis contente & me plaît bien pour votre guarison, & vous oster de la terrible angoise qui vous tourmente, que vous preste lieu pour boutter votre doigt malade. Et Dieu le vous rende Damoiselle dit Damp moyne. Je ne vous eusse osé requerir ne aultre, mais puis qu'il vous plaît de me secourir ie ne seray ja cause de ma mort.

Or nous mettons doncques s'il vous plaît en quelque lieu secret que nul ne nous voye, il me plaît bien dit elle, si le mena en vne belle garderobe, & serra l'huys, & sur le lit la mit, & maître moyne lui lieue ses Drapeaux, & en lieu du doigt de la main bouta son perchant dur & roide dedans, & a l'entrée qu'il fit, elle que le sentit si trés gros dit. Et comment votre doigt est il si gros, ie n'oüi jamais parler du pareil. Et en verité dit il ce fait la maladie que en ce point le ma mis, vous me contés merueille dit elle. Et durant ces langaiges maître moyne accomplit ce pourquoy si bien auoit fait le malade. Et elle qui sentit & cetera, demanda que c'étoit & il respondit que cest le clou de mon doigt qui est effondré, je suis demi gari se me semble Dieu merci & la votre, & par ma foy ce me plaît moult ce dit la Dame qui lors se leua se vous nêtes bien gari se retournés touttesfois qu'il vous plaira, car pour vous oster de douleur, il n'est rien que je ne face, & ne soyez plus si honteux que

vous auez été pour votre garison & santé recouurer.

## NOUVELLE XCVI.

# LE TESTAMENT CYNIQUE.

RAcompter ie vous vueil ce que aduint l'autre hyer a vng simple Curé de village. Ce bon Curé auoit vng chien qu'il auoit noury & gardé que tous les autres chiens du pays passoit sur le fait d'aller en leauë querir le vireton & a l'occasion de ce son maître l'aimoit tant, qu'il ne seroit pas legier a compter combien il en étoit assoté. Aduint touttesfois ie ne sçai par quel cas ou s'il eut trop grand chaut, ou trop grant froit, touttesfois il fut malade & mourut. Que fit se bon Curé lui qui son Presbitere auoit tout contre le Cymetiere quant il vit son chien trespassé il pensa que grant dommaige seroit que vne si sage & bonne bête demourast sans sepulture. Et pourtant il fit vne fosse assés prés de l'huys de sa maison & la l'enfoüit. Je ne sçai pas s'il en fit vne de marbre & par dessus grauer vne Epitaphe si men tais. Ne demoura gueres que la mort du bon chien du Curé fut par le villaige anoncée & tant espandue que aux oreilles de l'Euêque du lieu paruint, & de sa sepulture faite que son maitre lui bailla. Si le manda vers lui venir par vne belle citation par vng chicaneur. Helas dit le Curé, & quay ie fait qui suis cité d'office.

Quant

Quant a moy dit le chicaneur ie ne ſçai qu'il y a ſe neſt pourtant que vous auez enfoüit votre chien en terre ſainte ou l'en met les corps des Chrêtiens. Ha ſe penſe le Curé c'eſt cela. Or lui vint en tête qu'il auoit mal fait, & que s'il ſe laiſſe empriſonner qu'il ſera eſcorché car Monſeigneur l'Euêque eſt le plus conuoiteux de ce Royaulme, & ſi a gens autour de lui qui ſçauent faire venir leauë au moulin Dieu ſçait comment. Il vint a ſa journée, & de plain bond s'en alla vers Monſeigneur l'Evêque qui lui fit vng grant prologue pour la ſepulture du bon chien. Et ſembloit a loüir que le Curé eut pis fait que d'auoir regnié Dieu. Et aprés tout ſon dire il commanda qu'il fut mené en ſa priſon. Quant Monſeigneur le Curé vit qu'on le vouloit bouter en la boiſte aux cailloux, il fut plus esbahy que vng canet, & requit a Monſeigneur l'Euêque qu'il fut oüi lequel lui accorda; Et deuez ſçauoir que a cette calenge étoient grand foiſon de gens de bien & de grant façon, comme l'Official, les Promoteurs, le ſcribe, Notaires, Aduocatz, Procureurs, & pluſieurs aultres, leſquelz tous enſemble grant joye menoient du cas du bon Curé, que a ſon chien auoit donné la terre ſainte. Le Curé en ſa deffence & excuſe parla en brief & dit en verité Monſeigneur ſe vous euſſiez autant congneu mon bon chien a qui Dieu pardoint comme j'ay fait, vous ne ſeriez pas tant esbahy de la ſepulture que je lui ay ordonnée comme vous êtes, car ſon pareil comme j'eſpere ne fut jamais trouué, ne ſera, & lors commenca a dire bauſme de ſon chien auſſi pareillement s'il fut bien ſage en ſon viuant encores le fut plus a ſa mort car il fit vng trés beau teſ-

tament, & pource qu'il sçauoit votre necessité & indigence il vous ordonna cinquante escus d'or que ie vous apporte. Si les tira de son sain, & les bailla a l'Euêque lequel les receut voulentiers, & lors loüa & approuua les sens du vaillant chien, ensemble son testament, & la sepulture qu'il lui bailla.

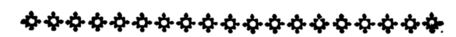
## NOUVELLE XCVII.

# LE HAUSEURS.

ADuint nagueres que étoit vng assemblée de bons Compaignons faisans bonne chiere en la tauerne & beuuans d'autant, & quant ils eurent beu & mangé, & fait si bonne chere jusques a loüer Dieu & aussi *Vsque ad hebreos* la plus part, & qu'ilz eurent compté & payé leur escot, les aucuns commencerent a dire comment nous serons festoyez de nos femmes quant nous retournerons a l'hostel, Dieu sçait que nous ne serons pas excommuniez on parlera bien a nos barbes. Notre Dame dit l'vng ie crains bien a m'y trouuer, ainsi maist Dieu dit l'autre, aussi fais je moy, ie suis tout seur d'oüir la passion plut a Dieu que ma femme fut muette, ie beuueroye trop plus hardiment que ie ne fais, ainsi disoient tretous, fors l'vng deulx que étoit bon Compaignon qui leurs alla dire & comment beaulx seigneurs vous êtes tous bien malheureux qui auez tous chascun femme qui si fort vous reprent d'aller a la tauerne, & est tant mal contente que vous beuuez. Par ma foy Dieu mercy la mien-

ne n'eſt pas telle. Car ſi je beuuoye dix, voire cent fois le jour, ſi neſſe pas aſſés a ſon gré, brief ie ne vis oncques que elle ne eut voulu que ie euſſe plus beu la moitié. Car quant je reuiens de la tauerne, elle me ſouhaite tousjours le demourant du tonneau dedens le ventre, & le tonneau auecques, ſi neſſe pas ſigne que ie boiue aſſés a ſon gré. Quant ſes Compaignons ouirent cette concluſion ils ſe prinrent a rire & loüerent beaucoup ſon compte, & ſur ce s'en allerent tous, chaſcun en ſa chaſcune. Notre bon Compaignon, qui le compte auoit fait s'en vint a l'hoſtel, ou il trouua pou paiſible ſa femme toute preſte a tencer que de ſi loing quelle le vit venir, commenca la ſouffrance accoutumée, & de fait comme elle ſouloit, lui ſouhaita le demourant du vin du tonneau dedens le ventre. La vostre mercy mamye dit il, encores auez meilleure coutume que les autres femmes de cette ville, elles enraigent de ce que leurs maris boiuent ne tant ne quant, & vous Dieu le vous rende vouldriez bien que ie buſſe tousjours ou vne bonne fois qui tousjours durat. Je ne ſçai dit elle que ie vouldroye ſinon que ie prie a Dieu que tant beuuez vng jour que creuer en puiſſiez. Comme ils ſe deuiſoient ainſi doulcement que vous oyez le pot a la pourée qui ſur le feu étoit commence a s'enfoüir pardeſſus bource que trop aſpre feu auoit, & le bon homme qui voyoit que ſa femme n'y mettoit point la main lui dit, & ne voyez vous Dame ce pot qui s'enfoüit. Et elle que encores rapaiſée n'étoit reſpondit, ſi fais ſire ie le vois bien. Or le hauſſés Dieu vous mette en mal an. Si feray ie dit elle ie le hauſſeray, ie le mez a ſept deniers voire dit il Dame

esse la responce, haussés ce pot de par Dieu, & bien dit elle ie le metz a sept souls, esse assés hault, hen hen dit il & par saint Jehan ce ne sera pas sans trois coups de baston, & il choisit vng gros baston & en descharge de toute sa force sur le dos de Madamoiselle en disant ce marchié vous demeure & elle commenca a crier alarme tant que les voisines si assemblerent qui demanderent que c'étoit,& le bon homme racompta l'histoire comme elle alloit, dont ils rirent tréstous, fors elle a qui le marchié demoura.



## NOUVELLE XCVIII.

# LES AMANS INFORTUNE'S.

ADuint nagueres és marches & mettes de France entre les autres nobles, auoit vng Cheualier riche & noble tant par l'ancienne noblesse de ses predecesseurs; comme par ses propres nobles & vertueux faits, lequel Cheualier de sa femme espousée auoit eu seulement vne fille, qui étoit trés belle & trés adressée pucelle comme a son état appartenoit, aagée de quinze a seize ans ou enuiron. Ce bon & noble Cheualier voyant sa fille être assez aagée, habille & ydoine pour être alliée & accointée par le sacrement de mariage il eut trés grant voulenté de la joindre & donner a vng Cheualier son voisin, non toutefois tant noble de parantage comme de grosses puissances & richesses temporelles, auec ce aussi aagé de soixante a quatre-vingt

ans ou enuiron. Ce vouloir rongea tant enuiron la teste du pere dont j'ay parlé que jamais ne cessera jusques a ce que les alliances & promesses furent faites entre lui & sa femme mere de la fille & ledit ancien Cheualier touchant le mariage de lui auec ladite fille qui des assemblées promesses & traictez ne sçauoit rien ne ny pensoit aulcunement. Assez prochain de l'hostel de celui Cheualier pere de la pucelle auoit vng autre Cheualier vaillant & preux, riche moyennement, non pas tant de beaucoup que l'autre ancien dont j'ay parlé que étoit trés ardamment & fort embrasé de l'amour de ycelle pucelle, & pareillement elle par la vertueuse & noble renommée de lui en étoit trés fort entachée, combien que en dangier parlassent l'vng a l'autre car le pere s'en doubtoit, & leurs rompoit les moyens & voyes qu'il pouoit toutefois il ne les pouoit forclore de l'entiere & trés lealle amour dont leurs deux cueurs étoient entreliez & enlacez. Et quant la fortune leurs fauorisoit tant que ensemble les faisoit deuiser, d'autres choses ne tenoient leurs deuises, comme de pourpenser le moyen par lequel leur seul & souuerain desir pouroit être accomply par legitime mariage. Or s'aproucha le temps que ycelle pucelle deust être donnée a ce seigneur ancien, & le marchié lui fut par son pere descouuert, & assigné le jour quelle le deuoit espouser dont ne fut pas peu couroucée, mais elle pensa quelle y donneroit remede, elle enuoya vers son trés chier amy le jeune Cheualier, & lui manda que il venit celéement le plutost que il pouroit, & quant il fut venu, elle lui compta les alliances faites d'elle & de l'aultre ancien Cheualier

demandant sur ee conseil afin de tout rompre, car d'autre que de lui ne vouloit point être espousée. Le Cheualier lui respondit, mamie trés chiere, puisque votre bonté se veut tant humilier que de moy offrir, ce que ie n'oseroye requerir sans trés grande vergongne ie vous remercie, & se vous vou-voulez perseuerer en cette bonne voulenté ie sçay que nous deuons faire. Nous prendrons & assignerons vng jour auquel ie viendray en cette ville bien accompaignié de mes amis, & a certaine heure vous rendrez en quelque lieu que vous me direz maintenant ou ie vous trouueray seule, vous monteray sur mon cheual & vous menneray en mon Château & puis se nous pouuons appaiser Monseigneur votre pere & Madame votre mere nous procederons a la consommation de nos promesses laquelle dit que c'étoit bien aduisé, & quelle sçauoit comment on sy pouroit conuenablement conduire. Sy lui dit que tel jour & telle heure venist en tel lieu ou il la trouueroit, & puis feroit tout bien ainsi qu'il auoit aduisé. Le jour de l'assignation vint, & se comparut le jeune Cheualier au lieu ou l'en lui auoit dit, & ou il trouua sa Dame qui monta sur son cheual & picqua fort tant qu'ilz eurent eslongné la place. Le bon Cheualier craignant qu'il ne trauaillast sa trés chiere & parfaite amie rompit son legier pas & fit espandre tous ses gens par diuers chemins pour veoir se quelqu'vn ne les suiuroit point, & cheuauchoit a trauers champs sans tenir voyes ne sentiers le plus doulcement qu'il pouoit, & chargea ses gens qu'ils se trouuassent ensemble tous a vng trés gros villaige qu'il leurs nomma ou il auoit bonne intencion de repai-

tre. Ce villaige étoit assez étranger & hors de la commune voye des chemins, & tant cheuaucherent qu'ils vindrent arriuer au villaige, ou la dedicasse & la generalle feste du lieu se faisoit, a laquelle feste y auoit gens de toutes sortes, & de moult grande façon. Ils entrerent a la meilleure tauerne de tout le lieu & incontinent demanderent a boire & a menger, car il étoit tard aprés disner, & la pucelle si étoit fort trauaillée. Ils firent faire bon feu, & trés bien appointer a menger pour les gens dudit Cheualier qui n'étoient pas encores venus, gueres n'eurent été en leur hostellerie que voicy venir tout present quatre gros lourdiers, charretiers, ou bouuiers par aduenture encores plus vaillans, & entrerent en cette dicte hostellerie baudement demandans moult rigoureusement ou étoit la ribaulde que vng ruffien nagueres auoit amenée derriere luy sur son cheual & qu'il failloit que ils beussent auec elle & a leur tour la gouuerner. L'hoste qui étoit homme bien congnoissant le Cheualier, saichant que ainsi n'étoit pas que les ribaulx disoient il leurs dit moult gracieusement que telle n'étoit elle pas qu'ils cuidoient. Par la mort bieu dirent ils se vous ne nous la liurés incontinent nous abatrons les huys, & lemmenerons par force maulgré vos dents. Quant le bon hoste entendit leur rigueur, & que sa doulce responce ne prouffitoit point leur nomma le nom du Cheualier, lequel étoit trés renommé és marches, mais peu congneu de gens, a l'occasion, que toujours auoit été hors du pays acquerant honneur & renommée glorieuse és gueres & voyages loingtains. Leurs dit aussi que la femme étoit vne jeune pucelle parente au-

dit Cheualier, laquelle étoit née & yssuë de grant maison, de trés noble parantaige. Helas messeigneurs vous pouez dit il sans dangier de vous ne d'aultruy estaindre & passes vos chaleurs desordonnées auecques plusieurs aultres qui a l'occasion de la feste de ce villaige sont venuës, & non pour aultre chose que pour vous, & vos semblables, pour Dieu laissez en paix cette noble fille, & mettez deuant vos yeulx les grands dangiers ou vous vous bouttez. Pensez a vos vouloirs, & le grant mal que vous voulez commettre a petite occasion. Cessez votre sermon dirent les lourdiers tous allumés du feu de concupiscence charnelle, & donnez nous voye que la puissions sans violence auoir aultrement vous ferons honte, car en public icy nous l'amennerons, & chascun de nous quatre en fera son plaisir. Ces parolles finées le bon hoste monta en la chambre ou le Cheualier & la bonne pucelle étoient puis hucha le Cheualier appart a que les nouuelles compta, lequel quant il eut tout bien & constamment entendu sans être guere troublé, il descendit garny de son espée parle aux quatre ribaulx leur demandant trés doulcement quelle chose il leurs plaisoit, & ainsi rudes & maulsades qu'ils étoient respondirent qu'ils vouloient auoir cette ribaulde qu'il tenoit fermée en sa chambre & que se doulcement ne leurs bailloit ils lui tolliroient & rauiroient a son dommaige. Beaux seigneurs dit le Cheualier se vous me congnoissiez bien vous ne me tienderiez pour tel qui maine par les champs les femmes telles que vous appellez cette, oncques ie ne fis telle folie la mercy Dieu, & quant la voulenté me feroit telle que Dieu ne

vueil jamais ne le feroye és marches dont ie suis, & tous les miens, ma noblesse & netteté de mon couraige ne le pouroient souffrir, que ainsi me gouuernasse. Cette femme est vne jeune pucelle ma cousine prochaine yssuë de noble maison & ie vais pour esbattre & passer temps doulcement la menant auec moy accompaignié de mes gens lesquels jasoit qu'ils ne soyent cy presents toutefois viendront ils tantost & ie les attens, & ne soyez pas ja si abusez en vos couraiges que ie me repute si lasche que ie la laisse villenner ne souffrir lui faire injure tant ne quant, mais la garderay & deffendray aussi auant & longuement que la vigueur de mon corps poura durer, & jusques a la mort. Auant que le Cheualier eut finé sa parolle les villains platriers lui entrerompirent en nyant tout premier qu'il fut celui qu'il auoit nommé pource qu'il étoit seul, & ledit Cheualier jamais ne cheuauchoit que en grande compaignie de gens pourquoy lui conseilloient qu'il baillast ladite femme s'il étoit sage ou aultrement lui roberoient par force, quelque chose qu'il en peut ensuiuir. Helas quant le vaillant & courageux Cheualier apperceut que doulceur n'auoit lieu, en ses responces, & que rigueur & hauteur occupoient la place il se ferma en son courage, resolu que les villains n'auroient point la joüissance de la pucelle ou il mourut en la deffendant. Pour faire fin l'vng de ces quatre s'auança de ferir son baston a l'huis de la chambre & les autres l'ensuiuent que furent rebouttés vaillamment de cellui Cheualier, & ainsi se commença la bataille qui dura assez longuement combien que les deux parties fussent despa-

reillés, ce bon Cheualier vainquit & reboutta ces quatres ribaulx & ainsi qu'il les poursuiuoit & chassoit pour en être tout au dessus, l'vng de ceux qui auoit vng glaiue se vira subit, & le darda en l'estomac du Cheualier & le perça de part en part, & du coup incontinent cheut mort dont ils furent trés joyeulx. Cela fait l'hoste fut contraint par eux de l'enfoüir au jardin de l'hostel sans esclandre ne noise. Quant le bon Cheualier fut mort ils vindrent heurter a la chambre ou étoit la pucelle a que desplaisoit que son amoureux tant demouroit, & bouterent lhuis oultre, & sitost qu'elle vit les brigands entrer elle jugea que le Cheualier étoit mort, disant helas ou est ma garde ou est mon seul refuge, que est il deuenu, dont vient qu'ainsi me blesse le cueur, & qu'il me laisse ainsi seulette.

Les ribaulx voyant quelle étoit moult troublée la cuiderent faulcement decepuoir par doulces parolles, en disant que le Cheualier si étoit en vne autre maison, & qu'il lui mandoit qu'elle y allat auec eulx & que plus seurement pour cela si pouroit garder, mais riens n'en voulut croire car le coeur tousjours lui jugeoit qu'ils l'auoient tué si commenca a soy dementer, & de crier plus amerement que deuant quesse cy dirent ils que tu nous fais étrange maniere, cuides tu que nous ne te congnoissons, se tu as souspection sur ton ruffien qu'il ne soit mort tu n'es pas abusée, nous en auons deliuré le pays, pourquoy soyes toute asseurée que nous quatre aurons tous chascun l'vng aprés l'autre ta compaignie, & a ces mots l'vng deux s'auance qui la prend le plus rudement du monde disant qu'il aura sa compaignie auant quelle lui eschappe.

Quant la poure pucelle se vit ainsi efforcée & que la doulceur de son langaige ne lui portoit point de prouffit, si leurs dit helas Messeigneurs, puis que votre mauuaise voulenté est ainsi tournée, & que humble priere ne la peult adoulcir, au moins ayez en vous cette honnesteté de couraige que puis, qu'il faut que a vous je soye habandonnée se soit priuement c'est a sçauoir a l'vng sans la presence de l'autre. Ils lui accorderent jasoit que trés ennuis & puis lui firent choisir & pour essire celui deux quatre lequel cuidoit être le plus bening & doulx, elle esleut, mais de tous étoit il le pire. La chambre fut fermée, & tantost aprés la bonne pucelle se getta aux pieds du ribault, auquel elle fit plusieurs piteuses remonstrances, en lui priant que il eut pitié d'elle, mais tousjours perseuerant en malignité dit qu'il feroit sa voulenté. Quant elle le vit si dur, que sa priere trés humble ne vouloit exhaulcer lui dit. Or ca puis qu'il conuient quil soit, je suis contente, mais ie vous suplie que cloiez les fenestres affin que nous soyons plus secrettement. Il accorda bien enuis; & tandis qu'il les cloyoit la pucelle print vng petit cousteau qu'elle auoit pendu a sa sainsture, & en faisant vng trés piteux cri se trancha la gorge & rendit l'ame. Et quant le ribault la vit couchée a terre il s'enfuit auec ses Compaignons, & est a supposer que depuis ils ont été punis selon l'exigence du piteux cas. Ainsi finerent leurs jours les deux beaulx amoureux, tantost l'vng aprés l'autre sans aperceuoir riens des joyeulx plaisirs ou ils cuidoient ensemble viure & durer tout leur temps.



## NOUVELLE XCIX.

# LA METAMORPHOSE.

S'Il vous plaît auant qu'il soit plus tard d'écouter tout a cette heure ma petite ratelée & compte abregé d'vng vaillant Euêque de Castille ou d'Espagne,qui pour aulcune affaire du Roy de Castille son maître ou temps de cette histoire s'en alloit en Court de Rome. Ce vaillant Prelat dont j'entens fournir cette nouuelle, vint vng soir en vne petite villette de Lombardie, & lui étant arriué par vng vendredy assès de bonne heure vers le soir ordonna a son maître d'hostel le faire soupper assés de bonne heure, & le tenir le plus aise que faire le pouroit, de ce dont on pouroit recouurer en la ville, car la Dieu mercy quoi qu'il fut gros gras & en bon point, & ne se donnat de mauuais temps que bien appoint & sobrement si n'en jeusnoit journée. Son maître d'hostel pour lui obeir s'en alla au marché & par toutes les poissonneries de la ville chercha pour touuer du poisson. Mais pour faire le compte brief, il n'en put oncques trouuer vng seul loppin quelque diligence que lui & son hoste en sceussent faire. Dauanture eux retournans a l'hostel sans poisson trouuerent a vng bon homme des champs qui auoit deux bonnes perdrix, & ne demandoit que marchant; si se pensa le maître d'hostel que s'il en pouoit auoir bon compte que elles ne lui eschaperoient pas, & que ce seroit bon pour le Dimanche, & que son maître

maître en feroit grant feste. Il les achepta & en eut bon prix. Il vint vers son maître les Perdrix en la main, toutes viues grasses & bien reffaites, & lui compta l'eclipse de poisson qui étoit en la ville dont il n'étoit pas trop joyeulx, & lui dit, & que pourons nous souper, Monseigneur respondit il ie vous feray faire des œufs en plus de cent mille manieres, vous aurez aussi des pommes & des poires, notre hostea aussi de bon fourmaige & bien gras nous vous tiendrons bien aise ayez patience pour meshui vng souper est tantost passé, vous serez demain plus aise se Dieu plaist, nous yrons en la ville qui est trop mieulx empoissonnée que cette cy, & Dimanche vous ne pouez faillir de être bien disné, car vecy deux Perdrix que j'ay pourueuës qui sont a bon escient bonnes & bien nouries. Ce maître Evêque se fit bailler ces Perdrix, & les trouva telles quelles étoient bonnes a bon escient, si se pensa que elles tiendroient a souper la place du poisson qu'il cuidoit auoir dont il n'auoit point car il n'en peut oncques trouuer, si les fit tuer & bien en haste plumer, larder & mettre en broche. Lors le maître d'hostel voyant qu'il les vouloit rostir fut esbahy & dit a son maître. Monseigneur elles sont bonnes tuées, mais les rostir maintenant pour le Dimanche il ne me semble pas bon, ledit maître d'hostel perdoit son temps, car quelque chose qu'il sceut remontrer, si ne le voulut il croire car elles furent mises en broche & rosties. Le bon Prêtre étoit la plus part du temps qu'elles mirent a cuire toujours present dont son maître d'hostel ne se sçauoit assez esbahir, & ne sçauoit pas bien l'appetit desordonné de son maître qu'il eut a cette

heure de deuorer ces Perdrix, aincoys cuidoit qu'il le fit pour Dimanche les auoir plus prestes au disner. Lors les fit ainsi habiller, & quant elles furent prestes & rosties, la table couuerte & le vin apporté, oeufs en diuerses façons habillez, & mis a point, si s'assit le Prelat, & le benedicite dit demanda lesdites Perdrix auec la mouarde Son maître d'hostel desirant sçauoir que son maître vouloit faire de ces Perdrix si les lui mit deuant lui toutes venantes de la broche ardantes, vne fumée aromatique assez pour faire venir leau a la bouche d'vng friant, & bon Euêque d'assaillir ces Perdrix, & desmembrer d'entrée la meilleure qui y fut & commença a trencher & menger car tant auoit haste que oncques ne donna loisir a son Escuyer qui deuant lui tranchoit qu'il eut mis son pain ne ses couteaux a point. Quant ce maître d'hostel vid son maître satraper a ces Perdrix il fut bien esbahy, & ne se peut taire ne tenir de lui dire ha Monseigneur que faites vous, êtes vous Juif ou Sarrazin. Que ne gardez vous aultrement le vendredy par ma foy ie me donne grant merueille de votre fait. Tais toy tais toy dit le bon Prelat qui auoit toutes les mains grasses & la barbe aussi de ces Perdrix tu es beste, & ne sçais que tu dis, ie ne fais point de mal tu sçais & congnois bien que par parolles moy & tous autres Prêtres, faisons d'vne hostie qui n'est que de bled & d'eau le precieux Corps de Jesus Christ, & ne puis je donc pas par plus forte raison, moy qui tant ay veu de choses en Court de Romme, & en tant de diuers lieux, sçauoir par parolles faire conuertir ces Perdrix qui est chair de poisson deuenir, jasoit ce quelles retiennent la forme de Per-

drix. Si fais dea, maintes journées sont passées que j'en sçay bien la pratique, elles ne furent pas sitost mises a la broche que par les parolles que ie sçay, ie les charmé tellement que en substance de poisson se conuertirent, & en pouriez trestous qui êtes icy menger, comme moy sans peché, mais pour l'imaginacion que vous en pouriez prendre elle ne vous feroient ja bien, si en feray tout seul le meschief. Le maître d'hostel & tous les autres de ses seruiteurs commencerent a rire, & firent semblant de adjouster foy a la bourde de leur maître, trop subtillement fardée, & coullourée & en tindrent depuis maniere du bien de lui, & aussi mainteffois en diuers lieux joyeusement racompterent.

## NOUVELLE C.

# LE SAGE NICAISE,

## OU L'AMANT VERTUEUX.

EN la puissante Cité de Gennes puis certain tems en ça y demouroit vng marchant tout comblé de biens & de richesses duquel l'industrie & maniere de viure étoit de mener & conduire grosses marchandises par les mers & étranges pays & specialement en Alexandrie. Tant vacqua & entendit au gouuernement des Nauires, & a entasser & amasser tresors, & amonceler grandes richesses que durant tout le temps qu'il s'y adonna qu'il fut depuis sa tendre jeunesse jusqu'a l'aage de cinquante ans, ne lui vint voulenté ne souuenance de

aultre chose faire. Et comme il fut paruenu en l'aage dessusdit, ainsi comme vne fois pensoit sur son état voyant qu'il auoit despendu & employé tous ses jours & ans a rien autre chose faire que cuider accroistre ses richesses, sans jamais auoir vng seul moment ou minute de temps auquel sa nature lui eut donné inclination pour le faire penser ou induire de soy marier, afin d'auoir trés belle & bonne generation qui aux grants biens qu'il auoit a diligence, veille & grant labeur amassé & acquis lui succedast, & aprés lui les possedast, conceut en son couraige vne aigre & trés poignante douleur & desplaisant étoit a merueilles que ainsi auoit exposé & despendu ses jeunes jours, en cette aigre doleance & a regret demoura aucuns jours, lesquels jours pendant aduint que en la cité dessus nommée les jeunes & petits enfans, aprés qu'ils auoient solennisé aulcune feste accoutumée entre eulx pour chacun an habillés & deguisés diuersement, & assés étrangement les vns d'vne maniere, & les aultres d'aultres se vindrent rendre en grant nombre en vng lieu, ou les publiques & accoutumez esbattemens de la cité se faisoient communement pour joüer en la presence de leur pere & mere, & aussi afin de remporter gloire & renommée & loüange. A cette assemblée se comparut & se trouua, ce bon marchant rempli de fantaisies, & de soulcy, & voyant les peres & les meres prendre grant plaisir a voir leurs enfans joüer & faire souplesses & appertises agraua sa douleur qui parauant auoit de soy même conceuë, en ce point sans le pouoir plus aduiser ne regarder triste & marry retourna en sa maison & seulet se rendit en sa chambre ou il fut au-

vne espace de temps faisant complaintes en cette maniere. Ha poure malheureux viellard tel que ie suis & toujours ay été, de qui la fortune & destinée sont dures, ameres & mal goustables; ô chetif homme plus que tous recreant. Helas par les veilles peines & labeurs & ententes que tu as prinses & portées tant par mer que par terre, ta grande riche & tes comblés tresors sont bien vains, lesquels sous perilleuse aduenture en peines dures & sueurs tu as amassé, & amoncelé & pour lesquels tout ton temps as despendu sans auoir oncques vne petite espace ne souuenance de penser a qui toy mort, & party de ce siecle les possedera, & a qui par loy humaine les deura laisser en memoire de toy & de ton nom. Ha meschant couraige, commen as tu mis en non chaloir cela, a quoy tu deuois donner entente singuliere, jamais ne ta pleu mariage & toujours las craint & refusé mêmement hay & meprisé les bons & justes conseils de ceulx qui ty ont voulu induire afin que tu eusse lignée qui perpetua ton nom, ta loüange aussi ta renommée & bien heureux sont les peres & les meres, qui laissent a leurs successeurs bons & sages enfans. Combien ay ie aujourdhuy regardé & apperceu de peres étans aux jeux de leurs enfans que se disoient trés heureux, & jugeoient trés bien auoir employé leurs ans se aprés leurs deceds leur pouoient laisser vne petite partie des grands biens que ie possede maintenant. Mais quel plaisir & soulas puis je jamais auoir, quel nom & quelle renommée auray ie aprés la mort, ou est maintenant le fils qu'il maintiendra, & fera memoire de moy aprés mon trepas. Benoist soit ce saint mariage par lequel la memoire

& souuenance des peres & des meres, est entretenuë & dont tenons possessions, & heritaiges ont pour leurs doulx enfans a éternelle permanence & durée. Et quant ce bon marchant eut a soy mêmes longue espace de temps argué, subit donne remede & solution a ses argumens disant ces paroles. Or ça il ne m'est desormais mestier nonobstant le nombe de mes ans tourmenter ne troubler de douleurs, d'angoisse ne de pensement. Au fort ce que j'ay par cy deuant fait prend ressemblance aux oiseaux qui font leurs nids & les preparent auant qu'ils pondent leurs œufs. J'ay la mercy Dieu richesses suffisantes pour moy & pour vne femme & pour plusieurs enfans s'il aduient que j'en aye, & ne suis si ancien ne tant defourni de puissance naturelle que ie me doye soulcier de perdre esperance de n'en pouoir jamais auoir generacion. Si me conuient arrester & donner toute entente veiller & trauailler aduisant ou ie trouueray femme propice & conuenable a moy. Ainsi finant son procés vuida de sa chambre, & fit venir vers lui deux de ses Compaignons mariniers comme lui ausquels il decouurit son cas tout au plain les priant trés affectueusement que ils lui voulsissent aider a trouuer & querir pour lui qui étoit la chose de ce monde que plus il desiroit. Les deux marchands ayant entendu le bon propos de leur Compaignon, le priserent & loüerent beaucoup, & prindrent la charge de faire toute la diligence & inquisicion possible pour lui trouuer femme. Et ce temps pendant que la diligence & enqueste se faisoit, notre marchand tant eschauffé de marier que plus il ne pouoit, faisoit de l'amoureux cherchant par toute la Cité, entre les

plus belles la plus jeune & d'autres ne tenoit compte. Tant chercha que a la parfin il en trouua vne a son plaisir, & cette telle qui la demandoit car de honnestes parents née, belle a merueille jeune de quinze ans ou enuiron, gente doulce & trés bien adressée étoit. Aprés qu'il eut congneu les vertus & condicions doulces d'elle, il eut telle affection & desir qu'elle fut Dame de ses biens par juste mariage qu'il la demanda a ses parents & amis lesquels aprés aulcunes petites difficultés & legiéres qui gueres ne durerent lui donnerent voulentiers en la même heure & lui firent fiancer & donner caution & seureté du doüaire dont il la vouloit doüer. Le bon marchant auoit prins grant plaisir en sa marchandise pendant le temps qui la menoit encores leut il plus grant quant il se vit asseuré de être marié, & mêmement auec femme telle que il en pouoit auoir de beaux enfans. La feste & solemnité des nopces fut honorablement & en grant sumptuosité faite & celebrée, laquelle feste faillie il mit en oubly & non chaloir sa premiere maniere de viure, c'est a sçauoir sur la mer il faisoit trés bonne chere, & prenoit grande plaisance auec sa belle & doulce femme, mais le temps ne lui dura gueres que saoul & ennuyé en fut car la premiere année auant qu'elle fut expirée print desplaisance de demourer a l'hostel en oysance & de y tenir mesnage en la maniere que conuient a ceulx qui y sont liez. Se hoda & ennuya ayant trés grant regret a son autre mestier de marinier qui lui sembloit plus aisié & legier a maintenir qui n'étoit celui qu'il auoit si voulentiers entrepris a gouuerner par nuit & par jour. autre chose ne faisoit que subtiller & penser com-

ment il se pouroit trouuer en Alexandrie en la maniere qu'il auoit accoutumée, & lui sembloit qu'il n'étoit pas seulement difficile de soi abstenir de mariner & non hanter la mer & l'abandonner de tous points, mais aussi chose la plus impossible de ce monde & combien que sa voulenté fut plainement deliberée & resolué de soy retraire & remettre a son premier metier, toutefois le celoit il a sa femme doutant que ne le print a desplaisance. & aussi auoit vne crainte & doubte qui le destournoit & donnoit vng moult grant empêchement executer son desir, car il congnoissoit la jeunesse du couraige de sa femme, & lui étoit bien aduis que s'il s'absentoit elle ne se pouroit contenir consideroit aussi la müable & variableté de couraige femenin, & mêmement que les jeunes galans lui present étoient coutumiers de passer souuent deuant son huys pour la veoir dont il supposoit que en son absence ils la pouroient de plus prés visiter, & aussi par aduanture tenir son lieu. Et comme il eut été par longue espace point & esguillonné de ces difficultés & diuerses imaginacions sans en dire mot, & qu'il congneut qu'il auoit ja acheué & passé la plus part de ses ans, il mit a non challoir femme & tout le demourant qui affiert au mesnaige & aux argumens & disputacions qui lui auoient troublé la teste, donna briefue solution disant en cette maniere. Il m'est trop plus conuenable viure que mourir, & se ie ne laisse & abandonne mon mesnaige en briefs jours il est certain que ie ne puis longuement viure ne durer, laisseray je donc cette belle & doulce femme oui ie la lairray, elle ait doresnauant la cure & le soing de elle même s'il lui plaît, ie n'en

vueil plus auoir la charge, helas que ferai ie, quel deshonneur, quel desplaisir sera ce pour moy s'elle ne se contient & garde chasteté. Ho il vaut mieulx viure que mourir pour prendre soin pour la garder, ja Dieu ne vueil que pour le ventre d'vne femme ie prengne si étroite cure ne soing sans auoir loyer ne salaire, & ne en recepuoir que torment de corps & d'ame. Ostés moy ces rigueurs & angoisses que plusieurs souffrent pour demourer auec leurs femmes, n'est chose en ce monde plus cruelle ne plus greuant les personnes. Ja Dieu ne me laisse tant viure, que pour quelque aduenture que en mariage puissent sourdre ie m'en courouce ne monstre triste. Je vueil auoir maintenant liberté & franchise de faire tout ce qu'il me vient a plaisir. Quant ce bon marchant eut donné fin a ses trés bonnes deuises, il se trouua auec ses Compaignons mariniers, & leur dit qu'il vouloit encores vne fois visitter Alexandrie, & charger marchandises comme autresfois & souuent auoit fait en leur compaignie, mais il ne leur declara pas les troubles qu'il prenoit a l'occasion de son mariage. Ils furent tantost d'accord & luy dirent qu'il se fit prest, pour partir au premier bon vent qui suruiendroit. Les mariniers & batteaux furent chargés & preparés pour partir, & mis és lieux ou il falloit attendre vent propice & opportun pour nager. Ce bon marchant donc ferme & tout arresté en son propos comme le jour precedent, celui donc qui se deuoit partir se trouua seul aprés soupper auec sa femme en sa chambre, & lui descouurit son intencion, & maniere de son prochain voyage, & affin que trés joyeuse fust lui dit ces parolles. Ma trés chiére

espouse que j'aime mieulx que ma vie faites ie vous requiers bonne chiere, & vous monstrés joyeuse, & ne prenés de desplaisance ne tristesse en ce que ie vous declairerai. Jai proposé de visiter se c'est le plaisir de Dieu vne fois encores Alexandrie en la façon que j'ai de long temps accoustumée, & me semble que n'en deués être marie attendu que vous congnoissés que cest maniere de viure mon art & mon mestier ausquels moyens jai acquis richesses, maisons, nom, renommée, & trouué grant nombre d'amis & de familiarité, les beaux & riches aornemens, anneaux, vestemens, & toutes les autres precieuses bagues dont vous êtes parée & aornée, plus que nulle aultre de cette cité comme bien sçauez je les ay achetées du gain & aduantaige que ie ay fait en mes marchandises. Ce voyage donc ne vous doit gueres ennuyer car le retour sera brief. Et ie vous promets que a cette fois comme i'espere se la fortune ne me donne heur que jamais plus ny veux retourner ie, y vueil prendre congié a cette fois. Il conuient donc que preniez maintenant couraige bon & ferme, car ie vous laisse la dispositon, administracion & gouuernement de tous les biens que je possede, mais auant que ie me parte, ie vous vueil faire aulcunes requestes. Pour la premiere je vous prie que vous soyez joyeuse tandis que ie feray mon voyage, & viués plaisamment & se j'ai quelque peu d'imaginacion que ainsi le facés, ie en chemineray plus liément. Pour la deuxieme vous sçauez qu'entre nous deux rien ne doit être tenu couuert ne celé, car honneur, proffit & renommée doiuent être comme ie tiens qu'ils sont communs a tous deulx &

la louenge & l'honneur de l'vng ne peut être sans la gloire de l'autre, non plus que le deshonneur de l'vng ne peut être sans la honte de tous deux. Or je vueil bien que vous entendez que ie ne suis pas si trés despourueu de sens que ie ne pense bien comment ie vous laisse jeune belle fille doulce, fresche & tendre, sans soulas d'homme, & que de plusieurs en mon absence vous serés desirée. Combien que ie cuide fermement que vous auez maintenant nette pensée, couraige ferme, touttesfois quand ie congnois quel est votre aage, & l'inclination de la secrette chaleur en quoy vous abondez, il ne me semble pas possible qu'il ne vous faille par pure necessité & contrainte au temps de mon absence auoir compaignie d'homme dont c'est bien mon plaisir que vous vous accordés ou votre nature vous forcera & contraindra. Veci doncques le point ou je vous vueil prier c'est que gardés notre mariage le plus longuement que vous pourés en son entiere intention, ne ay voulenté aucune de vous mettre en garde de autrui pour vous contenir; mais vueil que de vous même ayez la cure & le soing, & en soyez gardienne. Veritablement il n'est si étroite garde au monde qui puisse destourber la femme oultre sa voulenté a faire son plaisir. Quant doncques votre chaleur vous esguillonnera & poindera ie vous prie ie vous prie chere espouse que en l'execution de votre desir vous vous aduisiez prudemment, & tellement qui nen puisse être publique renommée, que se autrement le faites vous & moy & tous nos amis sommes diffammés, & deshonnorés en fait doncques & par effet se vous ne pouués garder chasteté au moins mettés

peine de la garder tant qu'il touche fame & commune renommée.

Mais ie vous vueil apprendre & enseigner la maniere que vous deuez tenir en cette maniere si elle suruient. Vous sçauez qu'en cette bonne Cité a trés grant nombre & foison de beaux jeunes hommes d'entre eulx tous vous en choisirés vng seul, & vous en tenez contente pour faire ce ou votre nature vous inclinera. Toutefois ie vueil que vous ayez en faisant l'election singulier regard que il ne soit homme vague deshonneste & pou vertueux, car de tel ne vous deuez accointer pour le grant peril qui vous en pourroit sourdre. Car sans doubte il descouuriroit & publiqueroit a la vollée votre secret. Doncques vous elirés celui que vous connoitrés fermement être saige & prudent afin que se le meschief vous aduient il mette aussi grant paine a le celer comme vous, de cette article vous requiers je, & que me promettez en bonne & ferme loyaulté que vous garderez cette leçon. Si vous aduise que ne me respondez sur cette matiere en la forme & façon que ont de coutume les autres femmes quant on leurs parle de tels propos comme ie vous dis maintenant ie sçai bien leurs responces, & de quelz motz sçaiuent vser qui sont telz. He mon doulx & parfait mary qui vous a meu a dire ce, ou auez vous chargé cette opinion cruelle plaine de tempeste, par quelle maniere ne quant me pouroit aduenir vn si abominable delit, nenny nenny, ja Dieu ne vueil que ie vous fasse telles promesses, a qui ie prie que il permette la terre ouurir qui m'englotiue & deuore toute visue au jour & heure que ne dy pas commettray, mais aі-

ray

ray vne seule pensée a le commettre. Ma chiere espouse ie vous ay ouuert les manieres de respondre afin que vers moy en vsez aulcunement en bonne foy ie croy & tiens fermement que vous auez pour cette heure moult bon & entier propos, auquel ie vous prie que demourez autant que votre nature en poura souffrir. Et ne entendez point que ie vueil que me promettez faire ce entretenir ce que ie vous ay montray, fors seulement au cas que ne pourez donner resistance ne batailler contre l'appetit de votre fresle & doulce jeunesse. Quant cedit bon marchand eut finé sa parolle la belle & doulce & debonnaire sa femme la face toute rosée se print a trembler quant deut donner responce aux requêtes que son mary lui auoit faites. Ne demoura guieres toutefois que la rogeur s'éuanoüit & print asseurance en fermant son couraige de constance, & en cette maniere causa sa gracieuse responce. Mon doulx & trés aimé mary ie vous asseure que oncques ie ne feus si espouuentée ne troublée de mon entendement que j'ay été presentement par vos parolles, quant elles me ont donné la connoissance de ce que oncques ie oui ne aprins ne pensé, vous congnoissez ma simplesse jeunesse & innocence certainement il n'est point possible a mon aage de faire ou pourpenser vng tel meschief ou deffaulte comme vous m'auez dit que vous êtes seure & sçauez vrayment que vous absent ie ne pouroye contenir ne garder l'entiereté de notre mariage, cette parole me tourmente fort le couraige & me fait trembler toute & ne sçay quelle chose ie doy maintenant dire respondre ne proposer a vos raisons. Ainsi m'auez priué & tollu l'vsage de par-

ler, ie vous diray toutefois vng mot qui viendera de la profondesse de mon cueur & en telle maniere qu'il y gyst en telle vuidera til de ma bouche ie requiers trés humblement a Dieu & a jointes mains lui prie qu'il face & commande vng abisme ouurir ou ie soye gettée les membres tous arrachés & tourmentée de mort cruelle se jamais le jour vient ou ie doye non seulement commettre deleaulté en notre mariage, mais sans plus en auoir vne briefue pensée de le commettre & comment ne par quelle maniere vng tel delit ne pouroit aduenir ie ne sçauroye entendre, & pource que m'auez fortclos & reclus de telles manieres de responrdre disant que les femmes sont coutumieres d'en vser pour trouuer les eschappatoires & alibis forains afin de vous faire plaisir & donner repos a votre imaginacion & que voyez que a vos commandemens ie suis prête d'obeir garder & maintenir ie vous promets de cette heure de courage ferme arresté & estable oppinion d'attendre le jour de votre reuenuë en vraye pure & entiere chasteté de mon corps, & que Dieu ne vueil pas qu'il aduiengne le contraire, tenez vous en tout asseuré, & ie le vous promets, ie tiendray la regle & doctrine que m'auez donnée en tout ce que ie feray sans la trepasser aucunement s'il y a autre chose dont votre courage soit chargé, ie vous prie descouurez tout & me commandez faire & accomplir votre bon desir, autre rien ne desire non pas le mien. Notre marchant ouye la responce de sa femme fut tant joyeux qu'il ne se peut contenir de plourer disant ma trés chiere espouse puis que votre doulce bonté, m'a voulu faire la promesse que j'ay requise, ie vous prie que

l'entretenez. Le lendemain matin le bon marchant fut mandé de ses Compaignons pour entrer en la mer. Si print congié de sa femme & elle le commanda a la garde de Dieu puis monta en la mer, & se mirent a cheminer & nager vers Alexandrie ou ils paruindrent en briefs jours tant leur fut le vent agreable & propice, ou quel lieu s'arresterent longue espace de temps tant pour deliurer leurs marchandises comme pour en charger des nouuelles pendant & durant lequel temps la trés gente & gracieuse Damoiselle dont j'ay parlé demoura garde de l'hostel & pour toute compaignie n'auoit que vne jeune petite fillette qui la seruoit & comme j'ay dit cette belle Damoiselle n'auoit que quinze ans pourquoy se aulcune faulte fit on ne le doit pas tant imputer a malice comme a la fragilité de son jeune aage. Comme donc le marchant eut été plusieurs fois absent des yeux d'elle pou a pou il fut mis en oubly sitost que les jeunes gens sceurent ce partement ils la vindrent visitter, laquelle au premier ne vouloit vuider de sa maison ne soy montrer, mais toutesfois par force de continuation & frequentacion quotidiene pour le trés grant plaisir qu'elle print aux doux & melodieux chants & armonie de tous instrumens dont on joüoit a son huis, elle s'aduança de venir veyer & regarder par les creuances des fenestres & secrets trillis d'yeelle par lesquels trés bien pouoit veoir ceux qui l'eussent plus voulentiers veuë. En escoutant les chansons & dances prenoit a la fois si grant plaisir que amour esmouuoit son courage tellement que chaleur naturelle souuent l'induisoit a briser sa continence. Tant souuent fut visittée en la

maniere dessusdite qu'en la parfin sa concupiscence & desirs charnels la vainquirent & fut touchée du dard amoureux bien auant & comme elle pensa souuent comment elle auoit si a elle ne tenoit trés bonne habitude & opportunité de temps & de lieu, car nul ne la gardoit, nul ne lui donnoit empêchement pour mettre a execution son desir. Concludd & dit que son mary étoit trés sage quant si bien lui auoit acertené que garder ne pouroit sa continence & chasteté, de qui toutefois elle vouloit garder la doctrine & auec ce la promesse que faite lui auoit.

Or me conuient il dit elle vser du conseil de mon mary en quoy faisant ie ne puis encourir deshonneur puis qu'il m'en a baillé la licence, mais que ie ne ysse les termes de la promesse que j'ay faite, il m'est aduis & il est vray qu'il m'en chargeat que quant le cas aduiendroit que rompre me conuiendroit ma chasteté que ie esleusse homme qui fut saige bien renommé & de grande vertu, & non autre, & bonne foy, aussi feray ie, mais que ie puisse en non trespassant le bon conseil de mon mary il me souffit largement, & ie tien qu'il n'entendoit point que l'homme deust être ancien, ains comme il me semble qu'il fut jeune ayant autant de renommée en clergie & science comme vng autre viel, telle fut la leçon comme il me est aduis. Es mêmes jours que ces argumens se faisoient pour la partie de notre Damoiselle & que elle queroit vng saige jeune homme pour lui refroidir les entrailles, vng trés saige Clerc arriua de son heur qui venoit preschement de l'vniuersité de Boulongne la grasse, la ou il auoit été plusieurs ans

ſans retourner tant auoit vacqué & donné ſon attente a l'étude qu'en tout le pays ny auoit Clerc de plus grant renommée par les Magiſtraux de la Cité, & auec eux aſſiſtoit continuellement. Il auoit coutume d'aller par chacun jour ſur le machié a l'hoſtel de la ville, & jamais ne pouoit paſſer que pardeuant la maiſon de ladite Damoiſelle, a laquelle pleut trés bien ſa doulce maniere, & combien qu'elle ne l'eut jamais veu exercer l'office de clergié toutefois elle jugea tantoſt qu'il étoit trés grant Clerc, auſquels moyens elle ficha toute ſon amour en lui, diſant qu'il garderoit la leçon de ſon mary, mais par quelle maniere elle lui pouroit montrer ſon grant & ardant amour, & ouurir le ſecret deſir de ſon couraige elle ne ſçauoit, dont elle étoit trés deſplaiſante. Elle s'aduiſa neanmoins pource que chacun jour ne failloit point de paſſer deuant ſon huys allant au marchié elle ſe mettoit ou peron parée le plus gentement que pouroit, affin que au paſſer quant il getteroit ſon regard ſur ſa beauté il la conuoitaſt & requiſt de ce dont on ne lui feroit refus. Pluſieurs fois la Damoiſelle ſe montra, combien que ce ne fut auparauant ſa coutume, & jaſoit ce que trés plaiſante fut & telle pour que vng jeune couraige deuoit tantoſt être eſprins & allumé d'amours, toutefois le ſaige Clerc jamais ne l'apperceut car il marchoit ſi gracieuſement que en marchant ne gettoit ſa veuë ne ça ne la; & par ce moyen la bonne Damoiſelle ne prouffitaſt rien en la façon qu'elle auoit pourpenſée & aduiſée, s'elle fut dolente il n'en eſt ja meſtier de faire enqueſte, & plus penſoit a ſon Clerc, & plus allumoit & eſprenoit ſon feu. A fin de piece aprés vng

tas d'imaginacions que pour abregier ie passe le reciter conclud & se determina d'enuoyer sa petite meschinette deuers lui. Si la hucha & commanda qu'elle s'en alla demander vng tel, c'est a sçauoir de ce grant Clerc, & quant elle l'auroit trouué ou qu'il fut lui dit que le plus en haste qu'il pouroit, venist a l'hostel d'vne telle Damoiselle femme & espouse d'vng tel, & que s'il demandoit quelle chose il plaisoit a la Damoiselle, elle lui respondit que rien n'en sçauoit, mais tant seulement lui auoit dit qu'il étoit grande necessité qu'il venist. La fillette mit en sa memoire les mots de sa charge & se partit pour querir celui qu'elle trouua & ne demoura gueres, car l'on lui enseigna la maison ou il mangeoit au disner, en vne compaignie de ses amis & aultres gens de grant façon. Cette fillette entra dedens & en saluant toute la compaignie se vint adresser au Clerc lequel elle demandoit, & oyant tous ceux de la table lui fit son message bien saigement ainsi que sa charge le portoit. Ce bon seigneur qui congnoissoit de sa jeunesse le marchant dont la fille lui parloit & sa maison aussi bien comme la sienne, mais ignorant qui fut marié ne que fut sa femme pensa tantost que pour l'abscence dudit marchant sadite femme le demandoit pour être conseillée en aucune grosse cause comme elle vouloit, car ledit Clerc sçauoit bien que le bon mary étoit dehors, & n'entendoit point la cautelle, ainsi comme elle, toutefois il dit a la fillette mamie allez dire a votre maistresse qui incontinent que notre disner sera passé ie yray vers elle. La messagiere fit la responce telle qu'il falloit & que on lui auoit enchargé, & Dieu sçait comme

elle fut receuë de sa maîtresse quant elle entendit les nouuelles que le Clerc son amy par amours deuoit venir, elle étoit la plus joyeuse que oncques fut femme, & pour la grande joye que elle auoit de tenir son Clerc en sa maison, trembloit & ne sçauoit tenir maniere. Elle fit balaiz courre, par tout espandre la belle verdure en sa chambre couurir le lit & la couchette desploier riches couuertures tapis & courtines & se para & atourna des meilleurs atours & plus precieux qu'elle eut. En ce point l'attendit aucun petit de temps, qui lui sembla long a merueilles pour le grant desir qu'elle auoit. Tant fut desiré & attendu qu'il vint, & ainsi qu'elle laperceut venir de loing elle montoit & descendoit de sa chambre alloit & venoit maintenant cy, maintenant la tant esmuë qu'il sembloit quelle fut rauie de son sens, & en la fin monta en sa chambre & illec prepara & ordonna les bagues & joyaux quelle auoit attains & mis dehors pour festoyer & receuoir son amoureux. Si fit demourer en bas la fillette chamberiere pour l'introduire & mener ou étoit sa dite maîtresse. Et quant il fut arriué la fillette le receut trés gracieusement & le mit dedens & ferma lhuys laissant tous ses seruiteurs dehors ausquels il fut dit qu'ils attendissent illec leur maître. La Damoiselle oyant son amoureux être arriué, ne se peut tenir de venir en bas a lencontre de lui quelle le sallua doulcement, quant elle le vit le print par la main & le mena en la chambre que lui étoit appareillée, & ou il fut bien esbahy quant il se trouua tant pour la diuersité des parements belles & precieuses ordonnances qui y étoient, comme aussi pour la trés grande beaulté

de celle qui le menoit. Sitôt qu'il fut en la chambre entré, elle se assit sur vne escabelle auprés de la couchette puis le fit seoir sur vne autre joingnant d'elle, ou ils furent aucune espace tous deux sans mot dire, car chascun attendoit tousjours la parolle de son Compaignon, l'vng en vne maniere, l'autre en l'autre, car le Clerc cuidant que la Damoiselle, lui deut ouurir aucune grosse & difficile matiere la vouloit laisser commencer. Et elle d'autre costé pensant qu'il fut si saige & si prudent que sans rien lui dire ne remontrer plus auant il deut entendre pourquoy elle l'auoit mandé. Quant elle vit que semblant ne faisoit pour parler elle commença & dit. Mon trés cher parfait amy & trés saige homme ie vous vueil dire presentement la raison pourquoy & la cause qui ma meu a vous mander. Je cuide que vous auez bonne congnoissance & familiarité auec mon mary, en l'état que vous me voyez ici il ma laissée & abandonnée pour aller sur la mer, & mener ses marchandises en Alexandrie comme il a de long temps accoutumé. Auant son partement me dit que quant il seroit absent il se tenoit tout seur que ma nature & fragilité me contraindroient a rompre & briser ma continance, & que par necessité me conuiendroit conuerser auec homme afin d'estaindre la chaleur qui en moy deuoit venir aprés son partement. En bonne foy ie le repute vng trés saige homme, car de ce qu'il me sembloit adoncques impossible aduenir ie vois l'experience veritable, car mon jeune aage ma beauté & mes tendres ans ne peuuent souffrir ne endurer que le temps despende & consume ainsi mes jours en vain, ma nature aussi ne se pou-

roit contenter, & afin que vous m'entendez bien a plain, mon saige & bien aduisé mary qui auoit regard a mon cas quant il se partit en plus grande diligence que moy mêmes voyant comme les jeunes & tendres fleurettes se seichent & amatissent quant aucun accident leur aduient, & contre l'ordonnance & inclination de leur nature par telle maniere consideroit il ce que m'étoit a aduenir. Et voyant clerement que se ma complexion & condicion n'étoient gouuernés selon l'exigence de leurs naturels principes gueres ne luî pouroye durer. Si me fit jurer & promettre que quant il aduiendroit ainsi que ma nature me forceroit a rompre & briser mon entiereté je esleusse vng homme saige & de haulte autorité qui couuert & subtil fut a garder notre secret. Si est il que en toute la Cité ie n'ay sceu penser, pour homme qui soit, plus ydoine que vous, car vous êtes jeune & trés saige homme. Or m'est il aduis que ne me refuserés pas ne rebouterés, vous voyez quelle ie suis, & si pouez l'absence de mon mary supplier & son lieu tenir, voire maintenant se c'est votre bon plaisir car nul homme n'en sçaura parler. Le lieu le temps, toute opportunité nous fauorisant. Le bon seigneur preuenu & anticipé fut tout esbahy en son couraige de ce que la bonne Dame dit combien que nul semblant n'en fit. Il print la main destre a la Damoiselle & de joyeux viaire & plaisante chere lui commença a dire ces parolles. Je doy bien rendre & donner graces infinies a Madame fortune qui aujourdhui me donne tant d'heur & me fait perceuoir le fruit du plus grant desir que ie pouuoye au monde auoir jamais, ne me reputeray ne clame-

nay infortuné, quant en elle treuue si large bonté. Je puis seurement dire que ie suis aujourdhui le plus heureux de tous les autres, car quant ie concoy en moy ma trés belle & doulce amie comment ensemble passerons joyeusement nos jeunes jours sans ce que personne s'en puisse apperceuoir ne donner garde ie sanglatis de joye. Ou est maintenant l'homme qui est plus aimé de fortune que moy, si ne fut vne seule chose qui me donne vng petit & legier empêchement a mettre a execution de ce dont la dilacion aigre me poise & desplaist, ie seroye le plus & mieulx fortuné de tout le monde, & me desplaist souuerainnement que ie ne le puis amander.

Quant la bonne Damoiselle qui a nul mal n'y pensoit, ouit qu'il y auoit aucun empêchement qui ne lui laissoit desployer ses armes, elle trés dolente & bien marrie lui priast qu'il le declarat pour y remedier s'elle pouoit. L'empêchement dit il n'est point si grant qu'en petit de temps n'en soye deliuré, & puis qu'il plaist a votre doulceur le sçauoir ie le vous diray. Du temps que j'estoye a l'étude a l'vniuersité de Boulongne la grasse, le peuple de la Cité fut seduit & meu tellement que par Muthemathe s'éleua contre le seigneur, si fus accusé auec les autres mes Compaignons d'auoir été cause & moyen de la seduction de Muthematherie pourquoy ie fut mis en prison étroite ou quel lieu quant ie m'y trouuay craignant perdre la vie pource que ie me sentoye innocent du cas, ie me donnay & voüay a Dieu lui promettant que s'il me deliuroit des prisons, & rendoit ici entre mes parens & amis ie jeuneroye pour l'amour de lui vng an en-

tier chacun jour au pain & a l'eau, & durant cette abſtinence, ne feroye peché de mon corps. Or ay ie par ſon aide fait la plus part de l'année & ne m'en reſte gueres, ie vous prie & requiers toutefois puis que votre plaiſir a été moy eſlire pour voſtre que vous ne me changiez pour nul autre qui viue, & ne vous vueil ennuyer le petit delay que ie vous donneray pour accomplir mon abſtinence qui ſera brief faite & qui pieca eut été parfaite ſe ie me euſſe oſé confier en autruy qui me eut peu aider & donner ſecours car ie ſuis quitte de chacune jeune que vng autre feroit pour moy comme ſe je la faiſoye, & pource que j'appercoy votre grande amour & confiance que vous auez fiché en moy ie mettray s'il vous plaiſt la fiance en vous que jamais n'ay oſé mettre ſur freres, amis ne parens que j'aye doubtant que faulte ne me feiſſent touchant la jeune, & vous prieray que m'aydiez a jeuner vne partie des jours qui reſtent a l'accompliſſement de mon an afin que plus bref ie vous puiſſe ſecourir en la gracieuſe requête que vous m'auez faite. Ma doulce & entiere amie ie n'ay mais que ſoixante jours, leſquels ſe c'eſt votre plaiſir & voulenté ie partiray en deux parties de quoy vous en aurez l'vne & moy l'autre, par telle condicion que ſans fraude me prometterés m'en acquitter juſtement, & quant ils ſeront accomplis nous paſſerons plaiſamment nos jours, doncques ſe vous auez la voulenté de moy aider en la maniere que j'ay ci-deſſus dite, dite le moy maintenant. Il eſt a ſuppoſer que la grande & longue eſpace de temps ne lui pleut gueres, mais pource qu'elle étoit ſi doulcement requiſe de ſon amy, & auſſi qu'elle deſiroit moult la jeune

être parfaite & accomplie afin qu'elle peut accomplir ses vouloirs & desirs auec son amoureux pensant aussi que trente jours n'arrêteroient gueres, elle promit de les faire & accomplir sans fraulde ne sans deception ou mal engin. Le bon & notable seigneur dessusdit voyant qu'il auoit gaigné sa cause, & que ses besongnes se portoient trés bien, si print congié a la bonne Damoiselle que ny pensoit nul mal, en lui disant que puis que sa voye & son chemin si étoit en venant de sa maison au marchié de passer deuant son huys que sans faulte il la viendroit bien souuent visitter, & a tant se departit. Et la belle Dame commença le lendemain a faire son abstinence en prenant ordonnance que durant le temps de sa jeûne elle ne mangeroit son pain & son eau jusques aprés soleil reconsié. Quant elle eut jeûné trois jours, le sage Clerc ainsi qu'il s'en alloit au marché a l'heure qu'il auoit accoutumé vint veoire sa Dame a qui il se deuisa longuement, puis au dire adieu il lui demanda si la jeune étoit ainsi encommencée, & elle respondit que oui. Entretenés vous ainsi dit il & gardés votre promesse ainsi que l'auez faite. Tout entierement dit elle ne vous en doubtez. Il print congié & se partit, & elle perseuerant de jour en jour en la jeûne, & gardoit l'obseruance en la façon qu'elle auoit promis tant étoit de bonne nature, elle n'auoit pas jeûné huit jours, que sa chaleur naturelle commença fort a refroidir tellement que force lui fut de changer habillemens, car les mieulx fourrez & enpennez qui ne seruoient qu'en l'hyuer vindrent seruir au lieu des simples & tendres quelle portoit auant l'abstinence entreprinse. Au quinziéme jour fut arriere visittée

visittée de son amoureux le Clerc qui la trouua foible que a grant paine pouoit elle aller par la maison & la bonne simplette ne se sçauoit donner garde de la tromperie tant s'étoit abandonnée a amours & parfaitement mis son entente a perseuerer a celle jeûne, & pour les joyeulx & plaisans delits qu'elle attendoit seurement a auoir auecques son grant Clerc lequel quant a l'entrer en la maison la veoit ainsi foible lui dit quelle viaire esse la & comment marchez vous maintenant j'apperçoy que faites l'abstinence a regret, & comment ma trés doulce amie, ayez ferme & constant couraige, nous auons aujourdhui acheué la moitié de notre jeûne se votre nature est foible vainquez la par roideur & constance de cueur, & ne rompez votre lealle promesse. Il lamonesta si doulcement qu'il lui fit prendre couraige par telle façon qu'il lui sembloit bien que les autres quinze jours qui restoient ne lui dureroient gueres. Le vingtiesme vint auquel la simplette auoit perduë toute couleur, & sembloit a demi morte, & ne lui étoit plus le desir si grant comme il auoit cesté. Il lui conuint prendre le lit & y continuellement demourer, ou elle se donna aucunement garde que son Clerc lui faisoit faire abstinence pour chastier son desir charnel, si jugea que la façon & maniere étoient saigement aduisées, & ne pouoient venir que d'homme bien saige, toutefois elle ne la desmeut point ne descouurist qu'elle ne fut deliberée & arrêtée de entretenir sa promesse. Au penultiesme jour elle enuoya querir son Clerc que quant il la vit couchée au lit, demanda se pour vng seul jour qui restoit auoit perdu couraige, & elle entrerompant sa pa-

zole lui respondit, ha mon bon ami vous m'auez parfaitement & de loyalle amour aimée, non pas deshonnestement comme j'auois presumé vous aimer, pourquoy ie vous tiens & tiendray tant que Dieu me donnera vie & a vous aussi pareillement mon trés chier & singulier amy qui auez gardé & moy aprins mon entiere chasteté, & l'honneur & la bonne renommée de moy, mon mary, mes parens & amis. Benoist soit mon cher espoux de qui j'ay gardé & entretenu la leçon qui donne grant apuisement a mon cueur. Or ca mon amy ie vous rends telles graces & remercie comme ie puis du grant honneur & biens que m'auez fais, pour lesquels ie ne vous sçauroye ne pourroye jamais rendre ne donner suffisantes graces non feroient tous mes amis. Le bon & saige seigneur voyant son entreprinse être bien acheuée print congé de la bonne Damoiselle, & doulcement lamonesta qu'il lui souuint de chastier desormais sa nature par abstinence, & toutes les fois qu'elle s'en sentiroit esguillonnée par lequel moyen elle demoura entiere jusques au retour de son mary qui ne sceut rien de l'aduenture, car elle lui cela si fit le Clerc pareillement.

*Cy finissent les cent nouueaux comptes des cent nouuelles, composées & recitées par nouuelles gens depuis nasguieres.*

Nargue des Amours
Sans les beaux Tours.

*Fin du second Tome.*

# TABLE DES CENT NOUVELLES NOUVELLES

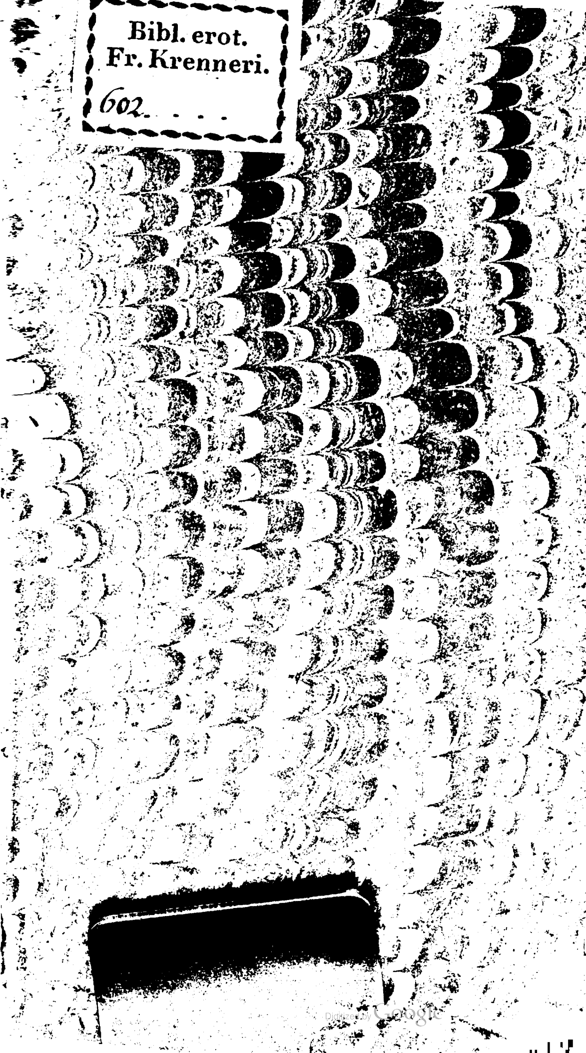
## Du II. Tome.

La

*Fin de la Table du II. Tome.*


Bibl. erot.
Fr. Krenneri.
602


Bibl. erot.
Fr. Krenneri.
602



Bibl. erot.
Fr. Krenneri.
602



